

SPECTACLES

Arts

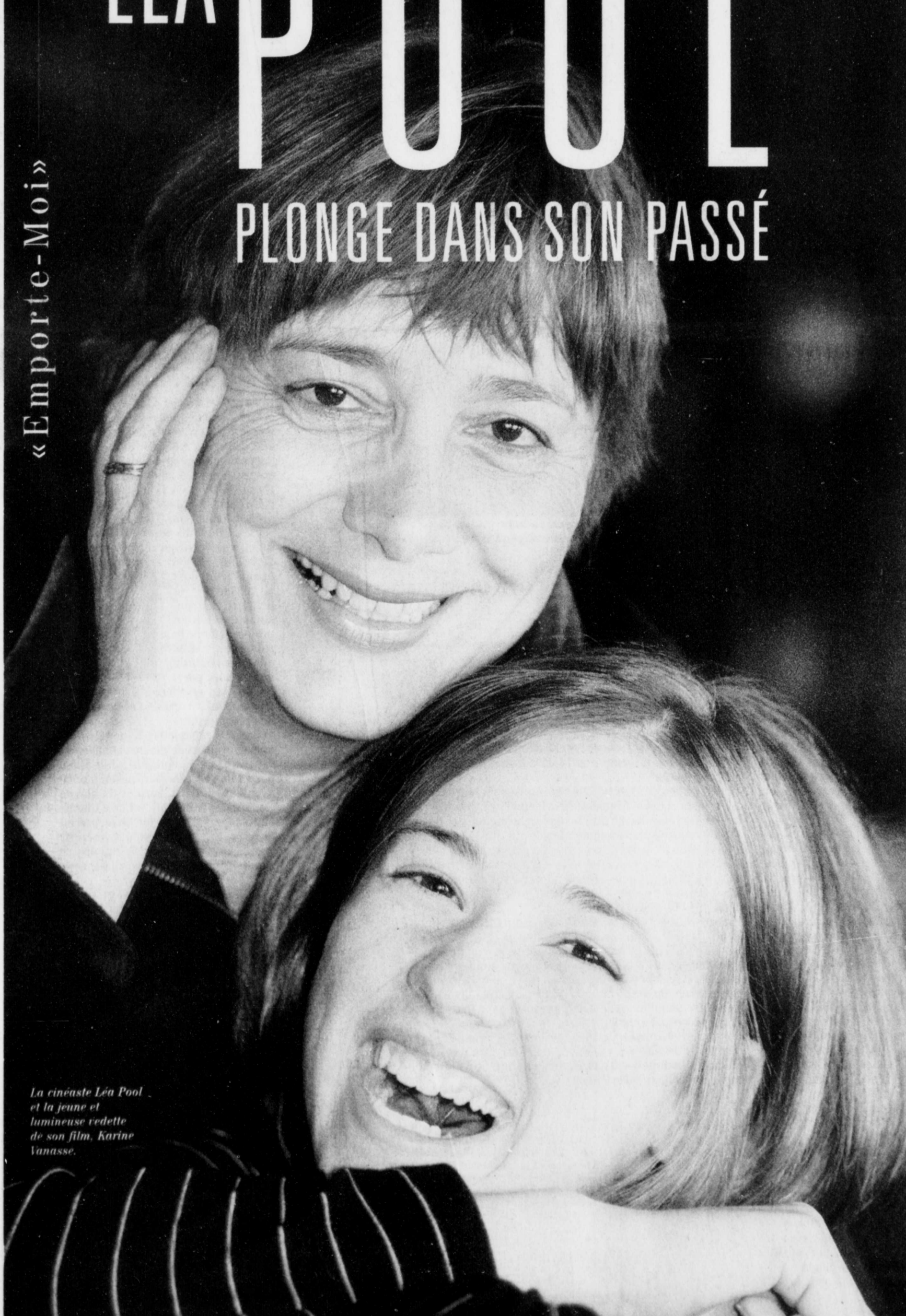


De gauche à droite, Pascale Bussières, Karine Vanasse, Miki Manojlovic et Alexandre M rineau, dans une scène de « Emporte-moi ».

LÉA POOL

PLONGE DANS SON PASSÉ

« Emporte-Moi »



La cinéaste Léa Pool et la jeune et lumineuse vedette de son film, Karine Vanasse.

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Pour son sixième long métrage, *Emporte-moi*, la cinéaste Léa Pool a choisi de s'inspirer de ce qu'elle connaît le mieux, sa vie et plus particulièrement d'une année charnière de son adolescence, qu'elle a transposée de sa Suisse natale au Québec des années 60.

L a réalisatrice et son alter ego à l'écran, Karine Vanasse, 15 ans, sont venues rencontrer la presse de la capitale, lundi, pour promouvoir ce joli film, empreint d'une grande sensibilité. Dès le lendemain, Léa Pool s'envolait pour le Festival de Berlin où *Emporte-moi* est présenté en compétition officielle. En plus de l'accueil très favorable de la critique québécoise, une mention au palmarès constituerait une carte de visite inespérée pour la carrière commerciale du film, qui prend l'affiche à Québec la semaine prochaine.

Arrivée au Québec à l'âge de 25 ans, c'est ici que la réalisatrice de *La femme de l'hôtel* et de *Mouvements du désir* a choisi de situer l'action de cette oeuvre autobiographique. Plus précisément dans le quartier Mile-End,   Montréal, et, pour les scènes d'ouverture et de fermeture, à Port-au-Persil, dans Charlevoix.

Ce choix s'explique d'abord pour des raisons financières, mais aussi pour établir une distance par rapport au sujet. « Le regard sur mon enfance est nécessairement habité par ce que j'ai vécu ici. Il n'a pas la même couleur », souligne la réalisatrice, entre deux bouchées et une pose pour le photographe du SOLEIL.

MÈRE ABSENTE

Si Léa Pool précise qu'elle n'a pas voulu faire une fidèle reconstitution d'époque, la relation familiale décrite dans *Emporte-moi* est tout ce qu'il y a de plus véridique. N e de mère protestante et de père juif polonais devenu apatride, ce n'est pas sans heurts qu'elle a vécu son adolescence.

De sa mère de l'époque, incarnée par Pascale Bussières, elle dit conserver peu de souvenirs, malgré son immense attachement à son égard. Femme au tempérament dépressif et neurasthénique, elle travaillait à la dure dans une usine pour faire vivre ses deux enfants. « C'était une mère absente, qui n'a jamais été préparée à avoir des responsabilités aussi jeune. »

Ag e de 72 ans, la mère de la réalisatrice habite maintenant Montréal. Elle a suivi de près toutes les étapes de la préparation du long métrage. « On en a beaucoup parlé (du film). Nous sommes maintenant très complices, très proches. »

  l'opposé, Léa Pool conserve une kyrielle de souvenirs « contradictoires » de son père, « un homme complexe et écrasant », qui essayait de convaincre tout le monde de ses talents d'écrivain. Sa personnalité colorée a profondément marqué la réalisatrice.

« C'était un autodidacte qui parlait dix langues, mais une seule correctement. C'est terrible pour quelqu'un qui veut écrire. Après sa mort, nous n'avons pas pu retrouver plus de huit pages publiables. » à l'écran, ce personnage est joué par Miki Manojlovic, un acteur à la gueule de m t que, originaire de Belgrade, qu'on a pu voir dans deux films marquants d'Emir Kusturica, *Underground* et *Papa est en voyage d'affaires*.

AVENIR PROMETTEUR

En Karine Vanasse, Léa Pool a trouvé une jeune comédienne qui habite de façon inespérée Hanna, le personnage principal. Aper ue dans quelques publicités, coanimatrice depuis septembre de l'émission *Les débrouillards*, avec Gregory Charles, elle s'est imposée parmi une trentaine de candidates. On n'a sûrement pas fini d'entendre parler de cette adolescente de Drummondville, qui porte littéralement le film sur ses épaules. Pétillante à souhait, dotée d'une grande vivacité d'esprit, elle avoue garder les deux pieds sur terre face à sa renommée naissante.

« Ce qui me fait peur, c'est peut-être

Voir POOL en D 2 »

CINÉMA

Se faire passer un sapin

Aimez-vous les arbres? La majesté du pin blanc, le bruit apaisant du vent dans les feuilles du bouleau, la senteur odorante du sapin baumier? Si vous les aimez, les arbres, et que vous pleurez comme le chien d'Obélix lorsque vous en voyez un se faire déraciner, vous risquez d'avoir le choc de votre vie avec le documentaire *L'erreur boréale*, présenté la semaine prochaine, au Rendez-vous du cinéma québécois à Québec.

C'est le chanteur Richard Desjardins et Robert Monderie qui signent ce pamphlet percutant sur l'exploitation outrancière et outrageante de notre forêt. En le voyant, on a la désagréable impression que le Québec est en train de se faire passer un sapin, et un vrai.

Le poète abitibien a grandi parmi les arbres. Et il espère que son fils en fera autant. Mais rien n'est moins certain, à voir et à entendre ce qu'il a recueilli au gré de son enquête sur l'état de la forêt québécoise, à l'heure des coupes à blanc pratiquées sans vergogne par les multinationales du papier. Desjardins préfère parler de « pillage généralisé » et de « prédateurs forestiers ».

Les chiffres sont percutants. Chaque année, il se coupe l'équivalent en bran de scie de dix Stades olympiques. Mis pare-chocs à pare-chocs, les camions qui sortent chaque année les billots de la forêt feraient la moitié du tour de la planète. Il faut aller de plus en plus loin, au nord, pour trou-

ver de quoi satisfaire les gloutonnes compagnies forestières. Tout ça en espérant que derrière, dans dix, 15, 20 ans, de nouveaux arbres auront repoussé grâce au reboisement, ce qui est loin d'être certain.

Avec *L'erreur boréale*, nous ne sommes pas au pays de *L'homme qui plantait des arbres* et des images poétiques de Frédéric Back. Si le message écologique est le même, la façon de le faire passer à l'impact d'une promenade à 100 km/h dans une « trail » de terre à bois. Lorsque les lumières se rallument dans la salle, on n'a

qu'une seule envie, celle d'aller se placer devant une débusqueuse, comme le courageux Chinois devant le tank de la place Tiananmen.

D'entrée de jeu, Desjardins avoue qu'il ne connaît rien aux arbres. Ce qui ne l'empêche pas de s'en inquiéter et de demander haut et fort à ceux qui en savent plus que lui s'il y a péril en la forêt.

Son documentaire donne la parole à des ingénieurs forestiers, des sous-ministres, des écologistes, des autochtones, des pourvoyeurs, des fonctionnaires, des étudiants en foresterie. Un peu comme Pierre Falardeau dans *Le temps des bouffons*, il est même allé promener sa caméra



Normand Provencher

NProvencher@essiel.com
GRAND ÉCRAN

dans l'univers des richards, à une réunion des actionnaires de Donohue, propriétaire de Quebecor, du temps où feu Pierre Péladeau en était encore le président. Ce qui nous vaut une scène qui n'est pas à son honneur.

— « Croyez-vous que notre forêt est malade? »

— « Malade? A juste à aller voir un médecin... Tu parles d'une question naïveuse... »

Des questions naïveuses, Desjardins a continué à s'en poser. Une deuxième et une autre. Et les réponses qu'il a obtenues donnent froid dans le dos.

Il n'y a pas que les mots qui frappent, les images aussi. Les vues aériennes des coupes à blanc sont scandaleuses. Pour éviter que les touristes les aperçoivent, les avions des pourvoyeurs font des détours d'une demi-heure.

Autrefois, les vieux pensaient qu'on pourrait bûcher pendant des siècles sans voir son voisin. C'était avant qu'on invente ces monstres mécaniques qui vous déracinent un bosquet d'arbres comme un fétu de paille, et qui compriment le sol au point d'empêcher la repousse de nouveaux plants. Maintenant, le voisin bûche dans la cour de l'autre.

S'il faut en croire le film de Desjardins, la poli-

tique de reboisement semble être un échec lamentable, un plan qui sent l'improvisation, conçu uniquement pour sauver les apparences. Ce qui lui fait dire qu'en confier la gestion aux compagnies forestières, « c'est comme envoyer le renard compter les poules... »

Avec ses 10 milliards \$ en revenus d'exportation, l'industrie forestière est la plus grosse business au Québec, le gagne-pain de plus de 70 000 personnes. D'où la loi du silence qui prévaut dans le milieu. Vous comme moi sommes concernés par ce qui arrive dans nos forêts. « Il est temps qu'on parle. C'est un cas de légitime défense », conclut Desjardins.

Il sera maintenant intéressant de voir ce qu'en pensent nos décideurs. Une histoire à suivre...

Le tam-tam médiatique aidant, les deux projections du film, vendredi soir prochain, au Musée de la civilisation, affichent déjà complet. Mais vous aurez la chance de vous reprendre le lundi 1^{er} mars, à 19 h 30, et le lendemain, à 17 h 30 et à 19 h 30, à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Ça ne coûte rien, mais il faut réserver sa place au 691-7400. À l'issue des projections, des spécialistes seront sur place pour diriger la discussion.

Et si vous êtes du genre solitaire, à préférer vous promener tout seul dans le bois, le film sera présenté à Télé-Québec, le dimanche 21 mars, à 21 h 30.

Un p'tit feu de foyer avec ça?



La jeune héroïne (Liz Stauber) de « T-Rex... » tient dans ses mains un œuf de tyrannosaure. Le film fait sienne la thèse — non prouvée — que les dinosaures descendraient des oiseaux.

« T-REX : UNE AVENTURE DANS LA PRÉHISTOIRE »

Format géant

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Depuis bientôt quatre ans, les habitués du Théâtre Imax ont appris à connaître et à apprécier le troublant effet 3D. C'est ce procédé qui a permis de faire nager des poissons sous leurs yeux dans *Un Paradis sous la mer*, et de donner la drôle d'impression de partager un repas avec Val Kilmer, dans *Les ailes du courage*.

Avec *T-Rex : une aventure dans la préhistoire*, ce sont des bestioles sorties tout droit du *Parc Jurassique* qui viennent vous sentir le bout du nez, sur lequel vous aurez pris soin de placer la paire de lunettes spéciales permettant de vivre ces moments d'émotion en trois dimensions.

Ce docu-drame, le sixième film Imax 3D de la courte histoire du théâtre des Galeries de la Capitale, permet encore une fois de vivre une expérience cinématographique autrement différente du cinéma conventionnel. Celle de se retrouver 65 millions d'années en arrière, à l'époque du crétacé, en compagnie d'Ally (Liz Stauber), une jeune fille déterminée à marcher sur les traces de son paléontologue de père (Peter Horton, de la télésérie *La trentaine/Thirtysomething*).

Ce voyage dans le temps à saveur onirique lui permettra de découvrir quelques dinosaures dans leur habitat naturel, mais aussi de bavarder avec Charles Knight, un peintre des années 20 réputé pour ses toiles sur l'ère préhistorique, et le paléontologue Barnum Brown, longtemps associé au Musée d'histoire naturelle de New York.

Oublions le semblant de scénario de *T-Rex...*, qui gravite autour d'une relation père-fille tout ce qu'il y a de plus banale. Le prétexte à ce divertissement format géant est d'être mis en contact, comme si la chose pouvait être possible, avec quelques créatures du crétacé, le redoutable T-Rex en tête. Le résultat est assez impressionnant, merci.

Contrairement au tyrannosaure du *Parc Jurassique*, né de la synthèse entre l'ordinateur et le procédé « animatronie », son cousin Imax, tout comme les autres dinosaures du film, est entièrement le fruit d'images numériques CGI (pour *computer-generated imagery*). C'est la firme Blue Sky/VIFX, responsable des trucages d'*Armageddon*, *X-Files*, *Titanic* et *Alien 4*, qui se cache derrière cette production signée Brett Leonard.

Ce Leonard n'est pas le dernier venu en matière d'effets spéciaux. Deux ses films, *The Lawnmower Man* (avec

Pierce Brosnan) et *Virtuosity* (avec Denzel Washington et Russell Crowe), ont été parmi les premiers à traiter de réalité virtuelle. Parmi ses autres faits d'armes, signalons son vidéo sur la tournée de Peter Gabriel, *Kiss That Frog*, qui lui a permis de remporter le MTV Award des meilleurs effets spéciaux.

Le tournage de *T-Rex...* s'est déroulé en majeure partie en Alberta, dans le Dinosaur Provincial Park, l'endroit de la planète réputé pour être le plus riche en fossiles de dinosaures. Quelque 500 squelettes de plus de 35 espèces y ont été découverts jusqu'à ce jour. La plupart de ces pièces rares sont exposées au Royal Tyrell Museum of Paleontology, en Alberta, où les scènes d'intérieur du film ont été tournées. Son conservateur en chef, le Dr Philip Currie, a d'ailleurs collaboré de près au film.

D'une durée de 45 minutes — le temps acceptable en Imax 3D pour ne pas souffrir d'un mal de tête... —, ce divertissement à la puissance dix renferme son lot de sensations fortes. La chute d'une paléontologue alpiniste en est une. Les apparitions de la bête vedette en sont d'autres. Ce qui nous amène à une mise en garde parentale : il ne s'agit peut-être pas d'un spectacle approprié pour les enfants d'âge préscolaire, qu'ils aient vu *Godzilla* ou non...

T-Rex : une aventure dans la préhistoire prend l'affiche à compter de mardi, jusqu'au 21 juin. C'est durant cette période que la direction du Théâtre Imax s'attend à accueillir son deux millionième visiteur.

★★★★ T-REX: UNE AVENTURE DANS LA PRÉHISTOIRE. (V.F. DE « T-REX: BACK TO THE CRETACEOUS »). *Drame réalisé par Brett Leonard*. Prod.: Antoine Compin, Charis Horton et Michael V. Lewis. Scén.: Andrew Gellis. Phot.: Noel Archambault. Avec Peter Horton (Donald Hayden), Liz Stauber (Ally Hayden), Kari Coleman (Elizabeth Sample), Laurie Murdoch (Barnum Brown) et Tuck Milligan (Charles Knight). États-Unis - 1998. Général. 45 minutes. Au Théâtre Imax du 23 février au 21 juin, à 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h et 22h (à minuit le samedi).

POOL
Huston

Suite de la D1

de tomber dans le piège d'être trop confiante, de ne plus avoir peur, de me perdre de vue. Je veux faire comme s'il n'y avait jamais rien d'acquis. Encore maintenant, quand je passe une audition, j'ai encore l'impression d'être une petite débutante. »

La jeune fille dit adorer le métier de comédienne, mais n'en fait pas un but en soi. Elle sera de l'aventure tant que le plaisir l'accompagnera, ce qui ne l'empêche pas de rêver à autre chose, comme des études en aérospatiale.

PROFESSEUR MARQUANT

Les souvenirs de Léa Pool, c'est aussi forcément des souvenirs de cinéma, même si la découverte de son film fétiche, *Vivre sa vie*, de Godard, n'est survenu que vers l'âge de 18 ans, contrairement à ce que laisse croire *Emporte-moi*. « À 13 ans, j'étais beaucoup plus fleur bleue, je regardais Romy Schneider dans *Sissi*. »

Mais avant de penser à faire des films, une vocation tardive amorcée vers l'âge de 30 ans, la jeune Léa a découvert la peinture et la musique grâce à un professeur. « Je lisais peu, sans doute en réaction contre mon père. Fallait que ça vienne de quelqu'un d'autre. Dans mon cas, l'école a été un lieu réconfortant. »

C'est à la romancière Nancy Huston, une amie qui a également collaboré au scénario, que la cinéaste a fait appel pour tenir ce rôle. Sa ressemblance avec Anna Karina, héroïne du film de Godard, est frappante. « Elle a tout de suite dit oui. J'ai décidé de ne pas lui faire passer d'audition. J'avais peur qu'elle ne fige devant la caméra (il s'agissait de son premier film), mais ça s'est très bien passé. »

Léa Pool n'est pas peu fière d'*Emporte-moi*. « Le résultat est au-delà de ce que j'avais espéré. La qualité du casting lui donne une qualité supérieure. Après certains films, on a parfois des regrets, mais ce n'est pas le cas ici. C'est un film qui me ressemble. »

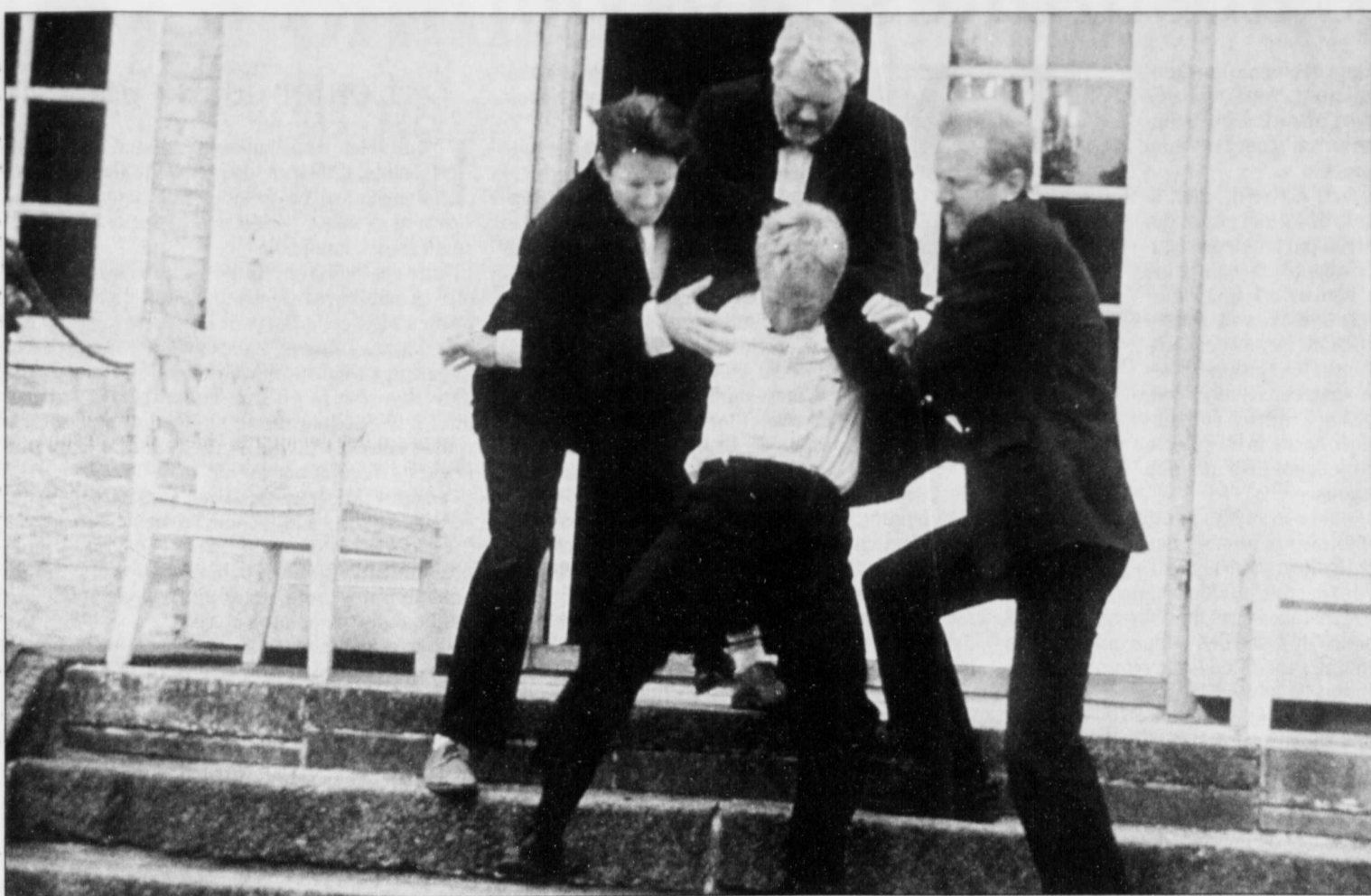
« C'est un film que me ressemble », dit la réalisatrice



La première apparition de Nancy Huston au grand écran.

CINÉMA

« FÊTE DE FAMILLE »



Christian est expulsé manu militari du party familial à cause des révélations qu'il ose faire pendant le souper d'anniversaire de son père.

CRITIQUE

Trouble-fête

RÉGIS TREMBLAY

Le Soleil

Il pourrait y avoir une terrible méprise. Si l'on prend cette *Fête de famille* pour un drame familial particulièrement poignant, mais somme toute classique, si l'on se satisfait de voir le gros méchant puni et ses victimes soulagées, on demeure dans la consommation de mélo. Là n'est pas la question...

Christian, Michael et Hélène convergent vers le domaine familial, en pleine campagne danoise, pour fêter les 60 ans de leur père Helge. L'immense hôtel où ils ont grandi accueille également les amis et la parenté. Une petite société bourgeoise en modèle réduit.

Avant même qu'ils n'arrivent à destination, on sent un malaise intense chez ces trois jeunes adultes. Le calme Christian, l'ainé modèle, est un volcan qui dort. Michael, le raté, est un excité qui rudoie sa femme. Hélène, peu sûre d'elle, trahit une forte anxiété. Tout cela suinte dès les premières images de Thomas Vinterberg.

Passé le seuil de la grande maison, on fait vite connaissance avec le père, un homme suffisant, prospère, terre à terre et alcoolique. L'alcool, omniprésent, sert de révélateur des tensions et souligne que cette famille veut oublier quelque chose...

Car il y a un cadavre dans le placard. La jumelle de Christian s'est suicidée, il y a deux mois. On n'a pas retrouvé de mot d'adieu, mais Hélène croit que sa soeur, qui aimait jouer à la cachette, a dissimulé une lettre, quelque part dans sa chambre. Elle trouve la lettre mais ne le dit à personne.

Même s'il ne cherche nullement à emprunter au genre policier, Vinterberg est habile à semer quelques indices. Pourquoi Helge tient-il tant à un tête-à-tête avec Christian, dès son arrivée, sinon pour scruter ses intentions? Le grand repas qui va suivre, où Christian prendra la parole, démon-

trera que le père avait de graves raisons de craindre les révélations de son fils aîné.

Et c'est à partir de ces révélations scandaleuses que la méprise peut survenir. Le personnage du père, parfaitement odieux, apparaît comme la cause première de tout le Mal, le Satan domestique qui ne saurait avoir d'histoire personnelle qui expliquerait ses actes. C'est le travers de la jeunesse de ne faire remonter l'histoire du Mal qu'à la génération précédente. Vision enfantine. Il est tentant de faire du père le bouc émissaire pour tous les malheurs et les errements de ses enfants.

Mais avec Vinterberg, observons la rivalité entre les deux frères ennemis, Christian et Michael, face au père, détenteur de l'autorité. Car au-delà du mélodrame familial, le cinéaste se livre à une critique amère de la dynamique du pouvoir.

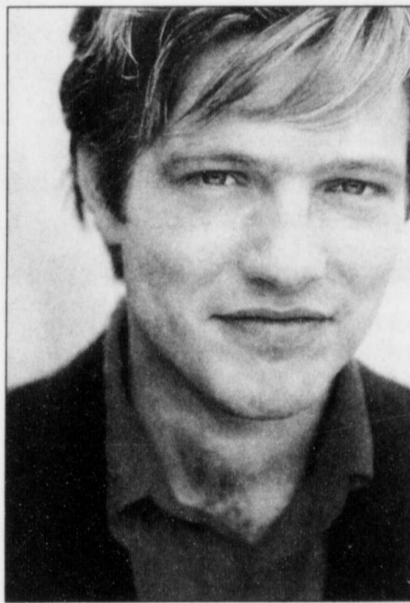
Il est fascinant de voir comment le pouvoir passe de Christian, qui a osé confronter son père, à Michael, qui reçoit de papa la mission d'assurer l'ordre pendant la soirée. Menacé, le père s'en remet à sa « police », qui ne recule pas devant l'emploi de la force. À partir du moment où il est investi d'un pouvoir coercitif, Michael le raté, le désordonné, devient sûr de lui et peut en imposer à son frère. Il est devenu fasciste.

Et que dire du mensonge généralisé qui rongé ce clan pourri? Thomas Vinterberg éprouve un malin plaisir à décrire le glissement progressif et fatal de cette fête de famille en une parodie grotesque à laquelle tous participent avec résignation, sauf Christian. Peu de films ont su montrer avant autant de force l'hypocrisie bourgeoise...

Une oeuvre dévastatrice, couronnée par le Prix du jury au dernier Festival de Cannes.

★★★★ FÊTE DE FAMILLE. *Drame de Thomas Vinterberg. Scénario de T. Vinterberg et Morgens Rukon. Avec Thomas Bo Larsen, Paprika Steen et Henning Mortensen. Au Clap.*

« Je jure, en tant que réalisateur, de réfréner mes goûts personnels »



Le réalisateur Thomas Vinterberg

Tu ne signeras point

■ Inhabituel, le film *Fête de famille* l'est par sa forme autant que par le fond. Avec son style minimaliste, sa mise en scène vériste, sa définition d'image aléatoire et son mépris de l'esthétisme, l'oeuvre du Danois se rapproche du cinéma-vérité.

En tournant avec une caméra à la main, sans filtre ni autres trucages, en se servant uniquement de décors réels, sans éclairage d'appoint, Thomas Vinterberg se conformait aux commandements de Dogme 95, ce groupe de jeunes cinéastes danois fondé en 1995 sous la direction de Lars Von Trier (*L'amour est un pouvoir sacré*, *Le Royaume*).

S'opposant à certaines tendances du cinéma actuel, dont celui de films d'auteur, Dogme 95 incite les réalisateurs à ne pas signer leurs films. Voici les dix commandements de ce *Vœu de chasteté*:

- 1 — Le tournage doit être fait uniquement en lieux réels.
- 2 — La prise de son doit toujours se faire en direct.
- 3 — La caméra doit être tenue à la main.
- 4 — Le film doit être en couleurs. Les éclairages spéciaux ne sont pas acceptables.
- 5 — Les filtres et les trucages optiques sont défendus.
- 6 — Le film ne doit pas contenir d'action superficielle, tels meurtres, armes, etc.
- 7 — L'unité de temps et de lieu doit être préservée: l'action se déroule ici et maintenant.
- 8 — Les films de genre ne sont pas acceptables.
- 9 — La pellicule doit être en 35 mm.
- 10 — Le réalisateur ne doit pas avoir son nom au générique. (Ceux qui s'étonneront de voir celui de Thomas Vinterberg au générique doivent savoir qu'il a été ajouté sans son consentement par le distributeur.)

Cette étonnante profession de foi se termine ainsi: « Je jure, en tant que réalisateur, de réfréner mes goûts personnels. Je ne suis plus un artiste, et je ne cherche pas à bâtir une "oeuvre". Je jure de ne vouloir faire ressortir que la vérité des personnages et des situations, au mépris de mes goûts et de toute considération esthétique. »

Cela dit, Thomas Vinterberg s'est astreint à une confession dans laquelle il reconnaît avoir enfreint certaines de ces règles, notamment dans une scène, où la caméra, au lieu d'être tenue en main, était attachée à la perche de son!

« Ego te absolvo »! R.T.

« VOLEUR DE VIE »

Les sœurs fantômes

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

Il flotte dans *Voleur de vie*, d'Yves Angelo, une ambiance de mort et de fin du monde qui colle à la peau. À travers la relation entre deux sœurs aux liens mystérieux, le réalisateur du *Colonel Chabert* traite du fragile équilibre qu'il peut exister entre le désir et la mémoire. Entre l'envers et l'endroit d'une même femme.

Ces deux sœurs n'ont pas beaucoup en commun, sinon de partager la même demeure, un vieux presbytère construit sur une île, quelque part, dans un coin du monde où le temps semble s'être arrêté.

La première, Alda (Emmanuelle Béart), enseignante au lycée, passe d'un homme à un autre, sans jamais se raconter, sans aucun remords. On dirait une survivante qui n'attend rien de la vie, sinon quelques plaisirs charnels passagers, commis en douce à l'étage. Son silence est son langage. « Je suis parfaite, mais à l'envers, dirait-elle. Au lieu de dire non à tout, je dis oui à tout. »

Olga (Sandrine Bonnaire), elle, est une femme mortifiée, solitaire, qui prend soin de la maison et de sa fille adolescente (Vahina Giocante) avec une dévotion admirable. Généreuse, elle ne se plaint jamais, ne partage pas ses souffrances. Sa vie est un grand sacrifice. Un homme (André Dussolier) essaie de la charmer, mais c'est peine perdue. Elle a décidé depuis longtemps de se couper de son corps et de vivre dans le passé. Or, comme le croit Olga, « il ne faut pas chercher à arrêter le temps, car sans temps, il n'y a pas d'histoire. »

Cette petite vie banale ne durera pas. Le temps finira par s'arrêter définitivement pour l'une d'elles. Avec l'espoir, pour l'autre, que la vie se

poursuive, meilleure, plus gaie, plus belle, main dans la main avec l'amour...

Avec *Voleur de vie*, Yves Angelo raconte avec une émotion couverte le cri silencieux de ces deux êtres, magnifiquement interprétés par le duo Béart-Bonnaire. La sobriété de sa mise en scène amplifie leur désarroi et leur incapacité à entrer en contact, au-delà de leurs différences.

Le cadre du récit constitue un personnage en lui-même. D'abord cette demeure, entourée d'un cimetière, figée dans le souvenir, comme les photos accrochées à ses murs. Puis, cette mer, omniprésente, oppressante, angoissante, qui ne voit jamais le soleil. Le bruit des vagues rythme le récit, s'ingérant de façon déstabilisante entre les rares dialogues des deux sœurs fantômes.

Un tantinet contemplatif, le film d'Angelo intrigue et séduit par cette ambiance étrange qui en émane. À aborder dans un état d'esprit disposé à apprécier l'expérience...

★★★ VOLEUR DE VIE. *Drame psychologique réalisé par Yves Angelo. Prod.: Jean-Louis Livi. Scén.: Yves Angelo et Nancy Huston, librement adapté du roman « Le voleur de vie » de Steinunn Sigurbarðottir. Phot.: Pierre Lhomme. Dir. art.: Jean-Baptiste Poirrot. Mont.: Thierry Derocles. Avec Emmanuelle Béart (Alda), Sandrine Bonnaire (Olga), Vahina Giocante (Sigga), Éric Ruf (Yann), André Dussolier (Jakob) et André Marcon (Steindor). France - 1998. 13 ans. 1h45. Lions Gates Film. Au Clap jusqu'au 28 février. Internet: www.clap.qc.ca*

Emmanuelle Béart et Sandrine Bonnaire, les deux sœurs aux liens mystérieux du drame « Voleur de vie ».



TÉLÉVISION

Les absurdités de la vie

Pour changer un peu des sempiternels radotages sur Radio-Canada, parlons des absurdités de la vie. Pour en rire, non pour en pleurer ! De fait, je ne voudrais pas attrister votre journée avec des balourdises de fonctionnaires. Car il s'agit de balourdises de fonctionnaires. Pas ceux de Québec, rassurez-vous, ceux d'Ottawa.

En début de semaine, TQS diffusait un beau petit reportage signé Luc Grenier sur les péripéties d'un courrier destiné à une résidente de Charlesbourg. Journalistiquement parlant, c'était du nanane. Le genre d'amuse-gueule que tout reporter adore se mettre sous la dent.

Je résume l'histoire à l'intention des lecteurs qui n'auraient pas vu ça : au prétexte qu'elle était mal affranchie ou mal adressée, une lettre envoyée à madame Guay s'est retrouvée au rebut de la Société canadienne des Postes à Scarborough. Là, l'enveloppe a été ouverte, son contenu a été lu et le tout a été réexpédié à sa destinataire. Sauf un menu détail : la lettre contenait trois gratteux de Loto-Québec qui ont été dûment grattés par les indolents postiers.

Voilà l'histoire, une affligeante histoire sur la dépravation des mœurs d'un service public de première ligne. Cette mésaventure est loin d'être banale et pourrait arriver à n'importe lequel d'entre nous. Aussi, donne-t-elle à réfléchir. Bref, voilà de l'excellent journalisme télévisé comme on aimerait en voir plus souvent.

Le lendemain, j'ai revu ce reportage au Réseau de l'information. Pas un remake à la sauce radio-tralalère ou quelque chose comme. Non et non, c'était le propre reportage de Luc Grenier. Tel quel.

Tiens donc, Québec se serait-il porté acquéreur du RDI ? Pour en avoir le cœur net, j'ai appelé les gens du RDI à Montréal. Qui avaient l'air drôlement contents de pouvoir me donner une pe-

tite leçon. Genre : comme ça, monsieur Je-sais-tout, vous ignorez que TQS était l'un de nos partenaires réguliers ? J'ignorais, mon beau, j'ignorais.

Un coup parti à rire de moi, le subventionné, dites-moi plutôt qui sont les autres partenaires réguliers du RDI afin que ce soir je me couche un peu moins ignorant ? Les autres partenaires sont Radio-Canada, la CBC et Newsworld, évidemment, toutes les stations de télévision de Cogeco, Radio-Nord, CNN, CBS, TV5, France 2 et France 3, RFO, Euro News, la RTBF et la TSR. La totale, quoi ! Ne manque que Télé-Papous.

N'importe quel esprit raisonnable aurait arrêté là cette histoire et on n'en parlerait plus. Ce qui me sert de disque dur entre les deux oreilles a continué de tourner : diable, comment le CRTC peut-il interdire aux salles de rédaction de TQS et de Québec de faire des coups ensemble et permettre à une société de la Couronne de repiquer librement le matériel journalistique de TQS ? Mon prince qui nous gouverne, convenez avec moi qu'il y a de quoi être confondu.

La situation est d'autant plus insolite qu'en diffusant le reportage de Luc Grenier le RDI servait en même temps toute une leçon aux juniors du bungalow. Pauvre d'eux, avoir continuellement TQS dans les pattes et se le faire rappeler par leurs collègues du RDI... Parfois, la vie est cruelle !

L'interdit du CRTC qui empêche les salles de rédaction de TQS et de Québec de collaborer est profondément absurde. Et il frise indiscutablement l'abus de pouvoir. Tout ça dans le seul but d'apaiser les craintes de deux ou trois gauchistes de la CSN et de la FPJQ qui, au nom de la li-



Didier Fessou
DFessou@lesoleil.com
RADIO/TÉLÉ

berté de presse, ont exigé et obtenu l'érection d'une infranchissable barrière.

Considérer les journaux, les stations de radio et les réseaux de télévision comme des entités distinctes qu'il faut protéger les uns des autres dénote un point de vue romanesque, certes, mais profondément archaïque.

Si, comme tout porte à le croire, l'avenir est à l'Internet et au multimédia, rien ni personne ne pourra empêcher les uns et les autres de travailler ensemble grâce à la mise en commun de leurs ressources et de leur savoir-faire.

Cela se fait déjà. Ici comme ailleurs.

Journal, radios et télévisions cultivent des compétences aussi particulières que complémentaires. L'addition de ces talents peut déboucher sur des productions originales et à forte valeur ajoutée. C'est probablement là que se situe l'avenir. D'aucuns ajouteraient, et j'en suis, que la survie de la presse écrite passe par une association aussi étroite que possible avec la radio et la télévision.

Il n'y a rien d'utopique là-dedans mais un rigoureux constat : dans plusieurs pays d'Europe, les quotidiens régionaux sont déjà couplés à des stations de télévision régionales. La synergie entre eux fonctionne et le public y trouve son compte. Ici même, dans le beau Canada si cher au CRTC, Newsworld et le Report on Business font des affaires ensemble, de même que CTV et le Maclean. Qui s'en plaint ?

Au fond, c'est l'avenir de toute une industrie qui est en jeu. Pourquoi devrait-elle accepter sans broncher que des fonctionnaires du CRTC décident ce qui est bon ou mauvais pour elle ?

Pour illustrer mon propos, revenons à notre exemple de tantôt : dans un système de libre entreprise des modes de production journalistique, c'est aux journaux de Québec et non à une société de la Couronne, en l'occurrence RDI, que TQS aurait dû refiler son reportage.

L'enfer des sœurs

En début de semaine prochaine, Radio-Canada diffusera deux incontournables reportages. Le premier des deux s'appelle *L'argent de Dieu, l'enfer des sœurs* et sera diffusé au Point, lundi soir.

Dans ce document de 18 minutes qui a nécessité la collaboration des bureaux de Radio-Canada à Mexico, à Paris et à Londres, le journaliste Pierre Tourangeau essaie de répondre à la question suivante : mais où est donc passé l'argent des sœurs du Bon-Pasteur ? Un vrai roman à la Souleir où de naïves nonnes ont été roulées dans la farine au jeu redoutable du pile je gagne, face tu perds !

Pendant que Jean Bisailon continue de brasser des affaires à Montréal, l'avocat Jean-Pierre Cantin s'est réfugié au Costa Rica, où le journaliste Paule Robitaille l'a retracé. Là, il plaide non coupable dans une somptueuse cabane, au milieu d'une plantation de café...

Saura-t-on jamais le fin mot de cette extraordinaire arnaque ? Trois fins limiers de la GRC planchent là-dessus depuis 18 mois.

Autre reportage est troublant et terriblement choquant. Diffusé dans le cadre de l'émission *Enjeux*, mardi soir, il traite de la violence faite aux enfants de moins de deux ans. Le pire ennemi des bébés martyrs, c'est la crédulité des adultes ! Ce terrible mais exceptionnel document est signé Errol Duchaine et Éric Blouin.

J'ai regardé ça et j'ai été très mal à l'aise. Les malheurs d'*Aura enfant martyre*, c'est de la petite bière en comparaison.

Une statistique déconcertante : un cas sur dix de mort subite du nourrisson serait un homicide. Un chiffre, lui aussi déconcertant : la DPJ a enquêté sur 400 cas d'abus physiques sur des enfants de moins de deux ans. Ce ne serait que la pointe de l'iceberg et il faudrait le multiplier par quatre pour avoir une bonne image de la réalité. Dieu du ciel, dans quelle sorte de société vivons-nous ?

Ce reportage, c'est du grand journalisme. Mais du grand journalisme dérangeant !

Bourses aux artistes professionnels

La période d'inscription au programme de bourses est actuellement ouverte.

Sont admissibles au programme les artistes professionnels œuvrant dans les domaines suivants : théâtre, musique, chanson, danse, arts multidisciplinaires, littérature, arts visuels, arts médiatiques, métiers d'art et architecture.

Pour obtenir la brochure d'information correspondant à la discipline artistique qui vous concerne ainsi que le formulaire d'inscription, veuillez vous adresser à l'un ou l'autre des bureaux du Conseil ou consulter son site Web.

Dates d'inscription - Printemps 1999

Volet 1
Recherche et création : 19 avril

Volet 2
Commandes d'œuvres (théâtre et musique) : 19 avril
Avant-scène (danse) : 15 février
Avant-scène (arts multidisciplinaires) : 15 mars
Accueil d'artistes en résidence (arts visuels, arts médiatiques, métiers d'art et architecture) : 15 mars
Spectacles littéraires : 30 mars

Volet 3
Perfectionnement : 19 avril
Studios et ateliers-résidences : 19 avril
Déplacement : en tout temps

Québec, siège social
79, boul. René-Lévesque Est
3e étage
Québec (Québec) G1R 5N5
Téléphone : 418 643-1707
Sans frais : 1 800 897-1707

Montréal
500, place d'Armes
15e étage
Montréal (Québec) H2Y 2W2
Téléphone : 514 864-3350
Sans frais : 1 800 608-3350

Site Web
www.calq.gouv.qc.ca

PAM
LE SOLEIL
686-3344
1 800 463-2362

Conférence

Organisée par l'Université Rose-Croix Internationale

L'art de faire son bonheur ou son malheur

Conférencier : Jacques Célinas

Samedi 20 février 1999 20h

Restaurant Normandin
709, boul. Charest Ouest, Québec
Coin Marie-de-l'Incarnation
Coût : 10\$

Ancien et Mystique
Ordre de la Rose-Croix (AMORC)
Pour information; (418) 848-2895
www.rose-croix.org

1998-1999 QUINZIÈME SAISON

Les Violons du Roy

présentent

Vivaldi

Daniel Taylor
alto

Teresa Van Der Hoeven
et **Shannon Mercer**
soprani

La Chapelle de Québec

Chef : Bernard Labadie

Vendredi 26 février 1999 à 20 h, Église Saint-Charles-Garnier, Sillery

Billetterie : (418) 670-9011

15 ans

Grondin, Poudrier, Bernier

HOLT RENFREW

À GAGNER !

UNE SEMAINE AU Festival de Cannes

La Soirée des Jutra

DIMANCHE 7 MARS 1999, 19 H 30 SUR TVR

Choisissez le film gagnant et congrez la chance de passer une semaine au Festival de Cannes en voyageant sur les ailes d'Air France.

Pour participer, choisissez parmi les quatre finalistes du Jutra du meilleur film.

A : 2 secondes
B : Nô
C : Un 32 août sur terre
D : Le violon rouge

Le grand gagnant sera choisi parmi tous ceux qui auront sélectionné le Jutra gagnant. Complétez le coupon de participation publié les vendredis et samedis dans *Le Soleil*. Le grand tirage se fera en direct lors de la soirée le 7 mars prochain.

Soyez de la fête avec Desjardins !
Gagnez votre place pour la grande soirée. Allez sur le site www.desjardins.com, répondez correctement à la question de la semaine et vous pourriez passer une soirée inoubliable entouré des stars du cinéma québécois.

Coupon de participation «*Sonoma Jutra*»

Nom :	Prénom :	Ville :	Code postal :
Adresse :		Téléphone (bureau) :	(maison) :

Cochez parmi les finalistes du Jutra du meilleur film de l'année 1998 : A B C D

Postez à l'adresse suivante : Concours Jutra, a/s Samson Bélair Deloitte & Touche, 1, place Ville-Marie, 30^e étage, MTL. Qc. H3B 4T9

Pour participer au concours et gagner des billets il faut avoir 18 ans ou plus. Le tirage des billets pour la soirée se fera durant le mois de février 1999. Aucun achat requis. Règlements disponibles en écrivant à Concours Jutra, a/s Samson Bélair Deloitte & Touche, 1, place Ville-Marie, 30^e étage, MTL. Qc. H3B 4T9 (La valeur du prix comprenant l'avion, l'hébergement et les per diem est de 10 000 \$)

5 MILLIONS\$ AU BOX-OFFICE !

LES BOYS GAGNANT DE LA BOBINE D'OR 1998 MEILLEUR BOX-OFFICE CANADIEN

Les BOYS II

RICHARD GOUDEAU présente un film de LOUIS SAÏA

MARC MESSIER RÉMY GIRARD PATRICK HUARD SERGE THÉRIAULT PAUL HOUDE LUC GUÉRIN YVAN PONTON ROC LAFORTUNE MICHEL CHARLETTE DOMINIC PHILIP PATRICK LABBÉ MARTIN PETIT PIERRE LEBEAU DANIEL RUSSO ANNE-MARIE PISANI CÉCILE AUCLERT

VISITEZ NOTRE SITE WEB: <http://www.lesboys.com>

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST LAURENTIEN SON DIGITAL

FAMOUS PLAYERS CINÉMA CENTRE-VILLE STE-FOY ST-GEORGES

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

DISQUES

L'homme qui glissait sur la glace

« Maganer un si beau corps ! » s'exclame Ferland

MICHELLE LA FERRIÈRE
Le Soleil

■ « Maganer un si beau corps ! Est-ce Dieu possible ? » Par ce simple trait d'autodérision lancé à la cantonade, Jean-Pierre Ferland a déridé une assistance qui commençait à trouver le temps long, en l'attendant au lancement de son propre album à Québec. « Et toi, balance-t-il au photographe, faussement sévère. Prends-moi pas avec cette maudite marchette ! »

Jean-Pierre Ferland se déplace aussi lentement qu'un vieillard depuis qu'il s'est cassé le fémur lors « d'un accident niaisieux ». Il venait d'achever l'enregistrement de son album *L'Amour c'est d'ouvrage*. Il avait prévu une journée d'amoureux avec sa blonde sur des sentiers de motoneige. Partout, c'était de la glace vive ! Impossible de monter la moindre côte au volant de ce bolide de malheur. En descendant de l'engin pour évaluer la situation, il a perdu pied. Son fémur droit a fait « crae ! »

« J'ai passé trois heures tout seul en plein bois en attendant l'arrivée des secouristes », raconte-t-il, en insistant sur la douleur et l'impuissance qui lui ont fait descendre tous les saints du ciel.

Mais le pire restait à venir. Il a fallu l'opérer pour lui insérer une tige permanente de métal, longue de 45 centimètres. L'anesthésie lui a fait perdre la voix.

Il a dû annuler tous ses spectacles prévus pour le printemps. Il ne s'arrêtera donc au Capitole qu'entre le 20 et le 23 octobre. « Ça lui laissera plus de temps pour apprendre ses textes », a subtilement glissé son attachée de presse.

Sur le nouvel album de Jean-Pierre Ferland, une chanson porte le titre *La glace noire*. « Mets-en que c'était prémonitoire ! dit-il. C'est curieux, car j'ai ressenti un malaise en l'écrivant. Plus tard, tout seul dans le bois, j'y ai immédiatement pensé. »

Ferland a créé *L'Amour c'est d'ouvrage* dans le même esprit qu'*Écoute pas ça*, son précédent. Il parle de continuité, en faisant une analogie avec le « couple » formé par ses célèbres albums *Jaune* et *Soleil*. *Écoute pas ça* est féminin. *L'Amour c'est d'ouvrage* est masculin ; c'est l'homme qui parle.

Et l'homme a osé donner à une chanson le titre de *J'aime un homme*. « C'est la plus belle chanson d'amitié que j'aie jamais écrite, confie-t-il. C'est dur à affirmer : j'aime un homme. Mais ça prenait quelque'un avec une aussi mauvaise réputation que la mienne pour en faire le titre d'une chanson. » Ce qu'il veut dire, c'est que personne ne pensera qu'il a changé d'orientation sexuelle.

Jean-Pierre Ferland regarde dans un coin du restaurant où sont assis Richard Bélanger, Bob Cohen et Alain Leblanc, les musiciens qui ont travaillé avec lui sur ses deux derniers albums. « Je les aime à mort, ces gars-là », poursuit-il.

Puis il parle de son grand ami Ubaldo Fasano, qui lui avait jadis donné la musique du *Petit Roi*. Il a le cancer. Il approche de la mort. Il y a quelque temps, il a appelé Ferland pour lui dire qu'il venait de composer la dernière musique de sa vie. Il lui a demandé

de superposer des paroles, qui seraient en somme des adieux à sa femme. Comme Ferland, Fasano a 64 ans. « J'aime ça dire que je suis un SEXAGÉNAIRE », blague l'éclaté, dans une piroquette pour évacuer l'émotion.

Calé dans un fauteuil qui camoufle sa marchette, Jean-Pierre Ferland bavarde en souriant doucement, faisant fi des caméras qui crépitent, des autres journalistes qui attendent et des gens qui s'agitent dans la pièce. Lui, il a tout

son temps. Il dit que son accident a eu un effet bénéfique : il lui a permis de réentendre son album avec une oreille vierge. « J'envie ceux qui

son temps. Il dit que son accident a eu un effet bénéfique : il lui a permis de réentendre son album avec une oreille vierge. « J'envie ceux qui

son temps. Il dit que son accident a eu un effet bénéfique : il lui a permis de réentendre son album avec une oreille vierge. « J'envie ceux qui



Ah, ma Ginette! Jean-Pierre Ferland a eu de la grande visite à son lancement québécois, celle de Ginette Reno.

Il a écrit une chanson prémonitoire sur « L'Amour c'est d'ouvrage »

CINÉMA
LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT QUALITÉ DU SON GRANDE DIFFÉRENCE

Super Frites FAMOUS
Sur présentation de ce coupon, achetez une portion de frites et obtenez-en une autre de même valeur **GRATUITEMENT!**
En vente au Cinéma GALERIES DE LA CAPITALE pour une durée limitée.

PAM
mal économique!

*Paiement Automatique Mensuel

1784\$

par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camelot

686-3344
1 800 463-2362

« UNE LETTRE D'AMOUR QUI VA DROIT AU COEUR, SPLENDEIDE ET ROMANTIQUE. »
LOUIS B. HOBSON, CALGARY SUN

KEVIN COSTNER ROBIN WRIGHT PENN

D'après le bestseller du New York Times.

UNE BOUTEILLE À LA MER

(VERSION FRANÇAISE DE MESSAGE IN A BOTTLE)

L'histoire d'un amour perdu... puis retrouvé

WARNER BROS. PRÉSENTE
AVEC LA PARTICIPATION DE BEL-AIR ENTERTAINMENT UNE PRODUCTION TIGER ET LA DISTRIBUTION DE NEW LINE PICTURES
KEVIN COSTNER ROBIN WRIGHT PENN « UNE BOUTEILLE À LA MER » JOHN SARGENT JEANNA DOLYER ROBBIE COLTRANE et PAUL NEWMAN
MUSIC BY STEVEN WEISBERG COSTUME DESIGNER JEFFREY BEEZLEY EDITOR MICHAEL CALDER DESCHAMPEL EXECUTIVE PRODUCERS GABRIEL YAROD PRODUCED BY NICHOLAS SPARKS
SCREENPLAY BY GERALDO DIPEGNO DIRECTED BY DENISE DI NOVI PRODUCED BY JIM WILSON KEVIN COSTNER EXECUTIVE PRODUCERS LUIS MANDONI
DISTRIBUTED BY B.V.L.A.R. THE PICTURES COMPANY

VERSION FRANÇAISE
STE-FOY PLACE CHAREST LAURENTIEN LIDO LEVIS CINÉMA ET GÉORGES GALERIES DE LA CAPITALE

VERSION ORIGINAL ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS

À L'AFFICHE CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

2 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM ÉTRANGER • MEILLEURE ACTRICE

★★★★★
CET ÉMOUVANT ET SUPERBE FILM DÉJÀ GAGNANT DU GOLDEN GLOBE VA AUSSI REMPORTER L'OSCAR EN MARS!
John Griffin, The Gazette

GARE CENTRALE
version française

LAUREAT DE PRIX GÉNIE
8 MEILLEUR FILM
Meilleure réalisation
Meilleure scénario

11 NOMINATIONS PRIX JUTRA
dont
11 MEILLEUR FILM
Meilleure réalisation
Meilleure musique originale

★★★★★
JOHN GRIFFIN, The Gazette

« UN FILM ÉTONNAMENT RICHE... MAJESTUEUX ET ÉMOUVANT »
-ERIC POHLANT, Voz

★★★★★
MAGNIFIQUE ODYSSEE... À VOIR ABSOLUMENT!
-DENISE MARTEL, Le Journal de Québec

LE VIOLON ROUGE
GRETA SCACCHI SYLVIA CHANG COLM FEORE SAMUEL L. JACKSON

Un film de François Girard

À L'AFFICHE!
CINÉMA LE CLAP GALERIES DE LA CAPITALE RIMOUSKI

CORSE ET SARDAIGNE
commenté par JEAN-MARC BOISSEAU

LES GRANDS EXPLORATEURS
une présentation de
VISA OR Odyssee Desjardins

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON
205, rue Mgr-Bourget
22 FÉVRIER
Lundi 19 h 30

Renseignements : 1 800 558-1002

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. René-Lévesque Est
25 AU 28 FÉVRIER
Jeu., Ven., Sam. : 20 h
Dim. : 14 h - 20 h

Renseignements : 643-8131

Galerias de la Capitale 12
5401, Boul. des Galeries 628-2455

HORAIRE DU 19 AU 25 FÉVRIER 1999

MESSAGE IN A BOTTLE (G) v.o.a. digital, tous les jours 13h10, 16h, 19h, 21h40
ELLE A TOUT POUR ELLE (G) v.f. digital, 12h50, 15h20, 17h40, 19h50, 22h
LES PROS DU COLLÈGE (13+ violence) dolby, tous les jours 15h30, 19h10, 21h25
PAYBACK (16+ violence) v.o.a. dolby, tous les jours 15h10, 17h25, 19h40, 21h55
LE RÉGLEMENT (16+ violence) v.f. digital, 12h30, 13h15, 14h45, 15h40, 17h, 19h, 19h25, 21h20, 21h45
LE VIOLON ROUGE (G déc. enfants) v.f. digital, tous les jours 13h10, 16h10, 19h15, 21h50
VIE DE BESTIOLE (G) v.f. digital, tous les jours 13h, 15h10, 17h15
LE PUISSANT JOE YOUNG (G) v.f. digital, tous les jours 12h35
BLAST FROM THE PAST (G) v.o.a. digital, tous les jours 13h, 16h, 19h20, 21h45
UNE ACTION AU CIVIL (G) v.f. tous les jours 19h20, 21h55
LE PRINCE D'EGYPTE (G) dolby, tous les jours 13h20
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+ violence) v.f. 13h30, 16h50, 20h30
ELIZABETH (G) v.f. digital, tous les jours 13h40, 16h20, 19h10, 21h40
SHAKESPEARE IN LOVE (G) v.o.a. digital, tous les jours 13h30, 15h50, 19h15, 21h45

Ste-Foy 3
2500, Boul. Laurier 656-0592

HORAIRE DU 19 AU 25 FÉVRIER 1999

UNE BOUTEILLE À LA MER (G) v.f. sam., dim. 13h10, 16h, 19h, 21h45; ven. et lun. à jeu. 19h, 21h45
ELLE A TOUT POUR ELLE (G) v.f. sam., dim. 13h20, 19h10; ven. et lun. à jeu. 19h10
LES BOYS (G) sam., dim. 13h40, 19h20; ven. et lun. à jeu. 19h20
SAVING PRIVATE RYAN (13+ violence) v.o.a. sam., dim. 15h35, 21h20; ven. et lun. à jeu. 21h20
LE RÉGLEMENT (16+ violence) v.f. sam., dim. 16h35, 21h55; ven. et lun. à jeu. 21h55

C'EST AMUSANT DE PRENDRE PARTI POUR LE MÉCHANT!

« ALLEZ VOIR « LE RÉGLEMENT » À TOUT PRIX. »
-LEZ BRUN, TORONTO SUN

« UN THRILLER SOLIDE. »
-TIM HEW, RUC-MONTREAL

« LE RÉGLEMENT EST DIVERTISSANT DIT DÉBUT À LA FIN, MEIL EST À SON MEILLEUR. »
-BOB COVAC, MARY

MEL GIBSON
LE RÉGLEMENT

(version française de PAYBACK)

16 ANS+ VIOLENCE www.paybackmovie.com

VERSION FRANÇAISE
STE-FOY PLACE CHAREST LIDO LEVIS CINÉMA ET GÉORGES GALERIES DE LA CAPITALE

VERSION ORIGINAL ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM LE PLUS ACCLAMÉ DE L'ANNÉE
11 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM
L'ENNEMIE SÉLÈCTÉ PAR PLUS DE 60 CRITIQUES COMME ÉTANT « LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. »

il faut sauver le soldat ryan
(version française de saving private ryan)

Motion **DREAMWORKS PICTURES**

13 ANS+ VIOLENCE

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

VERSION ORIGINAL ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS STE-FOY

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

DISQUES

Chez lui, c'est chez nous



JEAN-PIERRE FERLAND L'amour c'est d'l'ouvrage

Jean-Pierre Ferland m'a déjà dit qu'il trouvait la vie longue. Comme ça, entre une gorgée de café et deux commentaires sur un quelconque album d'une quelconque chanteuse interprétant quelques-unes de ses compositions. Je n'ai jamais oublié cette confiance échappée au petit matin, par un artiste vieillissant, le lendemain de la millième veille. Ferland a tout vu, tout pris, tout eu. Sa quête est maintenant intérieure, d'où, sans doute, son impression de langueur et de longueur de temps. Préserver ses acquis, chérir le simple et l'essentiel, aspirer à mieux, être le plus vrai possible : à 60 ans et quelque, il cherche encore en exploitant le même filon, celui de l'amour.

Il a un nouvel album à nous présenter, cinq ans après la parution d'*Écoute pas ça*. Il l'a intitulé *L'amour c'est d'l'ouvrage*, mais il aurait pu remplacer « amour » par « simplicité », « fidélité » ou « vie », sans en trahir l'essence. Richard Bélanger est encore aux commandes de la réalisation ; Bob Cohen et Alain Leblanc manient toujours les guitares. Cette fois, il y a de la batterie. L'effet est toujours le même : chez Ferland, on se sent chez soi. Et on se dit : il a pensé à tout pour le bonheur de ses invités.

À cause de la richesse des guitares, de la variété des arrangements, des thèmes familiers, des chœurs débordants, de la mélancolie, de la sincérité, du souci du détail (écoutez-moi cet instrument très rare appelé theremine dans *On oublie qu'on oublie*), de l'évolution dans la continuité, du désir de se surpasser, de la ténacité et de la touchante *J'aime un homme*, construite comme une énigme et dont il faut absolument lire les paroles jusqu'au bout, ce dernier Ferland fera partie des plus beaux albums de 1999. Tant qu'il nous donnera de telles chansons, la vie filera trop vite.

DÉLIRANTE MARA

La sincérité et la candeur sont de belles qualités. À ceux qui les possèdent, on peut pardonner d'être brouillons, impulsifs, de chanter faux et

d'écrire tout ce qui leur passe par la tête. On peut même en arriver à aimer ces travers qui font d'eux des êtres uniques, audacieux et entiers. Mara Tremblay, l'ex-violoniste des Colocs et des Frères à Ch'val, fait partie de cette race de multi-instrumentistes qui n'ont pas peur d'aller voir en dehors des sentiers battus s'ils y sont. Au risque d'errer parfois, de se tromper et de nous taper sur les nerfs.

Son premier album solo, au titre affreux, *Le chihuahua*, est proprement délirant, tiraillé entre le country, le tzigane, la complainte, le rock et le grunge. J'en connais qui ont écarquillé des grands yeux et échappé des « quééça ? » en entendant cette mixture sonore pour la première fois.

Il faut persister pour se laisser finalement avoir par ses histoires simplettes à la Dolly Parton, portées par des orchestrations échevelées. C'est joyeux, réjouissant, on sent le plaisir à chaque mesure et, au bout du compte, on sait qu'on aura droit à un méchant party quand la Mara montera sur les scènes estivales. Surtout si elle traîne des aussi fous qu'elle dans son sillage, comme Fred Fortin, Yves Desrosiers et le nouveau venu, Olivier Langevin, qui a réalisé cet album avec elle.

LA DÉVOREUSE DE MOTS

Juliette Gréco remplit encore les salles où elle passe. Elle séduit ceux de son âge et laisse les jeunes tout étonnés de ne point mourir d'ennui en sa présence. Démodée, Juliette Gréco ? Un peu. Dépassée ? Peut-être. Mais entière aussi, gourmande, raffinée, « dévoreuse de mots », comme elle dit, et bûcheuse. Dans un monde où les tendances et les styles s'entremêlent à l'infini, Gréco continue de chanter avec une voix de tragédienne presque masculine, pleine de vie et de vécu, encore fraîche et juste pourtant, appuyée par les orchestrations conventionnelles et sophistiquées de François Rauber et les rimes parfaites du vieil ami Jean-Claude Carrière. La musique porte la signature de Gérard Jouannest. Peut-on dire du mal d'une œuvre créée par tant de monuments de la chanson française ? Non, bien sûr. Mais on n'est pas obligé de délirer de plaisir en l'écoutant, ni même de faire semblant.

JEAN-PIERRE FERLAND, *L'amour c'est d'l'ouvrage*, Étiquette Jaune, PJC1030.

MARA TREMBLAY, *Le Chihuahua*, Audiogram, ADCD10120.

JULIETTE GRÉCO, *Un jour d'été et quelques nuits*, Disques Meys, Mey74-479-2.



Michèle LaFerrière

M.Laferriere@lesoleil.com

MUSIQUE POPULAIRE

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077 sur toutes représentations avant 18h00
 lundi au vendredi **MATINÉES À 5.25\$**
 samedi, dimanche, jours fériés **MATINÉES À 6.50\$**
PLACE CHAREST Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745
 lundi au jeudi **MATINÉES À 2.99\$**
 vendredi, samedi, dimanche, jours fériés **MATINÉES À 3.75\$**
 CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LES CRITIQUES ET LE PUBLIC SONT UNANIMES!

MEILLEUR FILM FRANÇAIS AU BOX-OFFICE QUÉBÉCOIS!



THIERRY LHERMITTE JACQUES VILLERET
 UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FRANCIS VEBER
 FRANCIS MUSTER - DANIEL PREVOST - ALEXANDRA VANDERHOOT
 CATHERINE FROT - MICHÈLE VLADIMIR COSMA - Producteur délégué ALAIN POIRÉ
 Image LUCIANO TOVOLI (ASC) - Montage GEORGES KLOTZ - Décors HUGUES TISSANDIER
 Costumes JACQUELINE BOUCHARD - Direction de la production PHILIPPE DESMOLLENS - HENRI BRICHETTI
 Coproduction GAUMONT - ÉVÈ - TFI FILMS PRODUCTION
 www.gaumont.fr

À L'AFFICHE! **CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST**
 CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

7 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM
 MEILLEUR RÉALISATEUR
 MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE • MEILLEURE ADAPTATION DE SCÉNARIO
 MEILLEUR SON • MEILLEURE TRAME MUSICALE • MEILLEUR MONTAGE IMAGE
"L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!"
 Time Magazine • Premiere • National Board of Review • Rolling Stone

"REMARQUABLE ET ÉPOUSTOUFLANT. UN CHEF-D'ŒUVRE AUX IMAGES SENSATIONNELLES ET ENVOÛTANTES."
 -L'Express Cinéma, CBN-TV
 "DEUX FOIS BRAVO!"
 -SÉRIAL & LIBERTÉ
 "UN FILM D'UNE ÉTOFFE ET D'UNE FORCE RARES."
 -André Lacroix, TIME OUT NEW YORK
 "MAGNIFIQUE!"
 -Richard Corliss, TIME MAGAZINE

LA MINCE LIGNE ROUGE
 À CHAQUE HOMME SA GUERRE

PHOENIX www.foxmovies.com www.warnercanada.com
 13 CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

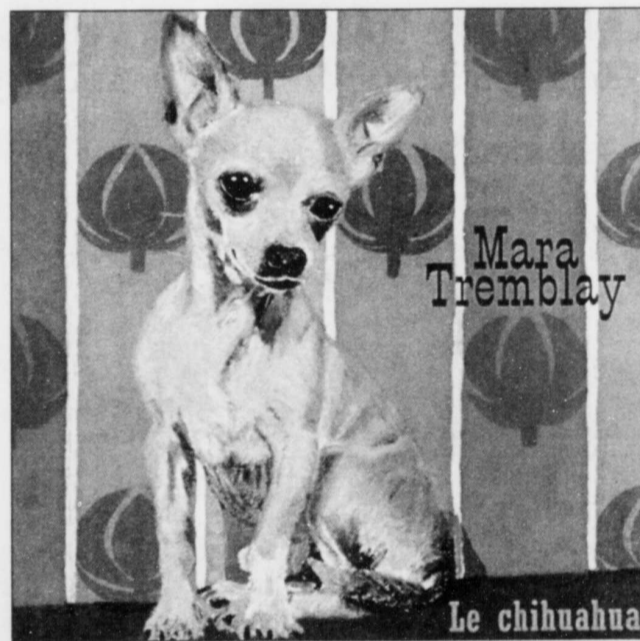
7 NOMINATIONS - AUX OSCARS -
MEILLEUR FILM
 MEILLEURE ACTRICE • CATE BLANCHETT
 MEILLEURS COSTUMES • MEILLEURS DÉCORS
 MEILLEURS MAQUILLAGES • MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE
 MEILLEURE TRAME SONORE ORIGINALE (DRAME)

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBE
 MEILLEURE ACTRICE • CATE BLANCHETT

UN DES DIX MEILLEURS FILMS DE 1998
 NATIONAL BOARD OF REVIEW



ELIZABETH
 VERSION FRANÇAISE
 À L'AFFICHE! **CINÉMA LE CLAP GALERIES DE LA CAPITALE** 13
 CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL



FILM D'OUVERTURE DES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Joël Drapeau-Dalpé
 Denis Bouchard
 Luc Guérin
 Diane Lavallé
 Suzanne Champagne



1967, une quête, des rêves, un héros...

Histoires d'hiver

YURI YOSHIMURA-GAGNON ET CLAUDE GAGNON PRÉSENTENT
 UN FILM DE FRANÇOIS BOUVIER

Alex Ivanovici Patrick Thomas Maude Gionet Robert Toupin Sylvie Legault
 Marc Gélinas Roger Léger Mathieu Beaumier Cédric Pépin
 François Bouvier Marc Robitaille Marc Robitaille
 Allen Smith Claude Beaugrand Normand Mercier Jean-Baptiste Tard
 Michel Rivard André Corriveau Martine Beauchemin

UNIPRIX 70s

DÈS LE 26 FÉVRIER!

Le supermarché de **AUT USAGÉE** LE SOLEIL
 le **lundi** dans nos annonces classées
 Véhicules classés par catégories de prix.

PAM?
 Ce n'est pas le diminutif du nom d'une célèbre actrice, mais ça gagne à être connu...
 Paiement Automatique Mensuel
1784\$
 par mois, taxes incluses
 Livraison 7 jours, par camion
 686-3344
 1 800 463-2362

DISQUES

Amputée de son troisième bras Mara Tremblay a troqué le violon pour la guitare électrique sur *Chihuahua*, son premier album solo

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Mara Tremblay s'est mise à la guitare électrique. Un peu par goût, beaucoup par obligation. Elle préférerait son violon, mais elle se l'est fait voler, en même temps que sa collection de disques et une console d'enregistrement empruntée.

Son violon, c'était son troisième bras. Elle a appris la musique en grattant ses cordes, elle a passé ses émotions d'adolescente en se prenant pour Yehudi Menuhin et donné ses premiers spectacles en jouant comme Monsieur Pointu. Avec les Colocs ou les Frères à Ch'val, Mara Tremblay était identifiée comme la violoniste du groupe.

Aujourd'hui, quand elle veut en jouer, elle doit en louer un. « *Le feeling* n'est pas le même, confie-t-elle. C'est pour ça qu'en spectacle je me servais du violon pour un seul morceau. Et le *soundman* va tellement le distorsionner, que le public ne se rendra pas compte de la différence. »

Mara Tremblay ne veut pas passer pour une martyre. Elle raconte cette

mésaventure avec autant de spontanéité que sa grossesse ou que ses relations avec ses « ex ». Elle n'est pas du genre à pleurer une éternité sur un violon volé. Et plutôt que de s'acheter un vulgaire erinerin, elle s'est rabattue sur une guitare électrique.

Elle a été influencée par Olivier Langevin qui a réalisé avec elle son premier album solo, intitulé *Le chihuahua*. Oui, *Le chihuahua*, le plus petit chien du monde, qui pèse un kilo à maturité et qui, comme elle, sait se montrer à la fois fragile et agressif.

Pendant sa grossesse, Mara Tremblay a passé plusieurs mois sur un lit d'hôpital, avec rien d'autre à faire que de la peinture à numéros. Elle dessinait des chiens, toutes sortes de

chiens. « Y'a pas de chihuahua ! » a-t-elle constaté, avant de peindre, en s'inspirant d'une photo, le roquet larmoyant qui illustrerait plus tard le livret de son premier album. De là à écrire une chanson sur ce sujet canin, il n'y avait qu'un pas, que Mara a franchi sans se casser la tête.

Mara Tremblay n'a pas une nature torturée. Loin s'en faut ! Pour les 14 chansons qu'elle a composées, elle n'a pas utilisé de mots raffinés, ni cherché midi à quatorze heures des mélodies originales. *T'es jamais partie*, par exemple, qu'elle dédie à Anita, sa grand-mère défunte, elle l'a écrite en deux minutes, pourquoi s'en cacherait-elle.

« J'ai tellement tripé, que je pense juste à recommencer », lance-t-elle, dans un vingtième élan d'enthousiasme en une demi-heure. On l'imagine aisément, entourée de son banjo, de sa mandoline, de ses guitares, de ses seices et de ses percussions, en train de se familiariser avec la console 32 pistes que sa compagnie de disques lui avait louée. « Quand on m'a demandé si je me sentais prête à écrire, je n'avais rien, sauf une chanson composée du temps des Frères à Ch'val, ra-

conte-t-elle. J'ai travaillé par impulsion, en improvisant beaucoup. »

NEVEU DE LANGEVIN

Mara a reçu de l'aide, bien sûr. La première personne qu'elle mentionne, c'est le guitariste Olivier Langevin, le petit-neveu du poète Gilbert Langevin. « Son oreille me réjouit », dit-elle de ce musicien qui n'avait que 18 ans quand il a commencé à travailler avec elle. Yves Desrosiers lui a aussi donné un solide coup de main musical ; il est le père de son enfant de trois ans,

Victor, et un « ex » avec lequel elle a gardé de bons contacts. La majorité des chansons du *Chihuahua* ont été enregistrées au chalet de Fred Fortin, qui s'est mêlé des arrangements.

L'album de Mara Tremblay emprunte de multiples directions. Tantôt rock, souvent country, parfois carrément psychédélique, *Le Chihuahua* traite de tous ces thèmes propres à une jeune femme de 29 ans : l'amour, la peine, le désir, la mort, la maternité et la recette du spaghetti...

L'essentiel de l'album enregistré au chalet de Fred Fortin

FRANCE FILM présente une production CITÉ-AMÉRIQUE

« COUP DE COEUR... Une oeuvre séduisante! »
Odile Tremblay-LE DEVOIR

« EMPORTE-MOI est le film le plus ACCESSIBLE, le plus VIVANT, le plus GÉNÉREUX de Léa Pool. »
Eric Fourlanty-VOIR

« Karine Vanasse : d'une profondeur, d'un dynamisme et d'une sensibilité renversants. QUELLE COMÉDIENNE ATTACHANTE ! »
Louise Blanchard-LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« KARINE VANASSE : BRILLANTE, LUMINEUSE. »
Minou Petrowski-RADIO-CANADA

« MERVEILLEUSE ET IMPRESSIONNANTE PERFORMANCE de Karine Vanasse dans le rôle de Hanna. »
John Griffin-THE GAZETTE

« SUPERBE, certainement LE MEILLEUR FILM de Léa Pool. »
Virginie Kryztsiak-ELLE QUÉBEC

« Karine Vanasse est une ACTRICE FABULEUSE... Un film très maîtrisé. J'ai beaucoup aimé. »
Nathalie Pétrowski-CKAC

EMPORTE-MOI



PRODUIT PAR LORRAINE RICHARD
avec KARINE VANASSE MIKI MANOJLOVIC PASCALE BUSSIERES
ALEXANDRE MÉRINEAU NANCY HUSTON
www.emporte-moi.com

À L'AFFICHE DÈS LE
VENDREDI 26 FÉVRIER!

13 ANS+



Georges Moustaki

Le 12 avril 1999 20h

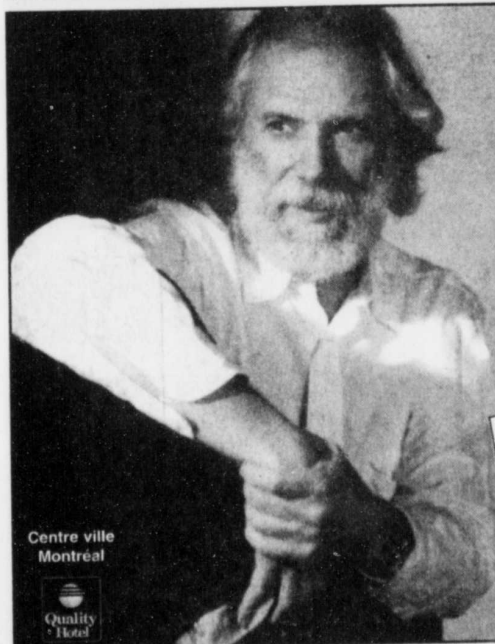
mer. 7 avril	Montréal
jeu. 8 avril	Montréal
ven. 9 avril	Montréal
sam. 10 avril	Montréal
lun. 12 avril	Québec
mar. 13 avril	Québec
mer. 14 avril	Rimouski
jeu. 15 avril	Joliette
sam. 17 avril	Shawinigan
dim. 18 avril	Moncton
mer. 21 avril	Gatineau
jeu. 22 avril	Val-d'Or
ven. 23 avril	Amos
sam. 24 avril	Rouyn-Noranda

SUPPLÉMENTAIRE
LE 13 AVRIL
EN VENTE MAINTENANT
659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

En vente maintenant
commandes tél.: 659-6710

LE SOLEIL



desjardins

Boom Boom en spectacle solo

Artiste invitée SOPHIE ANCTIL

27 avril, 20 h
SUPPLÉMENTAIRE 28 avril, 20 h

BILLETS EN VENTE
DÈS MAINTENANT

LE SOLEIL
Salle Louis-Frédette
Billetterie: 643-8131
www.grandtheatre.qc.ca
Sans frais: 1-877-643-8131



PRIX DU JURY FESTIVAL DE CANNES 1998

LA CLASSE DE NEIGE

UN FILM DE CLAUDE MILLER

CLEMENT VAN DEN BERGH LOKMAN NALCAKAN FRANÇOIS ROY YVES VERHOEVEN EMMANUELLE BERCOY
Scénario et dialogues CLAUDE MILLER et EMMANUEL CARRIÈRE d'après le roman d'EMMANUEL CARRIÈRE ÉDITIONS P.O.L.
avec CLEMENT VAN DEN BERGH • LOKMAN NALCAKAN • FRANÇOIS ROY
YVES VERHOEVEN • EMMANUEL BERCOY • TINA SPORTELARO
Musique HENRI TEXIER • PHILIPPE HEISLER • NATHAN MILER • HUBERT PERSAT

Les Productions Soleil de Nuit présente le court-métrage québécois d'animation (5min.)

À Travers le Mirgic

Un film de CAROLINE TABAH et STÉPHANE GOULET

13 ANS+

À L'AFFICHE DÈS LE
VENDREDI 26 FÉVRIER!

MUSIQUE

Tout nouveau tout beau

Pour les jeunes, la fidélité à un artiste est un concept pas rapport

TORONTO (d'après PC) — Dinah Luxton, tout comme 28 millions d'autres comme elle à travers le monde, a été une maniaque de l'album *Jagged Little Pill* d'Alanis Morissette.

« Toutes les chansons étaient bonnes », se rappelle la jeune femme qui travaille dans l'industrie de la mode. Mais il n'est pas question pour elle maintenant d'acheter le CD que la vedette d'origine ontarienne a lancé par la suite, soit *Supposed Former Infatuation Junkie*.

« Il n'y a que deux chansons intéressantes sur ce CD et on peut les entendre tant qu'on veut à la radio. Je n'ai donc pas à acheter l'album. »

Même si ce disque suscite tout de même de l'intérêt, les détaillants sont

très déçus par le dernier Morissette. Depuis son lancement en novembre, seulement 260 000 copies de *Supposed Former Infatuation Junkie* ont trouvé preneur. Alanis Morissette tente aujourd'hui de susciter un certain engouement en lançant une tournée de spectacles.

Plusieurs notent que le cas Morissette est loin d'être unique. Pour un, le groupe R.E.M. a lui aussi opté pour une grande série de concerts non prévue après que son plus récent CD, *UP*, se soit rapidement évanoui des palmarès.

Il y a en fait des dizaines de groupes et de vedettes établis qui cherchent tout à coup à maintenir un intérêt auprès des jeunes consommateurs. Ces derniers donnent l'impression par les

temps qui courent d'être beaucoup plus intéressés par la nouveauté que par les visages familiers.

« Il n'y a actuellement plus vraiment d'intérêt soutenu pour les artistes en termes de développement et de fidélité », soutient Brad Roberts, le chanteur des Crash Test Dummies. Quand j'étais gamin, j'achetais chaque disque d'Aerosmith et quand un nouveau arrivait sur le marché, j'étais dans les premiers à mettre la main dessus. »

MAUVAISE NOUVELLE

Tim Baker, acheteur principal pour la chaîne des magasins de musique Sunrise, évalue qu'il n'y a essentiellement que deux secteurs musicaux qui réussissent actuellement à retenir

leurs fans, soit le *hard rock* et le *country*.

Ce n'est certainement pas une bonne nouvelle pour l'industrie du spectacle. Elle a besoin de groupes avec des fans fidèles pour acheter ses billets. Il y a des exceptions, bien sûr, mais la plupart des connaisseurs sont perplexes devant la désertion que connaissent des vedettes reconnues.

Un groupe comme les Tragically Hip fait en ce sens un peu figure d'exception dans le paysage en réussissant à remplir les amphithéâtres. Mais il est aujourd'hui beaucoup plus fréquent de voir des groupes se retrouver brusquement en tête des palmarès pour tomber aussi vite dans l'oubli quelques mois plus tard.

Selon Vince Parr directeur de la publicité chez Tower record, trois quatre jeunes se retrouvent et pratiquent dans un garage.

Ils réussissent à faire un album qui se retrouve sans qu'on sache trop pourquoi, en première place. « C'est à l'image d'une partie de Sega. »

Selon les observateurs de l'industrie de la musique, la compétition plus vive que jamais dans le milieu du divertissement et l'abondance de l'offre font qu'il est plus risqué que jamais aujourd'hui de parier sur la longévité des groupes.

« C'est à l'image d'une partie de Sega »

BRENDAN FRASER ALICIA SILVERSTONE

« ★★★★★ ! Absolument sublime On ne peut faire autrement que se bidonner ! Il y a longtemps que je n'avais pas vu Christopher Walken aussi bon, Sissy Spacek

est tordante, Brendan Fraser étonne encore avec sa candeur parfaitement crédible. Une comédie drôlement amusante ! »

« Divertissant ! Sissy Spacek et Christopher Walken un duo explosif ! »

L'INTRATERRESTRE

VERSION FRANÇAISE DE « BLAST FROM THE PAST »



CHRISTOPHER WALKEN
SISSY SPACEK DAVE FOLEY

Trame sonore avec les succès de Everclear, R.E.M., Cherry Poppin' Daddies, Tommy Henriksen, et bien plus...
ALLIANCE VIVAFILM et NEW LINE CINEMA PRÉSENTENT UN PRODUCTION MONUMENTAL SON EN TON DE ROGER WILSON et L'INTRATERRESTRE de CHRISTOPHER WALKEN SISSY SPACEK DAVE FOLEY COSTUME MARK DRIDGES MONTAGE STEVE DODD MONTAGE SON BOB DORCHU PHOTOGRAPHIE JACQUES LÉVESQUE

À L'AFFICHE !
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST LAURENTIEN LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO ST-GEORGES DE BEAUCÉ CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ CINÉMA ALQUETTE ST-RAYMOND CINÉMA LIDO RIMOUSKI

Natrel présente

MEUSTACHE

Une nouvelle aventure de

BABAR

le roi des éléphants
(V.f. de Babar: King of the Elephants)

Précédé du court métrage

LUDOVIC
Un film de Co Hoedeman

BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS UNE COPRODUCTION DE NELVANA LIMITED, HOME MADE MOVIES S.A. ET TWO-LOONLAND FILM GMBH DE CONCERT AVEC THE CUFFORD ROSS COMPANY LTD. D'APRÈS LES LIVRES DE JEAN DE BRUNHOFF ET LAURENT DE BRUNHOFF SCÉNARIO RAYMOND JAFELICE ET PETER SAUDER PRODUCTEURS EXÉCUTIFS MICHAEL HIRSH PATRICK LOUBERT ROBERT RÉA CLIFFORD ROSS CLIVE SMITH PETER VÖLKLE SUPERVISION DE LA PRODUCTION PATRICIA BURNS STEVE HODGINS PRODUCTEURS HASMI GIAKOUIMIS MERLEANNE RIDLEY DIRECTEURS ARTISTIQUES DAVAN BOBROWSKA AMÉLIE BOUGHARD H. GRACE WADDINGTON B. DIRECTEURS DE L'ANIMATION ALBERT HANAN KÁMINSKI ET ÁRPÁD SZABÓ MUSIQUE COMPOSÉE ET ARRANGÉE MUSICAL PAR GREAT BIG MUSIC INC. TOM THORNEY TIM THORNEY PETER COULMAN BRENT BARKMAN CARL LENOX RÉALISATEUR RAYMOND JAFELICE Une coproduction Canada - France - Allemagne

DÈS LE 26 FÉVRIER !

7 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
MEILLEUR ACTEUR - Roberto Benigni
MEILLEUR RÉALISATEUR - Roberto Benigni
MEILLEUR SCÉNARIO - MEILLEUR MONTAGE - MEILLEURE TRAME SONORE (DRAMATIQUE)

« UN FILM ÉMOUVANT, QUI A SÉDUIT LES FOULES ET ILLUMINE LE CIRCUIT DES FESTIVALS ! »
Michael Fleeman, (l'Associated press de Los Angeles)

« LE MEILLEUR DE LA CUVÉE 98 ! »
Normand Provencher, LE SOLEIL

« MON FILM PRÉFÉRÉ DE L'ANNÉE... DE LA DÉCENNIE ! »
Denise Martel, JOURNAL DE QUÉBEC

LA VIE EST BELLE

(LA VITA È BELLA)
UN NOUVEAU FILM DE ROBERTO BENIGNI

LAURENTIEN PLACE CHAREST CINÉMA LIDO À L'AFFICHE !
STE-MARIE DE BEAUCÉ BAIE COMEAU RIVIERE DU LOUP LE CLAP

« ELLE A TOUT POUR ELLE A TOUTES LES CHANCES DE SÉDUIRE LES JEUNES D'AUJOURD'HUI ! »
Une comédie divertissante !
Denise Martel - JOURNAL DE QUÉBEC

« LA COMÉDIE ELLE A TOUT POUR ELLE A VRAIMENT TOUT POUR ELLE ! »
Normand Provencher - LE SOLEIL

Freddie Prinze Jr. Rachael Leigh Cook

Elle a tout pour elle

version française de *She's all that*

Matthew Lillard Jodi Lyn O'Keefe Usher Raymond Kimberly Jones et Anna Paquin

PLACE CHAREST CINÉMA LIDO GALERIES DE LA CAPITALE
ST-GEORGES DE BEAUCÉ CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ STE-FOY

À L'AFFICHE !
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

13 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE - Gwyneth Paltrow
MEILLEUR ACTEUR DANS UN RÔLE SECONDAIRE - Geoffrey Rush
MEILLEURE ACTRICE DANS UN RÔLE SECONDAIRE - Judi Dench

GAGNANT 3 PRIX AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE - Gwyneth Paltrow
MEILLEUR SCÉNARIO

GWYNETH PALTROW JOSEPH FIENNES GEOFFREY RUSH COLIN FIRTH BEN AFFLECK ET JUDI DENCH

SHAKESPEARE ET JULIETTE

v. française de SHAKESPEARE IN LOVE

LAURENTIEN PLACE CHAREST LE CLAP
À L'AFFICHE !
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

MUSIQUE

La France dans tout ses « États »

Le doux vent de la voix d'Isabelle Boulay souffle sur l'Hexagone

FRANÇOIS SIMARD
Le Soleil

■ QUÉBEC — Une douce chaleur a balayé l'Hexagone depuis quelques semaines, provoquée par un vent de la Gaspésie soufflé à travers les *États d'amour* d'Isabelle Boulay. Même Serge Lama n'a pu résister.

La Gaspésienne a fait chavirer le cœur d'un grand gamin, Serge Lama

Le Québec avait déjà succombé à la belle Isabelle et à son album coup de cœur dont plus de 110 000 copies ont été vendues près d'un an jour pour jour après sa sortie. Forte de cette réussite et appuyée par la puissante machine de V2 Music, fondée par l'ex-magnat de Virgin Records, la chanteuse est en voie de « casser la baraque » chez nos cousins.

« On est toujours surpris lorsque les choses fonctionnent aussi rapidement. J'ai habité trois ans à Paris pour *Starmania* mais à ce moment-là, tout ça me semblait inaccessible. Je suis très fière de tout ce qui arrive », explique-t-elle, fraîchement débarquée d'avion pour partager les bonnes nouvelles qui ne cessent de s'accumuler depuis novembre, mois où elle avait frappé un grand coup lors d'une courte prestation devant le gratin de l'industrie musicale française et 70 journalistes.

Le simple *Je l'oublierai, je l'oublierai* lancé depuis à peine deux semaines a déjà trouvé 42 000 preneurs et le vidéo est en forte rotation sur M6, le Musique Plus français. Voilà qui est de bonne augure pour l'album qui devrait prendre le chemin des disquaires le 9 mars.

« Ça me fait tout drôle quand je me promène dans les magasins et que je vois les étalages avec mes disques. Chez Virgin, ils ont placé une grande photo et une grosse pile de CD qui se retrouve aux côtés des Mariah Carey et Whitney Houston. C'est spécial », lance la chanteuse.

À travers l'inévitable tourbillon de promotion l'ayant menée dans plusieurs radios et sur les plateaux des grandes émissions de variétés françaises, la Gaspésienne a fait chavirer le cœur d'un grand gamin, et pas le moindre. Participant à l'émission *La Fureur* — eh oui ! la même *Fureur*, Véro en moins et quelques millions de téléspectateurs en plus —, Isabelle Boulay a été invitée à interpréter *D'aventures en aventures* avec Serge Lama.

« La veille, il m'a téléphoné mais je ne l'avais pas reconnu. Quand il m'a dit c'est Serge Lama, je me suis dit "Oh mon Dieu !" Sur le plateau, il m'a prise dans ses bras et m'a dit qu'il trouvait ma voix magnifique. C'est un homme très généreux et pas du tout difficile d'approche. C'est comme un trésor parmi toutes les autres belles choses qui m'arrivent. »

Le coup de foudre la conduira sur les planches de l'Olympia, du 20 au 25 mars, où Lama l'a invitée à le rejoindre pour interpréter à nouveau *D'aventures en aventures*, mais aussi *Je l'oublierai, je l'oublierai*, accompagnée par les 60 musiciens de l'Orchestre philharmonique de France.

Mais c'est en mai qu'arrivera le grand test alors qu'elle partagera son spectacle *États d'amour* avec le public français, s'installant les 3 et 4 au théâtre Dejazet, une salle de 700 places dans laquelle plane le fantôme du grand Léo Ferré. « C'est le premier théâtre où j'ai chanté

à Paris en 1992. J'ai de très bons souvenirs de cet endroit qui possède beaucoup d'âme », explique la chanteuse, ajoutant qu'elle rêve à « son Olympia pour elle toute seule » d'ici la fin 99.

VIBRATRICE

Isabelle Boulay vibre de passions. Passion de son métier, mais surtout passion des auteurs qui lui donnent la chance d'interpréter des chansons auxquelles elle s'identifie. Après Richard, Zazie, Tabra et tous ceux ayant participé à *États d'amour*, la Gaspésienne a passé des commandes notamment à Cabrel, Corcoran et Rivard. Ce dernier lui a d'ailleurs fait vivre un de ses plus beaux moments, en décembre, lors des spectacles *Isabelle fait une scène* au Théâtre Saint-Denis à Montréal.

« J'ai eu la chance de chanter *Le retour de Don Quichotte* seule avec Michel au piano. C'est, dans mon livre, une des plus belles chansons jamais écrites et je me suis sentie très privilégiée. »

Ce spectacle auquel se sont greffés plusieurs invités sera d'ailleurs repris aux prochaines FrancoFolies de Montréal. Et le Festival d'été ? Le gérant d'Isabelle, Joselito Michaud, se veut discret, se contentant de dire que des négociations ont lieu, mais pas nécessairement pour ce spectacle.

Passionnée mais aussi ambitieuse, les yeux de la chanteuse s'illuminent lorsque le nom Daniel Lanois, dont elle interprète *The Messenger* en spectacle, est évoqué.

« Je rêverais de faire un jour un album avec lui. C'est une de mes idoles. C'est un grand réalisateur, mais également un grand compositeur. » Même si un disque dans la langue de Shakespeare fait partie de ses plans, ce ne sera pas avant quelques années. Dans l'immédiat, Isabelle Boulay préfère se concentrer sur son printemps en France et sur les quelques spectacles à venir au Québec.

Le prochain album risque d'être un « live » qui pourrait voir le jour à la fin de cette année ou au début de l'an prochain. Pour le prochain studio, ce ne sera pas avant 2001.

Mais pour l'instant, elle goûte le fruit de ces 10 années où elle a lentement appris à apprivoiser les différentes facettes de son métier, en faisant aujourd'hui une chanteuse d'une grande maturité malgré ses 25 ans. « Avec le recul, je considère que ça ne pouvait se passer mieux que ça. J'ai encore beaucoup à apprendre, mais je suis privilégiée d'être supportée par une équipe comme V2. Pour eux, je suis dans les projets prioritaires et ça paraît. »

Avec toutes les belles choses qui lui arrivent, nul doute qu'Isabelle sera dans un bon état d'amour lorsqu'elle se présentera les 17 et 18 mars à la Salle Albert-Rousseau. D'autant plus qu'elle ne fera saucette au Québec que pour ces deux concerts.



Isabelle Boulay

LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Pierre Legaré

rien 1,2,3 avril

SALLE ALBERT-ROUSSEAU EN VENTE MAINTENANT 659-6710

Billetech LE SOLEIL Cascades SODEC Mots de Tête 700 21:29:30

L'Équipe Spectra présente

LE GROUPE DE L'ANNÉE

Dubmatique

Capitole 23 avril

EN VENTE MAINTENANT!

BILLETS EN VENTE AU CAPITOLE DE QUÉBEC ET SUR LE RÉSEAU BILLETECH AU 694-4444 (Ext. de Québec 1 800 261-9903)

CAPITOLE LE SOLEIL SODEC MONDÉZ SPECTRA

Supplémentaire le 9 mars à 14h Rabais aux étudiant(e)s et aîné(e)s.

ROMÉO ET JULIETTE

DE SHAKESPEARE TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

AVEC ISABELLE BLAIS, DANNY GILMORE, LOUISE PORTAL, GÉRARD POIRIER, GABRIEL SABOURIN, ROBERT LALONDE, ANNE-MARIE CADIEUX, JEAN MARCHAND, CLERMONT JOLICOEUR, DAVID BOUTIN ET CLAUDE LEMIEUX, PAUL DOUCET, ERIC BERNIER, SYLVAIN BELANGER, MARTIN DESGAGNE, JEAN ROBERT BOURDAGE, HUGUES FORTIN, PHILIPPE LAMBERT, DIEGO THORNTON, MARIE CANTIN.

REPRÉSENTÉ PAR STÉPHANE ROY COORDONNÉ PAR MÉRÉDITH CARON RÉALISÉ PAR MICHEL BEAULIEU MONTÉ PAR CLAUDE LAMOTHE, JACQUES ROY

PRODUCTION PAR HUY PHONG DOAN MONTAGE PAR ANGELO BARSETTI ASSISTANT À LA SCÈNE PAR LUCIE THÉRIAULT

PRODUCTION PAR CYBÈLE PERRUQUES ASSISTANT À LA SCÈNE PAR ALLAIN ROY

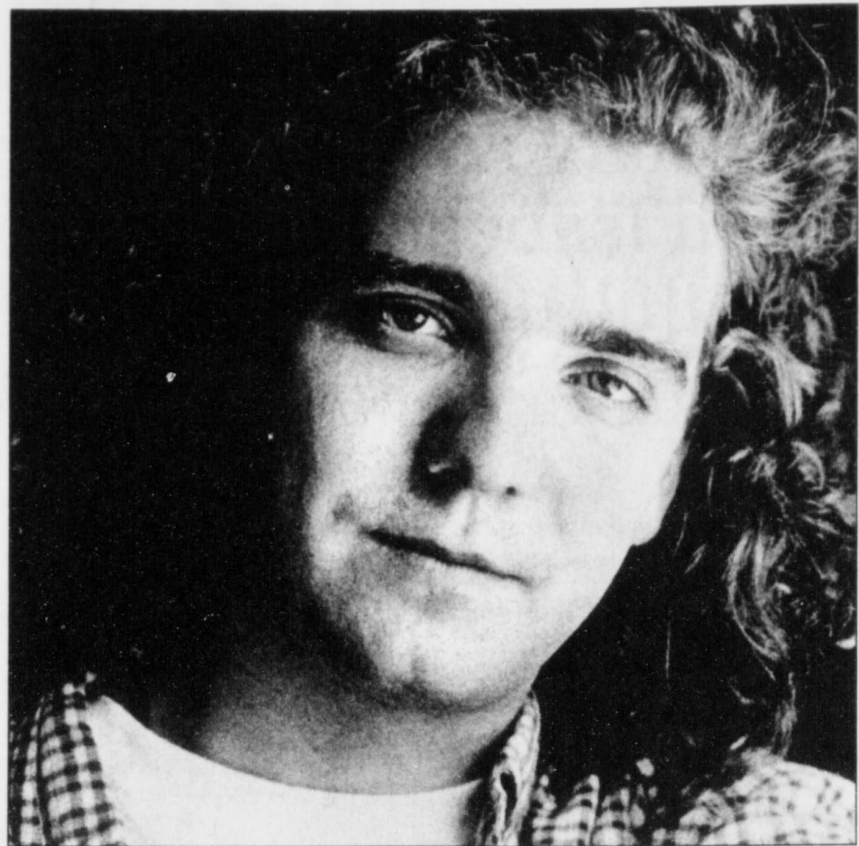
Billetech 9 mars à 20h complet SRC LE SOLEIL 659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

MUSIQUE

Chanter pour toucher

Le bonheur,
pour Daniel Taylor,
c'est un auditoire
comblé



Daniel Taylor

RICHARD BOISVERT
Le Soleil

■ Avec raison, Daniel Taylor est un interprète fort apprécié du public, ici comme un peu partout dans le monde. « Ce n'est pas moi que les gens viennent entendre, c'est la musique », dit humblement le chanteur montréalais. C'est que sur scène, croit l'artiste, on doit s'effacer pour servir le compositeur.

Tout aussi talentueux que généreux, la priorité de Daniel Taylor est de toucher l'auditoire. « Il faut lui apporter un peu de soulagement, sinon on n'a pas de raison de faire le métier qu'on fait, assure-t-il. On passe à côté de l'essentiel. »

Certes, le succès ne l'empêche pas de garder les deux pieds sur terre. À l'autre bout du fil depuis son domicile montréalais, on pourrait difficilement deviner qu'il revient d'une tournée de trois semaines au cours de laquelle il chantait *Rinaldo* de Haendel avec la soprano Cecilia Bartoli et l'Academy of Ancient Music dirigée par Christopher Hogwood.

La production, présentée au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, à la Konzerthaus de Vienne, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Symphony Hall de Birmingham, sera bientôt suivie de deux tournées supplémentaires et fera également l'objet d'un enregistrement qu'on lancera quelque part en 2001.

Entre ça et le concert qu'il donne en compagnie des Violons du Roy, vendredi en l'église Saint-Charles-Garnier à Sillery, il y a tout de même une marge. Et pourtant... Daniel Taylor avoue préférer encore le chant sacré à l'opéra. À travers la dimension religieuse, son art se transforme en une sorte de mission. « Le message est plus important, on chante des choses très profondes, sur lesquelles il convient pour nous de réfléchir. »

À Québec, Daniel Taylor ne chantera que de la musique sacrée, en l'occurrence celle de Vivaldi. Il se mesurera en particulier au *Nisi Dominus* qui, paraît-il, est extrêmement exigeant. Dans le *Gloria* bien connu, l'alto sera accompagné des sopranos Teresa Ven Der Heeven et Shannon Mercer, deux collègues de Montréal. Les Violons du Roy et le chœur La Chapelle de Québec seront placés sous la direction de Bernard Labadie.

UNE PASSION, UNE STAR

Daniel Taylor est un artiste en demande. Son année, par les temps qui courent, compte environ 80 concerts, 20 récitals,

six enregistrements et deux opéras. Et pourtant, « le challenge, ce n'est pas d'être sur scène, indique le chanteur. Le grand défi, c'est d'être sur la route six ou sept mois par année et de trouver la force et l'inspiration qu'il faut pour continuer. »

Heureusement, le travail est en soi un constant ressourcement. « La musique, c'est une passion qui m'aide à trouver des raisons de vivre. Chanter, ça reste facile, dans la mesure où je peux rendre les auditeurs heureux. » Sa plus grande récompense est d'entendre les gens lui dire merci.

Qu'il le veuille ou non, Daniel Taylor est en quelque sorte une vedette. Le film *Farinelli*, qui raconte l'histoire du célèbre castrat italien, n'est d'ailleurs pas étranger à l'engouement du public pour la voix d'alto masculin, qui reste encore aujourd'hui un phénomène assez rare. Quand,

une fois par année, il présente à Montréal un concert d'airs de Haendel — de ceux que le compositeur avait spécifiquement écrits pour Farinelli — l'événement attire un bon millier de personnes. « C'est un peu comme un concert pop », admet le chanteur. À Québec aussi, ses visites attirent beaucoup d'admirateurs.

AVEC BJÖRK ET K.D. LANG

Parlant de vedettes, un certain nombre de chanteurs issus du monde de la musique « classique » aiment bien fréquenter les stars de la musique rock. Qu'on pense à Luciano Pavarotti qui, avec son concert organisé au bénéfice des enfants de Sarajevo, se frotte volontiers à U2, aux Spice Girls ou à « notre » Céline. Jusqu'à l'Orchestre symphonique de San Francisco qui donnera bientôt des concerts avec le groupe Metallica. Daniel Taylor n'est pas en reste.

S'inscrivant dans cette tendance au métissage des genres, celui-ci participera bientôt à la création d'un opéra en compagnie de la chanteuse islandaise Björk et de la canadienne K.d. lang. L'œuvre, une composition du Japonais Sakamoto, sera présentée fin août à Osaka et à Tokyo.

Daniel Taylor aura beau tenter de s'effacer, on n'a certainement pas fini d'entendre son nom et sa voix.

« Le rythme est frénétique et ne ralentit jamais... Une réalisation majeure. »
The Japan Times, Tokyo

LALALA HUMAN STEPS
Édouard Lock CHORÉGRAPHE
Exaucé

MARDI SOIR SEULEMENT

Rabais de 25%
À l'achat d'un billet de ce spectacle, procurez-vous un billet à 19,50\$ pour Pôles, de PPS Danse, le 4 mars (frais de service en sus)

À LA BILLETTERIE DU GRAND THÉÂTRE SEULEMENT

23 février 1999, 20h
Grand Théâtre de Québec

Grand Théâtre de Québec	Salle Louis-Frédette	Billetterie: 643-8131
www.grandtheatre.qc.ca		Sans frais: 1-877-643-8131

LE SOLEIL SRC BilleTech

Le déclin de la famille américaine

« C'était toute une expérience théâtrale, une soirée fascinante. »
Marie Vallerand, CBV

« J'ai été happée par cette histoire (...). J'aurais souhaité qu'il n'y ait pas d'entracte. »
Linda Tremblay, CTF

« Roland Lepage nous gratifie ici d'une performance remarquable en donnant une saveur empreinte de sympathie et d'humour (...). »
Hélène Laliberté, Québec sur scène

« On rit souvent en écoutant cette traduction de Jean Marc Dalpé qui est très près de nous. »
Jacques Boulanger, CBV

« Gill Champagne a orchestré le tout avec finesse (...). »
Nathaly Dufour, Voir

« C'est un spectacle incontournable. »
Christiane Suzor, CBV

Drame psychologique de Sam Shepard
Traduction de "Buried Child" par Jean Marc Dalpé
Mise en scène Gill Champagne
Avec Roland Lepage, Paule Savard, Pierre Gauvreau, Guy-Daniel Tremblay, Hugues Frenette, Nathalie Poiré, John Applin

Et celui sous terre
Prix Pulitzer

Du 26 janvier au 6 février 1999 et du 16 février au 27 février 1999

le Théâtre du Trident

SRC LE SOLEIL Grand Théâtre de Québec BilleTech

www3.sympatico.ca/trident

Billetterie : 643-8131

Tu rêves de faire du théâtre, devenir comédien ou comédienne...

Le YMCA Imagine et l'école Cardinal-Roy peuvent t'aider à réaliser ce rêve.

OPTION THÉÂTRE ÉTUDES

- formation professionnelle en théâtre pour les jeunes de 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} secondaire ;
- formation académique axée sur l'excellence ;
- formation dispensée par des professionnels de la scène.

AUDITION
LES 1 ET 2 MARS 1999

Information et inscription
YMCA Imagine
870, ave De Salaberry
Québec
Téléphone : 523-4020

SPORTS-ARTS-ÉTUDES
VOLET THÉÂTRE

YMCA IMAGINE

LE SOLEIL

La semaine de relâche du YMCA QUÉBEC

Dans le cadre des services qu'il offre à la communauté le YMCA de Québec désire souligner qu'il reste encore quelques places de disponibles pour la semaine de relâche scolaire du 1^{er} au 5^{ème} mars 1999.

AU PROGRAMME:

Plein air, sports, baignade, Musée de la Civilisation, activités historiques et Village des sports. (L'activité au Village des sports est aussi offerte aux adolescents de tout âge.)

HORAIRE DES ACTIVITÉS : 9 h à 16 h

SERVICE DE GARDE : 7:30 h à 9 h et 16 h à 17 h 30

FORFAIT à la semaine ou à la journée

Inscription jusqu'au 26 février, 12 h
Information : 522-0800

LE SOLEIL

THÉÂTRE

« THE DRAGONFLY OF CHICOUTIMI »

Maux de francophone, mots anglais

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — «C'est l'un des plus beaux cadeaux de ma vie d'acteur». Ça, Jean-Louis Millette le dit aujourd'hui plus librement qu'à ses premières prises de fer avec le texte qu'il défend de ce jeudi 25 au samedi 27, à 20 h, à la Caserne Dalhousie.

Larry Tremblay aime dire de sa pièce qu'elle est en forme d'oignon

Quand son auteur, Larry Tremblay, a téléphoné pour le lui confier, le comédien ne savait pas qu'il lui réservait «un cadeau en anglais». Pour tout dire, *The Dragonfly of Chicoutimi* fait une bien étrange bibitte de théâtre. Son interprète solo l'ayant joué près de 100 fois, il lui a fallu apprendre à le décrire vite et bien pour rassurer spectateurs et journalistes perplexes. Sa formule? «C'est une pièce francophone écrite avec des mots anglais, mais dans une syntaxe française.»

Créée en juin 1995 au Festival de théâtre des Amériques, coproducteur avec le Théâtre d'aujourd'hui, *The Dragonfly of Chicoutimi* a valu à Jean-Louis Millette le masque de l'interprétation masculine de la saison 1994-1995. Économiste dans ses moyens, la mise en scène, signée par l'auteur, laisse le champ libre à l'acteur. Brouillon, celui-ci s'y abîmerait. «C'est un texte avec des ruptures et beaucoup de pièges, explique celui qu'on a pu voir récemment sous les traits de Tartaglia, dans la production du TNM de *L'Oiseau vert*, de Gozzi. Mon mandat est de prendre le spectateur par la main et par sauts en arrière et sauts en avant, de lui faire traverser la pièce.»

Larry Tremblay aime dire d'elle qu'elle est en forme d'oignon. Gaston Talbot, son protagoniste, nous apparaît en effet sous son vrai jour qu'au terme d'un lent effeuillage psychologique. L'acteur le déconstruit en une manière de spirale, depuis la dissimulation souriante au désarroi de l'aveu.

«C'est un monsieur qui se présente au public un peu comme un conférencier, qui l'entretient du plaisir des voyages et d'autres choses, et qui, petit à petit, bascule dans les confidences sur son enfance, puis des confidences vers la confession, raconte M. Millette. À tout moment, il y a rupture. Presque au départ, on réalise que ce gars-là n'est pas normal.»

«Un anglais de cuisine», nullement idiomatique, est son véhicule de communication. À Vancouver, où l'acteur s'est produit ces jours derniers, l'auditoire a vu en la pièce une allégorie de la condition francophone en milieu anglo-saxon. Le comédien conçoit qu'on la reçoive ainsi, mais il n'en fait pas le mobile de son interprétation. Il y voit plutôt une touchante tragédie personnelle. Une nuit, Gaston Talbot fait un rêve. Il y revit l'agression qu'il a subie enfant, il y a 40 ans, dans un boisé de Chicoutimi, agression qui l'a laissé muet. Le rêve est l'événement déclencheur de sa guérison. Au réveil, il parle. Il parle la langue de son agresseur, la langue de l'humiliation... Mais est-ce si simple? Et si l'anglais un peu sommaire qu'il emprunte était un détour passager, une voix commode et pudique de réconciliation avec l'enfant disgracieux et mal aimé qu'il a été?

Jean-Louis Millette note que «les Anglophones trouvent la langue de la pièce agréable, éminemment poétique». Ça tient selon lui à ce que son personnage n'exprime «aucune agressivité». «Gaston aime la langue anglaise», dit-il.

L'OBSESSION DE LA JUSTESSE

Jean-Louis Millette est le Toscanini des acteurs : il cultive jusqu'à l'obsession le souci de la métrique. Tout bon rôle, selon lui, a sa partition, souvent inapparente. À l'artiste d'en remonter le fil.

Au début de la décennie, il a travaillé un gros trois mois à déconstruire dans ses logiques et rythmiques internes *Peau, chair et os*, texte quasi schizophrénique d'Heiner Müller qu'il a porté chez Carbone 14.

«C'est une façon de travailler que j'essaie de communiquer à mes élèves de l'École nationale (de théâtre). C'est en les décortiquant qu'on en vient à comprendre les situations, à déterminer si c'est une pause ou une double pause que requiert tel ou tel un passage. Il faut toujours travailler avec un crayon. À mine, parce que si on se trompe...»

Le chant de notre libellule (dragonfly) ne lui a pas d'emblée sauté à l'oreille. Au début, c'était le mystère océanique : pas la moindre ponctuation. «J'ai mis des heures et des heures à savoir où mettre virgules, points-virgules et points, se remémore-t-il. Je lisais et relisais sans trop voir. Puis on en a fait une lecture publique et, oh ! surprise, le rythme, le souffle du texte sont apparus.»

L'objectif, comme toujours chez l'acteur Millette, est la fluidité, cette souveraineté de la parole qui apparaît dès que disparaissent les coutures du texte. Le talent en secret, oui, mais avec réticence en l'absence de discipline. Et sa discipline, devinez de qui Jean-Louis Millette la tient? De ce pseudo désordonné de Paul Buissonneau, son metteur en scène dans *L'Oiseau vert* ! «Je l'ai connu à 15 ans, à la Roulotte de la Ville de Montréal, dit-il à mots sentis. Paul, c'est mon vieux maître à moi.»

The Dragonfly of Chicoutimi est présentée dans le décor de Mario Bouchard, le costume d'Amaya Clunes, les éclairages de Michel Beaulieu, la musique originale de Philippe Ménard et l'assistance à la mise en scène de Josée Kleinbaum. La régie est de Claude Cournoyer. Billets en vente sur Billetech (643-8131).

THÉÂTRE



Jean-Louis Millette interprète Gaston Talbot dans «The Dragonfly of Chicoutimi», de Larry Tremblay.



Pour la première fois depuis 65 millions d'années, les dinosaures redeviennent réels



À ne pas manquer dès ce mardi!

T-REX

UNE AVENTURE DANS LA PRÉHISTOIRE

IMAX® 3D



Présenté par

AUSSI À L'AFFICHE

LES GRANDS CLASSIQUES IMAX®

EVEREST

SUPER SPEEDWAY

RÉUNION MAGIQUE

MER SANS FRONTIÈRES

IMAX®
LE THÉÂTRE

À Québec

AUX GALERIES DE LA CAPITALE

(418) 627-4688

www.cinemaxquebec.qc.ca



1420090

THÉÂTRE

CRITIQUE

Lumières sur les ténèbres

La Bordée relève le défi des *Frères Karamazov*JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — L'entreprise était risquée. On prétend voler avec l'aigle, et on se retrouve dans la broussaille à faire couïe! et couac...

La Bordée a relevé le défi. Le metteur en scène Reynald Robinson et sa bande montent vers Dostoïevski et tiennent cap et altitude par leur sens des réalités, la simplicité touchante de leurs moyens scéniques, leur indifférence à l'illusion bonbon et, surtout, leur jeu décidé, nourri et comme illuminé par l'aura colossale de l'œuvre.

Cent vingt ans après le roman, 88 ans après son adaptation à la scène en cause ici, celle de Jacques Copeau et Jean Croué, quel intérêt de monter *Les Frères Karamazov*? Avouons qu'il est nul... si tant est que l'intérêt supérieur de l'humanité n'est que rhétorique sans substance ni avenir. Mais on le voit, on le sent ici, ce qui manquait à la paix intérieure des hommes du XIX^e siècle manque à celle de leurs suivants du XX^e. Les questions fondamentales restent les mêmes. La pensée politique, la technique et l'art ont prétendu remplacer Dieu, mais en ont-ils seulement égratigné le mystère?

La frontière entre le bien et le mal et les limites de nos agir, liberté et responsabilité restent aussi nébuleuses qu' alors. Or donc, c'est tout sauf perdre son temps que de tendre l'oreille au tumulte intérieur des personnages de l'enfer des Karamazov. Dostoïevski regarde droit au fond de l'âme humaine; qu'il ait vécu au XIX^e siècle est accessoire, sa lucidité est prophétique. Prenons-en seulement pour preuve la scène finale, remarquablement rendue dans ce spectacle, dans laquelle Smerdiakov, figure du petit peuple méprisé, met en lumière de façon aussi diabolique que

magistrale les contradictions d'Ivan, l'intellectuel des « temps nouveaux ».

Écrite dans une langue policée, l'adaptation a pris un peu de vieux, mais elle n'est certes pas dissipée. Quant à elles, les coupes qu'y a pratiquées Robinson ne nous font rien perdre de la substance de l'histoire. On retrouve donc le brutal et jouisseur Fédor Karamazov, ses trois fils incarnant chacun une vision de l'existence, la fière Katherina, la volage mais désespérée Grouchenka, le misérable Smerdiakov, épiléptique, comme Dostoïevski... Sainteté, dépravation, rivalités amoureuses, parricide, culpabilité, rédemption par la souffrance... Les extrêmes de la destinée sont mis en jeu ici et on sera bien avisé de ne pas y voir le fait de quelque fiction forcée. Dostoïevski a vécu un

simulacre d'exécution, ce en quoi il a été plus chanceux qu'un de ses frères. Il a aussi connu le baigne et son père, homme très dur, est mort assassiné par ses serfs.

Reynald Robinson a choisi la simplicité et le dénuement. Il a pris ses distances de l'anecdote du drame en gardant ses acteurs à vue, que la situation du moment les engage ou non. Assis de part et d'autre de la scène, ceux-ci, quand ils ne jouent, assurent l'environnement sonore, purement acoustique. Le recours répété à l'éclairage naturel souligne sans ostentation le « métaconflit » de la pièce, à savoir le combat entre la lumière et les ténèbres. Le décor repose sur trois signes majeurs. Sous un portique, manière de ca-

Regarder
droit au
fond de
l'âmeCe qui manquait à la paix
intérieure des hommes du
XIX^e siècle manque à celle
de leurs suivants du XX^eLE SOLEIL, PATRICE LAROCHE
Normand Daneau (Aliocha)
et Jack Robitaille (Fédor).

dre du drame, un praticable, nu hormis une petite table et quelques chaises. À l'arrière, suspendu, le gros fragment d'une icône du Christ, miroir du harcèlement des personnages. Et tout autour, y compris au sol, des tentures d'un rouge concupiscent : culture et morale tiraillées par la nature. De ces Karamazov, Robinson a fait le microcosme d'une humanité pécheresse et inquiète.

Sa direction d'acteurs est irréprochable. La distribution prend le temps de faire les choses. Changements subits d'humeur, va-et-vient entre exaltation et détresse sont marqués avec naturel. Marco Poulin campe un Dmitri profond, émouvant et saisissant de vérité. Admirable! Jean-Sébastien Ouellette fait un convaincant dandy déçu d'Ivan, cependant que Normand Daneau communique à Aliocha, le benjamin des Karamazov, la candeur et la retenue attendues de cet aspirant à la sainteté. Évelyne Rompré interprète une fantasque et désespérée Grouchenka des plus expressives, tandis que Nadine Meloche barde judicieusement d'orgueil sa Katherina. Enfin, dans cette équipe où personne ne ca-fouille, le Smerdiakov compact et troublant d'un Denis Lamontagne ne saurait passer inaperçu.

Un spectacle direct, convaincu et intense livré sans fausses complications. À la Bordée, vite. Surtout les débordés.

LES FRÈRES KARAMAZOV, texte de Jacques Copeau et Jean Croué d'après Dostoïevski. Mise en scène de Reynald Robinson. Avec Normand Daneau, Denis Lamontagne, Michel Lee, Nadine Meloche, Jean-Sébastien Ouellette, Marco Poulin, Jack Robitaille, Évelyne Rompré et Fabrice Tremblay. Assistan- ce à la mise en scène d'André Guérin, scénographie et accessoires de Monique Dion, costumes et maquillages de Lucie Larose, éclairages de Louis-Marie Lavoie et musique de Fabrice Tremblay. Une production de la Bordée vue mercredi. À l'affiche jusqu'au 13 mars.

À la manière d'Yves Cantin

Cantin

Mercredi après-midi

L'Amour, toujours l'amour

Le 24 février 1999 à 14 h au Grand Théâtre de Québec

Yves Cantin, ténor
Véronique Labranche, soprano colorature
Nicole Delisle, piano

10 \$, taxes et frais de service compris
Billets disponibles à la billetterie du Grand Théâtre
seulement ou par téléphone au (418) 643-8131

Une coproduction du Grand Théâtre de Québec
et du Théâtre lyrique du Nord

Billetech CHRC80 LE SOLEIL

Scène de la
salle Louis-Fréchette

Billetterie : 643-8131

www.grandtheatre.qc.ca

Sans frais : 1-877-643-8131

Grand Théâtre
de Québec

Québec 22

PPS présente

POLES

Un spectacle révolutionnaire de danse alliant l'art
chorégraphique et les projections virtuelles 3D

Pierre-Paul Savoie Jeff Hall Michel Lemieux Victor Pilon

MUSIQUE ORIGINALE Ginette Bertrand SCÉNOGRAPHIE Bernard Lagacé ÉCLAIRAGES Marc Parent COSTUMES Paule-Josée Meunier ASST. À LA MISE EN SCÈNE Alain Francoeur
MONTAGE VIDEO Michel Giroux DRAMATURGIE Michel Mackenzie PHOTO Rolline Laporte

4 mars 1999, 20 h
Grand Théâtre de Québec

- Un spectacle tombé des étoiles... troublant de beauté...
(qui) vise à l'émerveillement et constelle l'imaginaire de rêves,
réconciliant par la même occasion le grand public avec
la danse. - La Nouvelle Gazette, Belgique

- Poles transporte le public dans un autre monde... À la fin,
lorsque le noir silence se fait, il faut un moment aux specta-
teurs pour sortir de leur ébahissement et se mettre à applaudir
jusqu'à l'ovation! - Le Soleil, Québec

Baie-Comeau, le 21 février
Sept-Îles, le 25 février

Salle Louis-Fréchette

Billetterie : 643-8131
Sans frais : 1-877-643-8131

www.grandtheatre.qc.ca
www.odyssee.net/~pps

Grand Théâtre
de Québec

Québec 22

LE SOLEIL

TELE-OUEST

CHRC80

Billetech

www.lesoleil.com

La magie recommence bientôt. Les billets disparaissent déjà.

CIRQUE DU SOLEIL.

Soyez parmi les premiers à vivre la nouvelle aventure du Cirque du Soleil.
À compter du 24 juin 1999 sous le Grand Chapiteau aux Galeries de la Capitale.

Billets de groupe : (514) 522-2324
http://www.cirquedusoleil.com

Présenté par

Billetech (418) 643-8131 (418) 691-7211

EATON

AIR CANADA

SWAROVSKI

Whippet

LE SOLEIL

METROMEDIA PLUS

GALERIES DE LA CAPITALE

LIVRES

« LE PARADIS DES HÉROS »

Comme un loup qu'on apprivoise

Avec *Le Paradis des héros* (Libre expression), l'auteur trace à nouveau le portrait d'une Amérique révolue où l'Homme blanc, par son désir brutal « d'imposer la civilisation sur une contrée jusqu'alors sauvage » n'a contribué qu'à l'oppression des peuples amérindiens.

Cette fois, Michael Blake remplace le Lieutenant Dunbar par le général George Armstrong Custer (1840-1876), figure mythique controversée, mais bien réelle de l'époque.

Dans un authentique but d'originalité, l'écrivain donne la parole au personnage dont l'existence téméraire a inspiré plus d'une centaine d'écrits. Toutefois, plusieurs de ces ouvrages décrivent le légendaire général sous un mauvais jour. *Le Paradis des héros* se veut donc une sorte de tribune où l'homme présente son plaidoyer de défense...

Mai 1876. Le général Custer et sa troupe, le septième régiment de cavalerie, entreprennent une marche qui les conduira inexorablement vers Walhalla, le paradis des héros. Ce périple en terres hostiles a pour but de mater la résistance Sioux et ainsi de confiner l'ennemi amérindien dans des réserves.

Soir après soir, alors que les membres de ses troupes sont endormis, le général, plume en mains, laisse parler son cœur, incapable de s'exprimer autrement que par le biais de l'écriture.

Ainsi, dans le silence de la nuit noire, Custer raconte le récit de ses réussites. Il nous parle de ses débuts aux commandes des « Wolverines » pendant la Guerre de Sécession, débuts héroïques qui lui font gravir rapidement les échelons au sein de l'armée et l'amènent à effectuer de nombreuses expéditions dans les contrées amérindiennes.

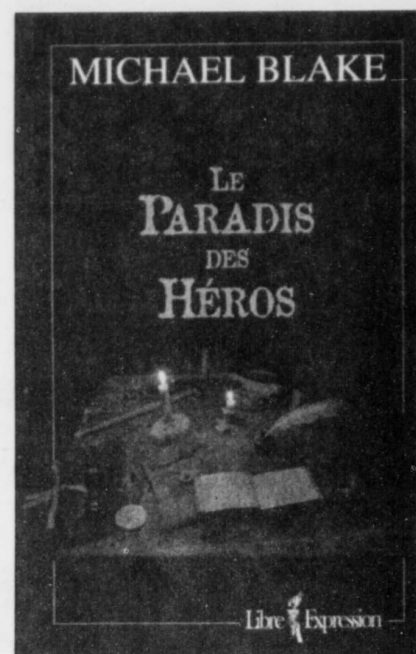
Au fil de ses confidences, le général nous livre du même coup, son histoire de passion et d'amour en plusieurs chapitres avec Libbie.

Mais, comme toute médaille possède un revers, il faut convenir que l'existence du général ne fut pas ponctuée que de succès personnels et professionnels. Custer a vécu son lot de misères et d'échecs. C'est ainsi qu'au coin d'une bougie, il fait le bilan de sa vie : « J'ai été roi et mendiant, et tout ce qu'il y a entre les deux, et j'ai souvent trouvé du réconfort dans le fait que peu d'hommes dans l'Histoire ont vécu ce que j'ai vécu ».

Avec *Le Paradis des héros*, Michael Blake nous présente un homme d'action intrinsèque et dur, mais aussi un homme de sentiments, grand explorateur, amoureux, passionné des chevaux et de la nature qui va à l'encontre de l'image du héros froid, entêté et calculateur prêt à sacrifier ses troupes pour assurer son seul triomphe, image que nous retrouvons souvent dans les écrits du genre.

Donc, derrière l'Homme blanc, « symbole éloquent de la volonté de puissance individuelle propre à une certaine Amérique », on devine un héros sensible, humain, sentimental à ses heures, qui nous fait découvrir la Conquête de l'Ouest sous un angle nouveau. Un roman à la fois coriace et attendrissant.

Comme un loup que l'on apprend à apprivoiser.



MICHAEL BLAKE, *Le Paradis des héros*, Montréal, Éditions Libre Expression, 1998, 311 p. 19,95 \$.

MARIE-JOSÉE BLAIS
Collaboration spéciale

■ En 1988, Michael Blake écrivait un hymne à la liberté : *Danse avec les loups*, qui, deux ans plus tard, avec la coup de pouce de Kevin Costner, devenait un grand classique du cinéma américain.

Une tribune pour que le général Custer présente son plaidoyer de défense

Le supermarché de l'**AUT USAGÉE**
LE SOLEIL

le **lundi**
dans nos
annonces classées
Véhicules classés
par catégories de prix.

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

Deborah VOIGT Soprano

Lundi 1^{er} mars
20 heures

BANQUE NATIONALE

Enfin à Québec!
Une des plus importantes sopranos dramatiques de notre époque.

BRAHMS, Johannes
(1833-1897)
Quatre lieder choisis

STRAUSS, Richard
(1864-1949)
Vier Letzte Lieder
(Quatre derniers chants)

GRIFFES, Charles Tomlinson (1884-1920)
Trois mélodies choisies
• Cleopatra to the Asp
• Pierrot
• The Rose of the Night

VERDI, Giuseppe
(1813-1901)
Quatre grands airs d'opéra
• Ritorna vincitor (Aida)
• Morro, ma prima in grazia (Un Ballo in maschera)
• Ambizioso spirito (Macbeth)
• Emani involami (Emani)

BILLETTERIE DU CAPITOLE
BILLETTS DE 35 \$ À 50 \$
PRIS DE 20 \$ EN AVANT

**BONS SIÈGES ENCORE DISPONIBLES
50 BILLETTS À 10 \$ AU BALCON**

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric 643-8131

La semaine de relâche

ATELIER DE CRÉATION

Masques et marionnettes
Pour les 5 à 11 ans.
Les 2, 3, 4 et 5 mars, de 15 à 17 h
Gratuit.
Réservation obligatoire :
(418) 643-4103

CINÉMA

Le Roi lion II : La fierté de Simba
États-Unis, 1998, 75 min, couleurs, réalisation : Rob La Duca et Darryl Rooney, production : Walt Disney.
Le mardi 2 mars, à 13 h 30. Gratuit.

Nukie
États-Unis, 1989, 86 min, couleurs, réalisation : Sias Odendal.
Le mercredi 3 mars, à 13 h 30. Gratuit.

SPECTACLE

À l'ombre du fromager.
Conte traditionnel du Cameroun
Pour les 5 à 10 ans.

Productions Bastingalle.
Distribution :
Franck Sylvestre (conteur);
Patricia Bertheau (danseuse et comédienne);
Nathalie Dussault (musicienne de kora et percussions).

Le jeudi 4 et le vendredi 5 mars, à 13 h 30. Places limitées.
Billet : 3 \$, (418) 643-3377

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec • <http://www.mdq.org>
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Yves Pelletier et Martin Drainville dans

Le Bleu
présente

Yves et Martin

Mise en scène de **LOUIS SAÏA**

12, 13, 14 et 15 mai
au CAPITOLE

au Capitole de Québec
et sur le réseau Billetech
au 694-4444 (ext. de Québec)
1-800-261-9903

CAPITOLE TVR LE SOLEIL Billetech

4 NOMINATIONS POUR LE GALA DES OLIVIER

Marc DUPRÉ

SUPPLÉMENTAIRES

4.5.6.7 MARS
AU CAPITOLE

BILLETTERIE DU CAPITOLE : 694-4444
SANS FRAIS : 1-800-261-9903

LE SOLEIL TELE 4 Billetech

Juste pour rire

CULTURE

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

ARCHIVISTE Une science neuve

Le Québec est l'un des rares pays à posséder des archives qui couvrent toute son histoire, presque sans faille, à partir des premiers temps de la colonie. Malgré tout, la science des archives est une science toute nouvelle chez nous, tout comme aux États-Unis.

Robert Garon, avec sa jeune cinquantaine, peut en témoigner, lui qui est devenu directeur général et conservateur des Archives nationales du Québec. « De mon temps, il n'existait aucune formation d'archiviste en Amérique. C'est ainsi que je me suis retrouvé à l'École de Chartres, à Paris,

en 1968, en pleine révolution étudiante. Une expérience inoubliable! »

Aujourd'hui, l'archivisme est enseigné à l'université Laval et à l'université de Montréal. Des cégeps, comme Garneau, donnent des cours de techniques en documentation.

On n'imagine pas toutes les réalisations rendues possibles grâce aux archives. « Il aurait été impossible de reconstituer Place Royale sans consulter les anciens actes notariés, où apparaissent les matériaux employés, les noms des artisans dont on sait qu'ils construisaient de telle ou telle manière. Et je ne par-

le pas des scénaristes de séries télévisées comme *Les Filles de Caleb* et *Marguerite Volant*, qui trouvent chez nous de quoi reproduire fidèlement les us et coutumes, les décors et costumes d'une époque », ajoute M. Garon.

Parmi les documents les plus utilisés figurent les innombrables photographies (1500 000), dont plusieurs remontent aux débuts de cet art. Les fonds Livernois et autres

sont désormais célèbres, mais n'oublions pas les innombrables cartes postales, qui fournissent des images de notre pays qui, autrement, seraient disparues à jamais.

MÉMOIRE ET AMNÉSIE

Tous ces documents photographiques ne servent pas seulement aux ouvrages savants, mais plus encore aux livres destinés au grand public, tels ceux de la merveilleuse série *Aux limites de la mémoire: Les voies du passé, Des forêts et des hommes, Entre campagne et ville* (édités par le Gouvernement du Québec), ou encore le récent album *Québec, une histoire capitale* (édité par la Commission de la capitale nationale).

Grâce aux Archives nationales, tous ces livres recréent sous nos yeux le pays d'hier et de toujours. Sans histoire vivante, nulle patrie ne survit. Un peuple vit de mémoire et meurt d'amnésie.

AUJOURD'HUI

L'argent court les rues



Parce que nos petits camelots distribuent nos fascicules « Finances personnelles »

Placements, REÉR, Bourse et impôts; du 30 janvier au 24 février, consultez les 8 fascicules sur les finances personnelles publiés les samedis et mercredis dans Le Soleil. Des conseils à lire et à conserver qui feront de vous un expert dans la gestion de vos propres finances!



SAMEDI Les impôts

«Payer le moins possible!» ou comment en déclarer moins tout en respectant les règles.

MERCREDI Consommation

«Des choix éclairés» ou comment prendre de judicieuses décisions dans votre budget.

Fidelity Investments
12 MILLIONS D'INVESTISSEURS NOUS FONT CONFIANCE

LE SOLEIL
686-3344 1 800 463-2362

Le Salon international du livre de Québec lance le

CONCOURS DE LA NOUVELLE POLICIÈRE

Ouvert aux jeunes de 18 à 25 ans

La nouvelle devra être soumise au plus tard le 26 mars et devra comporter au minimum 5 pages (250 mots/page) et au maximum 10 pages.

PRIX À GAGNER: Un voyage en France

RÈGLEMENTS disponibles au Salon international du livre de Québec

26, rue Saint-Pierre
Québec (Québec) G1K 8A3
Tél.: 692-0010

Télécopieur: 692-0029

LE SOLEIL

BILLETTERIE
691-7400

DIMANCHES Famille SPECTACLES POUR ENFANTS

BOUM! BOUM!



avec le quatuor de percussion

Amérythme

Une expérience sonore et visuelle hors de l'ordinaire! Des percussions et de la folie!

Dimanche 21 février à 14 h
à la bibliothèque Gabrielle-Roy
5 à 12 ans



LA BORDÉE

1143, rue St-Jean, Vieux-Québec

Du 16 février au 13 mars 1999

LES FRÈRES KARAMAZOV

de Dostoïevski

Adaptation Jacques Copeau et Jean Croué

«Toute la distribution se tient très, très bien... J'ai eu beaucoup de plaisir devant cette production... Je la recommande fortement.»
Remy Charost, Midi-Culture
«Deux révélations sur scène... Evelyne Rompré et Nadine Meloche... Elles nous donnent des moments de théâtre très émouvants... incroyables!»
Doris Larouche, CJMF

Mise en scène Reynald Robinson

avec Normand Daneau

Denis Lamontagne

Michel Lee

Nadine Meloche

Jean-Sébastien

Ouellette

Marco Poulin

Jack Robitaille

Evelyne Rompré

Fabrice Tremblay

LE MARDI 9 MARS COMPLET

LE SOLEIL 691-7400 691-7400 691-7400

Réservations 694-9631

CULTURE



C'est avec des gants blancs et d'innombrables précautions que cette carte parcheminée du Québec, datant de 1763, est déroulée par Robert Garon, directeur général et conservateur des Archives nationales du Québec, et Sylvie Lemieux, directrice du Centre d'archives à Québec.

Un trésor à portée de la main Les Archives nationales sont ouvertes à tous

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ QUÉBEC — Alors que les musées entourent leurs trésors d'imposantes mesures de sécurité, alors que les grandes entreprises et les armées protègent jalousement leurs *top secret*, il est un lieu où les plus précieuses choses sont à portée de main du simple citoyen. Imaginez de grandes salles bourrées de documents d'État et de secrets de famille, qui s'ouvrent devant quiconque veut bien se donner la peine d'entrer...

Ce lieu de mémoire et de découverte, ce sont les Archives nationales du Québec. Loin d'être un antre poussiéreux pour rats de bibliothèques, les Archives attirent chaque année 60 000 visiteurs. Il y a l'amateur qui se passionne pour sa généalogie familiale, le journaliste venu entendre l'enregistrement d'un discours politique du temps de la Révolution tranquille, l'auteur de téléroman qui veut recréer la vie quotidienne d'antan, le biographe qui se penche sur la vie privée d'une gloire nationale...

Les Archives, c'est la caverne aux trésors : 35 kilomètres d'archives écrites ; 800 000 cartes et plans ; neuf millions d'images, dont 1 500 000 photographies ; 30 000 heures d'enregistrements sonores ; 11 000 heures de films et de vidéos. Et ce trésor ne cesse de s'accroître...

« Il n'y a pas que les gouvernements et les tribunaux qui nous confient leurs documents. Le tiers des acquisitions nous vient de simples citoyens et d'organismes privés, tels ces papiers datant du régime seigneurial, don d'un vieux notaire qui se proposait de les jeter, avant qu'un ami ne l'en empêche et nous alerte ! » commente Robert Garon, le directeur général et conservateur provincial, qui n'a pas manqué de mettre des gants blancs pour manipuler les précieux papiers, tout comme Sylvie Lemieux, la directrice du Centre d'archives de Québec.

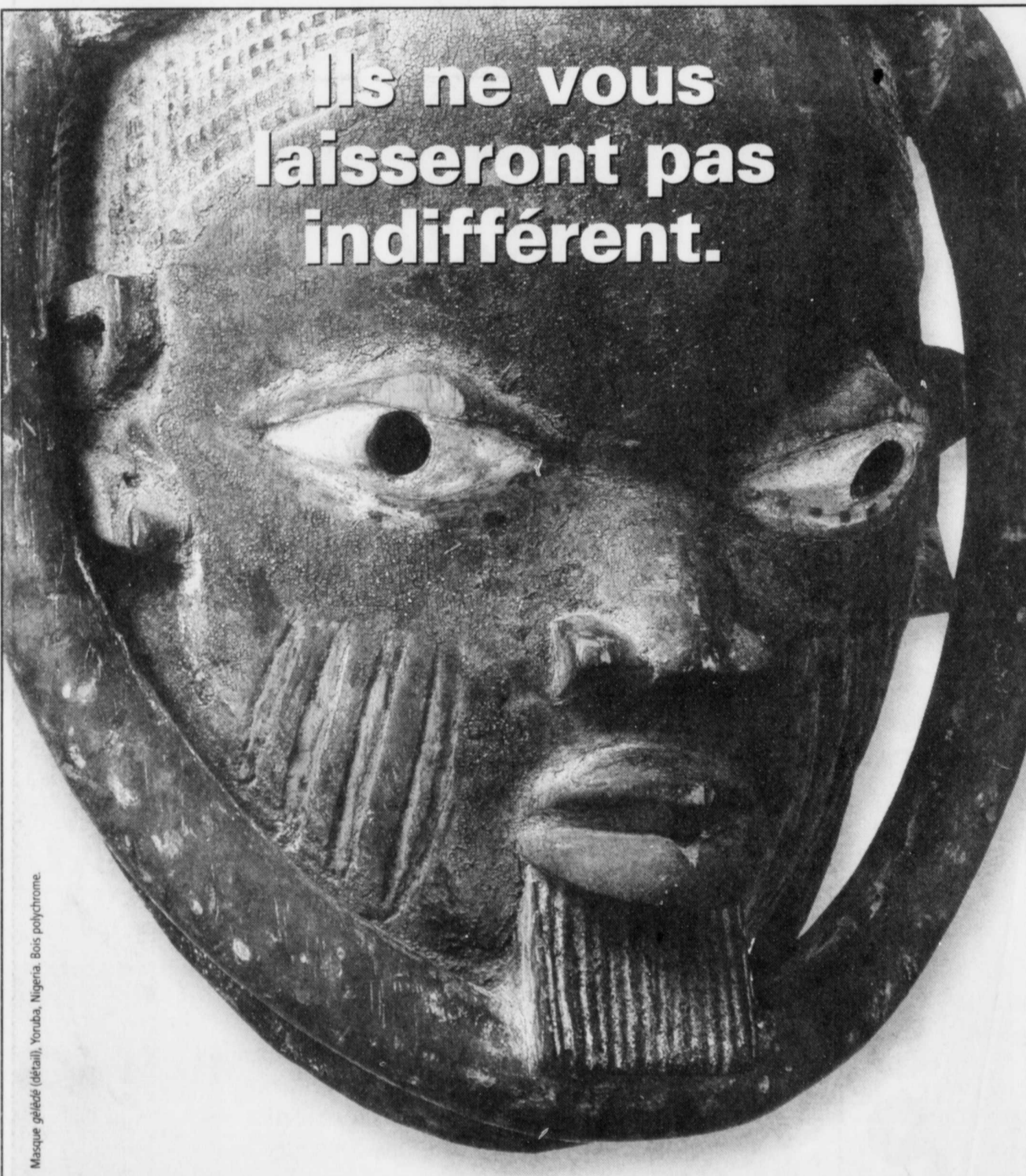
LE PLUS IMPORTANT DE LA PROVINCE

Le Centre d'archives de Québec, situé dans le pavillon Casault de l'université Laval, est le plus important de la province, avec 19 kilomètres linéaires de documents. Montréal n'est pas loin derrière, avec 17 km... et un nouveau local plus spacieux, rue Viger.

« Ils ont plus de capacité que nous. Ici, pour faire de la place aux acquisitions, il nous faut faire du ménage. Il est clair qu'il faudra un jour déménager », observe M. Garon, sous le regard approbateur de M^{me} Lemieux.

Selon eux, ces futurs locaux devront se rapprocher des circuits touristiques. « Notre exposition des photographies de Kedl a attiré 10 000 visiteurs sur le campus de Québec, alors qu'elle a été vue par 100 000 personnes à Montréal, parce que leurs locaux se trouvent au centre-ville. »

Les habitants des régions n'ont pas toujours à se déplacer vers la capitale ou la métropole, puisqu'il existe sept centres régionaux : Chicoutimi, Rimouski, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Rouyn-Noranda et Sept-Îles.



Ils ne vous
laisseront pas
indifférent.

Masque gelé (détail), Yoruba, Nigeria. Bois polychrome.

Art africain

La collection Han Coray, 1916-1928

Du 28 janvier au 11 avril 1999, en exclusivité canadienne au Musée du Québec, près de 200 œuvres - masques, statues, instruments de musique, textiles, bijoux et objets - rassemblées entre 1916 et 1928 par le collectionneur suisse Han Coray.

Radio-Canada
Télévision



Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Heures d'ouverture :
Du mardi au dimanche
de 11 h à 17 h 45 ;
le mercredi jusqu'à
20 h 45 ;
fermé le lundi.

Droits d'entrée
(taxes incluses) :
Adultes : 5,75 \$
Aînés (65 ans et plus) : 4,75 \$
Étudiants : 2,75 \$
Moins de 16 ans : gratuit

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec G1R 5H3
(418) 643-2150 <http://www.mdq.org>

Cette exposition est organisée par le Völkerkundemuseum de l'Université de Zurich et mise en circulation par le Art Centre Basel, en Suisse.

Écoute demain

LE GRAND DÉCOMPTE Énergie

LE SOLEIL



www.radioenergie.com

SEMAINE DU 21 FÉVRIER 1999

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier
et Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9 h À 12 h

SD CS

1. 2. BELIEVE
CHER
3. 3. LULLABY
SHAWN MULLINS
11. 4. THERE GOES THE...
SHERYL CROW
6. 5. I'M NOT RUNNING ANYMORE
JOHN MELLENCAMP
4. 6. BIG BIG WORLD
EMILIA
8. 7. AFRODIZIAK
BRAN VAN 3000
5. 8. WHEN YOU'RE GONE
B. ADAMS/MELANIE C.
7. 9. BABY ONE MORE TIME
BRITNEY SPEARS
16. 10. YOU MAKE MY LOVE...
SWEETBOX
13. 11. SPECIAL
GARBAGE
14. 12. RUN
COLLECTIVE SOUL
9. 13. IT'S ALL BEEN DONE
BARENKED LADIES
15. 14. NO MERCY
KHALEEL
17. 15. [REDACTED]
18. 16. FLY AWAY
LENNY KRAVITZ
10. 17. SMOKE
NATALIE IMBRUGLIA
12. 18. HANDS
JEWEL
21. 19. C'EST LA VIE
B*WITCHED
22. 20. MALIBU
HOLE
23. 21. THE DRUGS DONT WORK
THE VERVE
24. 22. EVERY MORNING
SUGAR RAY
25. 23. SECRET SMILE
SEMISONIC
19. 24. YOU GET WHAT YOU GIVE
NEW RADICALS
27. 25. NOTHING REALLY MATTERS
MADONNA
29. 26. WHAT IT'S LIKE
EVERLAST
20. 27. MIAMI
WILL SMITH
30. 28. MILLENIUM
ROBBIE WILLIAMS
- 29. ALL NIGHT LONG
F. EVANS/PUFF DADDY
- 30. JOINING YOU
ALANIS MORISSETTE

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE
DE 18 h À 19 h 30

SD CS

4. 1. LE SAULE
ISABELLE BOULAY
1. 2. LA MER À BOIRE
OKOUMÉ
6. 3. MON ÂME N'EST PAS...
RUDELUCK
10. 4. PANIQUE CELTIQUE
MANAU
2. 5. JE COMPRENS
FRANCE D'AMOUR
3. 6. ROCKET
ÉRIC LAPOINTE
11. 7. EL NINO
PLUME LATRAVERSE
9. 8. APPRIVOISE-MOI
MARIE CARMEN
13. 9. GIVE IT UP
JACYNTHÉ/K.C.
5. 10. AVIONS DE PAPIER
MARIE-CHANTAL TOUPIN
12. 11. LAMBÉ AN DRO
MATATAH
7. 12. LA VIE EST LAIDE
JEAN LELOUP
17. 13. WOULD YOU
TOUCH AND GO
15. 14. LE 7IÈME JOUR
LA CONSTELLATION
16. 15. ENSORCELER MA CERVEILLE
DAVID ÉTIENNE
18. 16. BONNE IDÉE
JEAN-JACQUES GOLDMAN
19. 17. SI SEUL
KEVIN PARENT
8. 18. LOIN DE NOUS
SYLVAIN COSSETTE
20. 19. L'ÉCLAT DE NOS CŒURS
NATIVE
14. 20. JE MARCHÉ À L'ENVERS
OPHÉLIE WINTER

POUR LA MISE À JOUR
DU GRAND DÉCOMPTE

real audio
WWW.RADIOENERGIE.COM/DECOMPTE.HTM

ÉCOUTE : TU POURRAIS GAGNER UN VOYAGE

d'une semaine pour une famille de quatre personnes aux

Îles-de-la-Madeleine cet été
avec Le Club vacances « Les Îles »

(transport par avion et hébergement compris).

AGENCE DE VOYAGES **CAA**



REMPLIS CE COUPON ET RETOURNE-LE À :

GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Âge : _____

1^{re} position : _____

15^e position : _____

ARTS VISUELS

Un Anglais à Paris

L'œuvre de David Hockney déferle sur la Ville lumière

ANNICK BENOIST
Agence France-Presse

■ PARIS — L'œuvre du britannique David Hockney, peintre, scénographe, photographe, graveur et illustrateur, déferle sur Paris dans trois musées et une vidéo.

Premier à avoir ouvert ce festival consacré à l'auteur de la série des piscines, le Centre Georges-Pompidou (jusqu'au 26 avril) a choisi pour thème David Hockney, *Espace-Paysage*, avec une cinquantaine d'œuvres, des années 60 à aujourd'hui.

Les premiers paysages américains peints par cet artiste né en 1937 à Bradford (Yorkshire), devenu une figure emblématique des « swinging sixties », sont directement issus du Pop Art.

Ainsi, *Rocky Mountains and Tired Indians* (1965) juxtapose les clichés folkloriques de l'Ouest américain à la façon d'un collage, tandis que le souci de planéité de l'artiste le conduit, pendant un temps, à délaisser ses brosses au profit du rouleau.

Ce n'est que dans la série des grands doubles portraits des années 70 que David Hockney réintroduit la profondeur (*Le Parc des sources, Vichy*). Il explore alors des solutions inédites pour suggérer l'espace, expérimentant même le système de « perspective inverse » qui projette le point de fuite de la composition derrière le spectateur.

Dans les années 80, Hockney travaille à une réinterprétation du cubisme, tandis que les peintures abstraites (*Very New Painting*) du début des années 90 ouvrent une nouvelle étape dans ses recherches sur le paysage et l'espace.

Pour l'exposition du Centre Georges-Pompidou, l'artiste a conçu deux vastes panoramas du Grand Canyon américain (207 x 744,2 cm), composés de 60 toiles, transposition en peinture des collages photographiques des dernières années.

Au Musée Picasso (jusqu'au 3 mai), David Hockney *Dialogue avec Pi-*

casso, avec une cinquantaine d'œuvres qui témoignent de la fascination qu'a exercée sur lui le père de *Guernica*, alors qu'il suivait les cours de la School of Art de Bradford, de 1953 à 1957.

Hockney découvre qu'il peut explorer plusieurs directions à la fois, ne pas se limiter à une seule manière. Il n'hésite plus à puiser à toutes les sources, s'inspirant de sa vie privée, de la poésie, des magazines, des photographies, des œuvres d'autres artistes.

Si David Hockney n'a jamais rencontré Picasso, il n'a cessé de questionner l'œuvre et l'artiste : en 1981, il achète l'une des 11 toiles du maître issues de la série *Le peintre et son modèle*, en 1984, il joue au musée Guggenheim l'un des rôles de la pièce écrite par Picasso en 1941, *Le Désir attrapé par la queue*. Il donne régulièrement des conférences sur l'œuvre de Picasso aux États-Unis.

JOURNAL INTIME

À la Maison européenne de la Photo (jusqu'au 14 mars), David Hockney alterne photographies-souvenirs de voyages ou de visites et de son activité professionnelle débordante, témoignant ainsi d'un véritable journal intime de sa vie d'artiste.

Poussant jusqu'à ses extrêmes limites les possibilités d'une technique, David Hockney a utilisé photocopieur, fax et dernières techniques de tirage numérisé, vastes fresques de collages.

Enfin, la chaîne Canal Plus a diffusé cette semaine un film de 52 minutes, réalisé par Monique Lajournade, qui n'avait pas été diffusé en France depuis 25 ans.

L'artiste n'a jamais cessé de questionner l'œuvre de Picasso

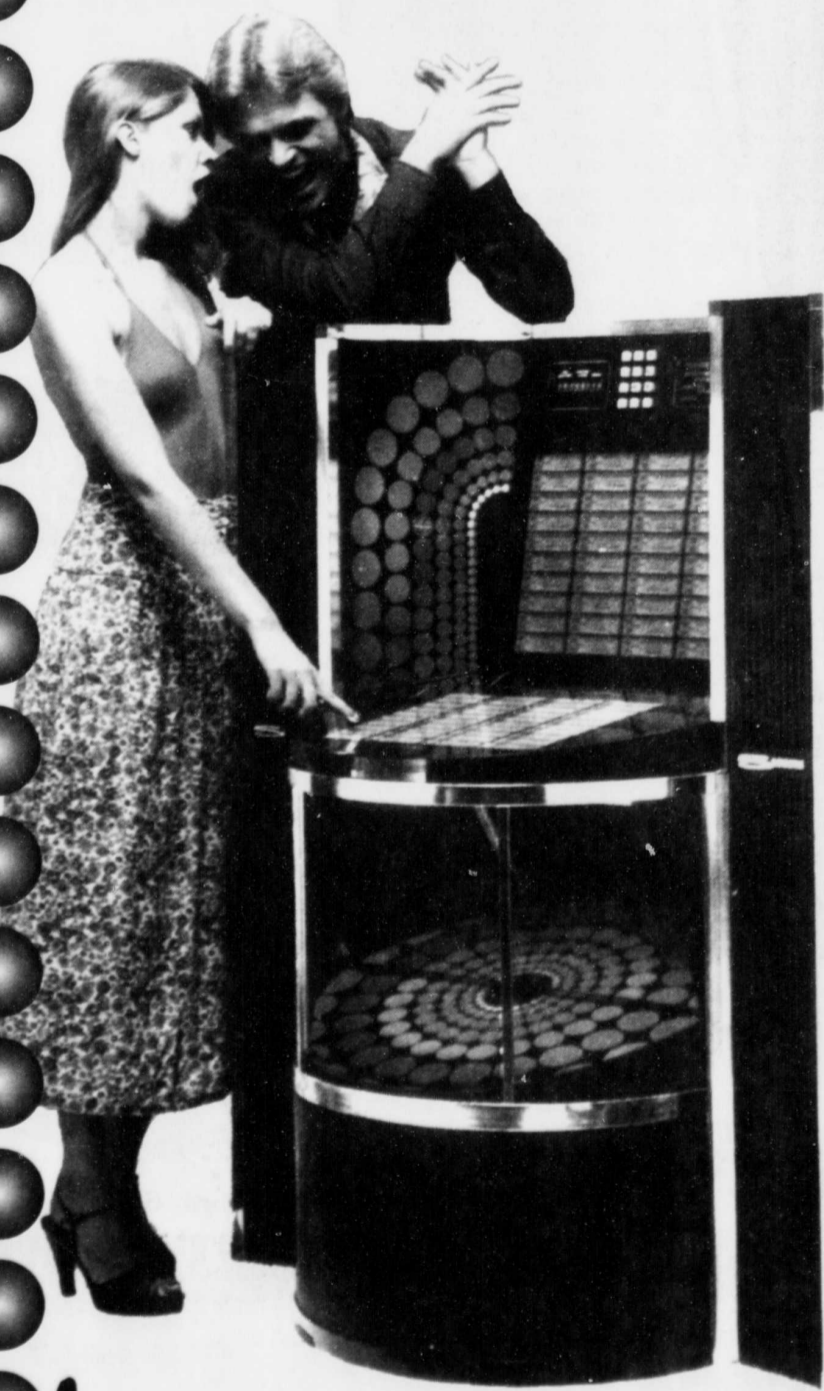
LE JUKE-BOX MYSTÉRIEUX



Écoutez CFOM et participez au «Juke-box mystérieux»

Vous pourriez gagner ce juke-box Seeburg disco incluant quatre-vingt 45 tours. Une valeur de plus de 1 500 \$.

Venez voir le juke-box de Techno-Jeux en montre à Place Laurier (porte 13).



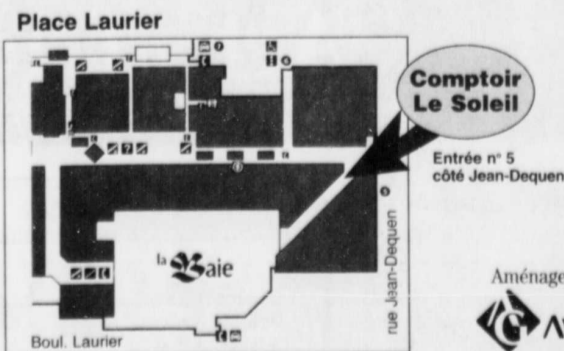
RADIO FLASH-BACK

JOUR ET NUIT

Le Soleil a une nouvelle adresse

**LE NOUVEAU
BUREAU DE POSTE**
de Place Laurier est associé au SOLEIL
et vous offre les services suivants :

- Annonces classées
- Abonnement au Soleil
- Paiement des factures
- Poste d'accès à Internet pour consulter le site du Soleil (www.lesoleil.com)
- Articles promotionnels du Soleil
- Dépôt de vos coupons-concours



Aménagement réalisé par
AVANTGARDE

Chambre de commerce
régionale de Sainte-Foy

CANADA POSTES
POST CANADA

LE SOLEIL

ARTS VISUELS



GALERIE D'ART DU TRAIT-CARRÉ

Quadrille de formes et de couleurs



DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ CHARLESBOURG — À la galerie d'art du Trait-Carré, six artistes se partagent la vedette dans un quadrille de formes et de couleurs. Bien qu'inégal, le collectif réserve quelques agréables surprises.

Dès notre entrée dans la galerie, nous sommes attirés par les séduisantes sculptures de Jean-Paul Garneau. Disons-le tout de suite, la présence de ce bronzier talentueux de Saint-Antoine-de-Tilly au sein du collectif sauve en quelque sorte la mise et permet à l'exposition d'acquiescer une certaine profondeur.

Connaissant peu le travail de ce spécialiste de la fonte, lequel pratique son métier depuis le début des années 1940 alors qu'il fabriquait des munitions à l'Arsenal de la côte du Palais à Québec, je fus renversé par l'exceptionnelle qualité de ses sculptures qui doivent leur existence à la technique du moulage.

C'est lors de promenades en forêt, au cours de délicieuses randonnées sur la grève ou tout simplement durant quelques fructueuses visites dans son jardin que Jean-Paul Garneau « cueille » ses futures créations. En effet, son art consiste en de judicieux assemblages de fruits, de fleurs, de souches et autres trésors naturels moulés qu'il transcende par la magie de la fonte en de superbes objets de bronze et d'aluminium.

Considérant que la nature regorge de sculptures à l'état brut, l'artiste s'étonne d'ailleurs que l'on doive, par exemple, transformer une grappe de raisin en métal pour lui conférer un réel intérêt esthétique.

Il ne faut cependant pas imaginer que l'artiste se contente de mouler et de fondre une artichaut ou un rameau chargé de tomates pour réaliser une œuvre. Avec beaucoup de sensibilité et un sens consommé de la composition, il harmonise ces éléments en de véritables ensembles sculpturaux si bien que l'on oublie parfois l'origine des pièces pour se concentrer essentiellement sur la qualité formelle des créations. Bref, ses sculptures valent à elles seules le déplacement!

Outre Jean-Paul Garneau, la sculpteur Hugnette Joncas présente également quelques pièces en bronze et aluminium, telles d'amusantes vaches bicéphales. Toutefois, ses œuvres plutôt naïves m'ont moins accroché que celles de Garneau, notamment en raison des difficultés apparentes de l'artiste à saisir et à exploiter suffisamment la troisième dimension.

En effet, Joncas aborde ses sujets à la manière de créations picturales de sorte que la sculpture en tant que discipline perd ici sa signification. À cet égard, sa composition où deux chats se superposent à une fenêtre m'apparaît singulièrement déficiente.

Le dessin et la peinture s'ajoutent à la sculpture pour compléter l'éventail des disciplines pratiquées par les exposants. En art pictural, quatre artistes égayent de leurs œuvres les cimaises de la galerie d'art du Trait-

Carré. Parmi ceux-ci, Roland Bourneuf et Claude Bidal me semblent les plus remarquables. Alors que le premier nous offre des dessins à l'encre fort animés où l'on reconnaît à travers un graphisme échevelé des plantes, des fleurs et des paysages, le second présente des huiles sur bois abstraites dont plusieurs se distinguent en vertu de leur subtil chromatisme.

Bidal tire vraisemblablement profit de la technique d'estampage pour réaliser ses compositions, lesquelles ne manquent pas de charme. Je tiens cependant à signaler que la présentation de ses pièces laisse malheureusement à désirer. À ce titre, je conseillerais à l'artiste de soigner davantage l'encadrement de ses tableaux.

Enfin, une certaine parenté lie les travaux de France Elliot et d'Anne-Marie Robert. Bien que celle-ci, à la différence de celle-là, n'exclue pas la figuration, elle se plaît aussi à cadencer ses compositions au moyen de couleurs vives et de lignes désinvoltes. Ainsi, ses bois gravés trouvent un écho dans les couleurs en relief qui maculent les tableaux d'Elliot. En somme, ce collectif a de quoi combler un bon nombre de visiteurs.

PHILIPPE BOISSONNET

Un petit mot en terminant sur l'exposition d'œuvres holographiques et copigraphiques de Philippe Boissonnet actuellement présentée à la galerie des arts visuels de l'université Laval.

Il s'agit d'une curiosité qui risque, comme ce fut mon cas, d'entraîner certains visiteurs dans une sorte de danse syncopée pour le moins étourdissante qui excite à la fois le corps et l'esprit.

Tel que précisé dans le communiqué de presse, il s'agit d'une exposition interactive — rien n'est plus vrai! — qui permet au spectateur d'organiser son propre itinéraire de visite et sa propre interprétation des pistes proposées. De manière intéressante, l'artiste nous entraîne au-delà de la technique vers une réflexion sur la relativité

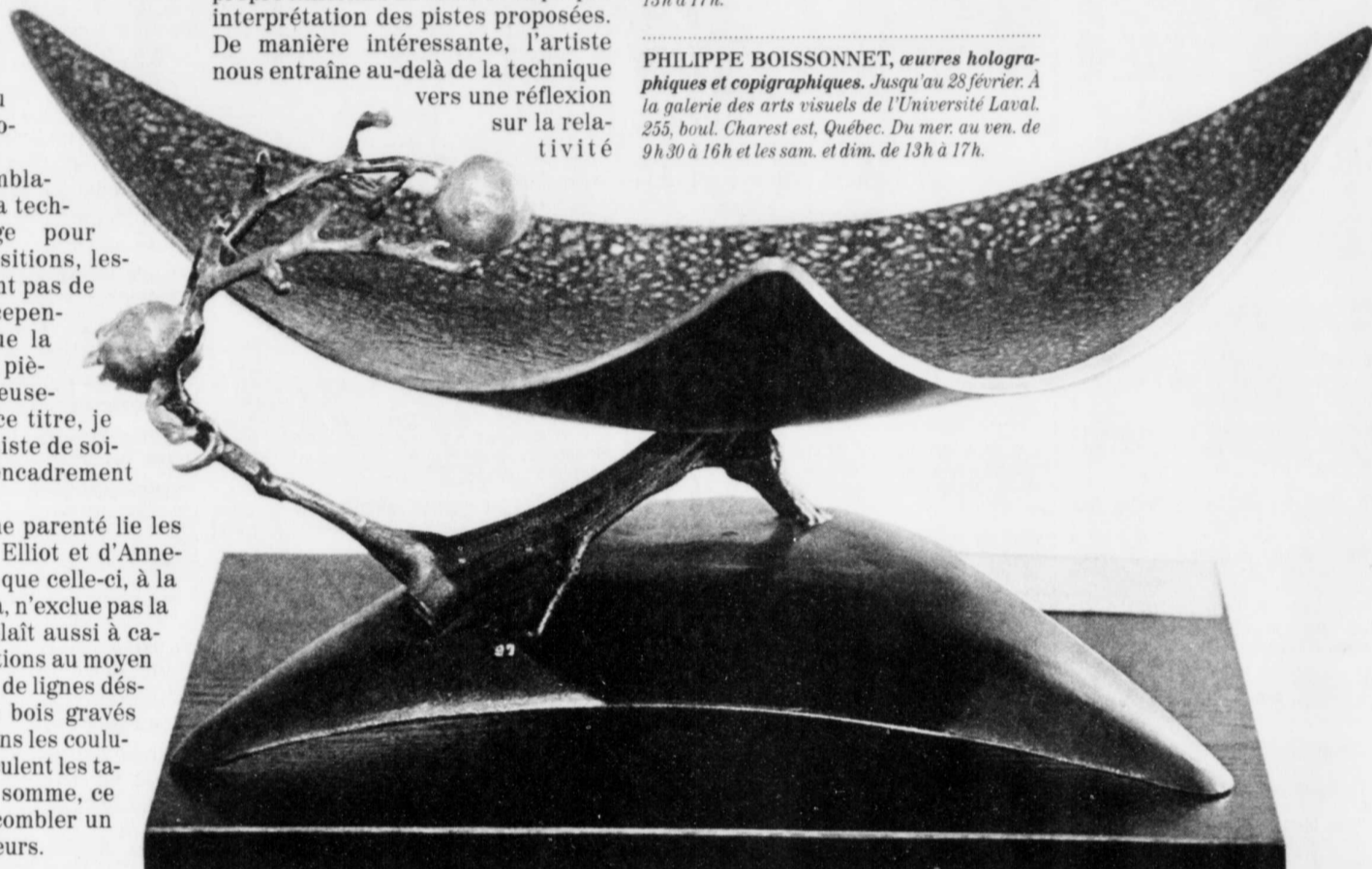
de la perception et provoque un questionnement à l'égard des espaces individuel et collectif. Ceux et celles qui prendront le temps de déambuler entre ses dispositifs découvriront — s'ils ne deviennent pas fous avant — les « subtilités » du discours plastique. Voilà une façon enfin originale de tirer avantage des ambiguïtés perceptives inhérentes à l'holographie.



Ci-haut, les sculptures d'Hugnette Joncas, plus bas et à l'extrême gauche, celles de Jean-Paul Garneau.

COLLECTIF À LA GALERIE DU TRAIT-CARRÉ, dessins, peintures et sculptures de six artistes. Jusqu'au 28 février. À la galerie d'art du Trait-Carré, 7985, Trait-Carré est, Charlesbourg. Les jeu. et ven. de 19h à 21h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

PHILIPPE BOISSONNET, œuvres holographiques et copigraphiques. Jusqu'au 28 février. À la galerie des arts visuels de l'Université Laval, 255, boul. Charest est, Québec. Du mer. au ven. de 9h 30 à 16h et les sam. et dim. de 13h à 17h.



PHOTOS: LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

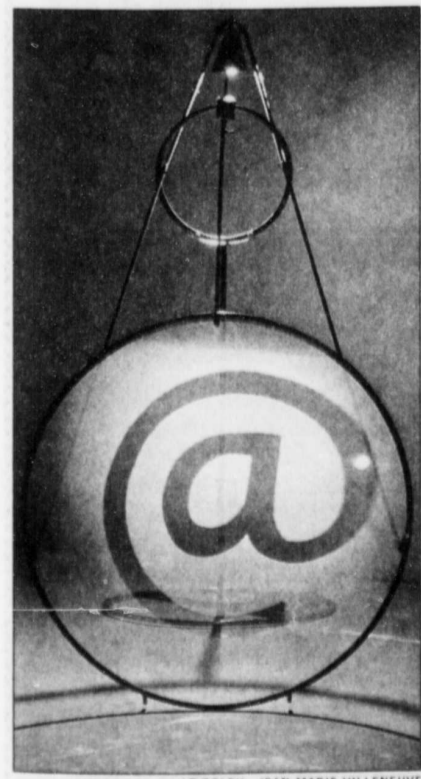
La nature regorge de sculptures à l'état brut

consommé de la composition, il harmonise ces éléments en de véritables ensembles sculpturaux si bien que l'on oublie parfois l'origine des pièces pour se concentrer essentiellement sur la qualité formelle des créations. Bref, ses sculptures valent à elles seules le déplacement!

Outre Jean-Paul Garneau, la sculpteur Hugnette Joncas présente également quelques pièces en bronze et aluminium, telles d'amusantes vaches bicéphales. Toutefois, ses œuvres plutôt naïves m'ont moins accroché que celles de Garneau, notamment en raison des difficultés apparentes de l'artiste à saisir et à exploiter suffisamment la troisième dimension.

En effet, Joncas aborde ses sujets à la manière de créations picturales de sorte que la sculpture en tant que discipline perd ici sa signification. À cet égard, sa composition où deux chats se superposent à une fenêtre m'apparaît singulièrement déficiente.

Le dessin et la peinture s'ajoutent à la sculpture pour compléter l'éventail des disciplines pratiquées par les exposants. En art pictural, quatre artistes égayent de leurs œuvres les cimaises de la galerie d'art du Trait-



Une œuvre de Philippe Boissonnet exposée à la galerie des arts visuels de l'université Laval.

Labatt **Bleue** et **RONA**

présentent

Le **CONCOURS**

LES OLIVIER

LES OLIVIER
Le premier gala de l'humour
diffusé à TVA
le 21 mars 1999

À gagner !
La journée du dimanche 21 mars dans les coulisses du gala, une excursion en montgolfière Labatt Bleue ainsi qu'un assortiment complet d'outils RONA.

Choisissez votre humoriste préféré parmi la liste ci-dessous et déposez le coupon de participation dans le baril Labatt Bleue chez votre marchand RONA.

Les coupons sont disponibles dans **Le Soleil** les lundis, jeudis et samedis.

LE SOLEIL

chât 98.9

TVA

Le tirage aura lieu le vendredi 19 mars entre 6 h et 9 h sur les ondes de Radio Énergie. Le grand gagnant sera informé par téléphone.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Tél. (rés.) : () _____ Tél. (travail) : () _____

Nommez une émission diffusée entre 6 h et 9 h sur les ondes de Radio Énergie ? _____

Jean-Michel Anctil

Normand Brathwaite

Yvon Deschamps

Lise Dion

André-Philippe Gagnon

Patrick Huard

Pierre Légaré

Daniel Lemire

Claudine Mercier

Marie-Lise Pilote

Réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Valeur: 1000\$. Règlements du concours disponibles chez votre marchand RONA. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les coupons-réponse peuvent être postés à l'adresse suivante: «Concours Les OLIVIER» C.P. 310, Succ. C, Montréal (QC) H2L 4K1.

VOTRE AGENDA DU 20

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Couston, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 1J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

Courriel: Agenda@lesoleil.com

THÉÂTRE

LES FRÈRES KARMAZOV de Dostoevski adapté par Jacques Copeau et Jean Croué. Mise en scène de Reynald Robinson. Int. Normand Daneau, Jean-Sébastien Ouellette, Marco Poulin, Jack Robitaille, Denis Lamontagne. À 20h Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés. 694-9631.

ET CELUI SOUS TERRE de Sam Shepard. Mise en scène de Gil Champagne. Int. John Applin, Hugues Frenette, Roland Lepage, Nathalie Poiré et autres. Mardi au sam. 20h. Grand Théâtre de Québec. Jusqu'au 27 février. Rés. 643-8131.

DANSE

LUCIE GRÉGOIRE DANSE «La douceur du ciel». À 20h. Salle Multi de Médius, 591, rue Saint-Vallier Est. Adm. 20\$. 15\$, aînés et étudiants; 12\$ étud. en danse. Rés. 640-5941. Jusqu'au 20 février.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

CINÉ-MODE par l'École d'acteur et de mannequin de mode E. Arto. À 19h30. Collège Saint-Charles-Garnier, salle Jean-Paul Tardif, 1150, boul. René-Lévesque Ouest. Inf. 529-9711.

QUÉBEC ISSIME, revue musicale. À 20h. Capitole de Québec. Rés. 694-4444. Se termine de soir.

PAUL-ANDRÉ CASSIDY chante Boby Lapointe et ses amis. À 20h30. Café-spectacles du Palais Montcalm. Adm. 15\$. 12\$ étudiants. Rés. 670-9011.

MATHIEU GRATTON, humoriste. À 20h. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Adm. 12\$. Rés. 686-5032.

GINETTE RENO. À 20h. Grand Théâtre de Québec. Rés. 643-8131.

CÉGÈPS EN SPECTACLE. Finale locale à 19h30. Musique, chant et danse. Salle Albert-Rousseau. Coût: 6\$. Rés. 659-6710.

SECRET WORLD, hommage à Peter Gabriel. À 22h. Bar Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.

JAMMA EL F'NA, soirée musicale marocaine. À 19h. Grand salon du pavillon Pollack. Adm. 10\$ membres; 15\$ autres.

BAR/RESTAURANTS

Quartette Yves Jacques. À 22h15, au bar l'Emprise, hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne.

Avalanche et Peter Shonk. À 22h. Cosmos Bar, 575, Grande-Allée Est. Entrée libre.

André Dupré Quartet, blues. À 22h. Bistrot La Pape-Georges, 8, Côté-de-Sac. Inf. 692-1320.

Alaska, soirée ska avec lancement du nouvel album des Kingpins. À 22h. Au Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

Mandragor, Bar Les quatre Foyers. Station touristique Stoneham. Entrée libre.

John Carrier, Du Jéu, au sam. Brasserie Au Vieu Puits, 84, boul. Kennedy, Lévis.

Bionic et The Rockettes. À 22h30. L'Arlequin, 1070, rue Saint-Jean.

Only Blues Band. Ce soir. Express du sud, 8093, du Centre-Hospitalier, Charny.

Tristan Malavoy, chanson et guitare. À 20h30. Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 7\$.

MULTIMÉDIA

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holoïdés, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Dim. au jeu. 10h à 17h; ven. et sam. 10h à 22h. Adm. 6,75\$; étud. et aînés: 4,75\$; moins de 6 ans: gratuit. Inf. 694-4000.

MUSÉE DU FORT. Spectacle son et lumière sur les six sièges de Québec et la célèbre bataille des Plaines d'Abraham. Jeu. à dim. de 12h à 16h. Tarifs: 5,50\$; 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne (face au Château Frontenac). Inf. 692-2175.

MUSÉE DU QUÉBEC

Spectacle



Photo: Mario Bédard

JOUJOU TURENNE, CONTES D'AFRIQUE

Accompagnée de deux musiciens, Joujou Turenne nous transporte au cœur de l'imaginaire africain avec ses contes colorés et imaginés. Un voyage captivant pour toute la famille. Le dimanche 21 février, à 14 h. 4\$ (enfants et Amis du Musée: 3\$): 643-3377.

ATELIER DIMANCHE FAMILLE

Masques fabuleux. Création d'un masque avec différents matériaux. Pour les enfants de 4 ans et plus, accompagnés d'un adulte. Il est suggéré de visiter l'exposition Art africain. La collection Han Coray avant l'atelier. Le dimanche 21 février, à 13 h et 15 h 30. Gratuit avec le billet d'entrée au Musée. Réservation obligatoire: 643-3377.

CONFÉRENCE

Magiques et raisonnables: les arts africains et l'affirmation du modernisme artistique. Par Nicole Dubreuil, professeure d'histoire de l'art à l'Université de Montréal. Le mercredi 24 février, à 19 h 30. Gratuit.

CONCERT MIDI

Jany Fradette, violon et Véronique Gravel, trompette. Le mercredi 24 février, à 12 h 10. Durée: 50 min. Gratuit. Collaboration Conservatoire de musique de Québec. Apportez votre goûter!

CINÉMUSÉE

Bonne arrivée. Les artistes d'Afrique de l'Ouest d'aujourd'hui. France, 1997. 55 min. réalisation: Brigitte Cornand. Le vendredi 26 février, à 14 h. Gratuit.

Principales expositions en cours: Art africain. La collection Han Coray et Goodridge Roberts 1904-1974.

Renseignements: 643-2150 www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

MUSIQUE

LES AMIS DE L'ORGUE DE QUÉBEC. Concert avec Nathalie Gagnon. À 20h. Église des Saints-Martyrs-canadiens, 735, rue Père-Marquette. Adm. 10\$. 6\$ étudiants. Inf. 681-3927.

CONCERT avec Le Choeur Polyphonique de Lévis. Les Petits Chanteurs de Charlesbourg et le Groupe Odyssée Vocale. À 20h. Salle Jeanne Landry du Pavillon André-Coinré, 5000 rue Clément-Lockwell. Adm. 10\$. 10\$ à la porte.

CONCERT avec huit groupes vocaux: Rive-Son, Ami Chante, Arpèges, Hallelou, Harmonie, Vibration, Pleins feux. À 19h30. Collège de Lévis.

MESSE DES ARTISTES. Demain à 10h45. Invités: la chorale Coup de Cœur sous la direction de François Provencher. Chapelle Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrotière.

CONFÉRENCES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX. «L'art de faire son malheur ou son bonheur» par Jacques Gélinas. À 20h. Au Normandin, 709, boul. Charest Ouest. Adm. 10\$. 8\$ membres. Inf. 848-2895.

ASSOCIATION DE FIBROMYALGIE. «L'impact des médicaments chimiques et homéopathiques» avec Michel Groleau, pharmacien homéopathe. De 13h30 à 16h30. Centre Marchand, 2740, 2e Avenue Est, salle 101-102. Adm. 3\$ non-membres.

ASSOCIATION DE GUIDES TOURISTIQUES DE QUÉBEC. Invité: Michel Lussard, historien. Demain durant le déjeuner à 10h30. Restaurant du Musée du Québec. Coût: 12\$ membres; 15\$ autres. Rés. 654-1182.

ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

VILLAGE DES SPORTS, 1860, boul. Valcartier. Rafting sur neige, sentiers de patinage éclairés et sonorisés, course automobile sur piste glacée, randonnées en carioles, restauration, location d'équipements. Horaire: dim. au jeu. 10h à 22h; ven. sam. 10h à 22h30. Inf. 844-2200.

RÉSERVE FAUNIQUE DE CAP TOURMENTE. 10 km de sentiers pédestres sur neige battue jalonnés d'une quarantaine de mangeoires d'oiseaux. Ouverture de 8 h 30 à 16 h 00. Animation et services offerts toutes les fins de semaine (2\$). Accès gratuit et sans service en semaine. Information: (418) 827-4591.

ÉTANG DE PÊCHE SYLVAIN LANDRY. Pêche sur glace, camping d'hiver sous tipis, traîneau à chiens. À Rivière-à-Pierre. Inf. 323-2328.

MONT TOURBILLON. 55, montée du golf, Lac Beauport. Glissades sur chablon à air, ski de fond (location d'équipement), randonnées en motoneige (location), Tables d'hôte du ven. au sam. soir. Inf. 849-4418.

PARC DES GRANDS JARDINS (Charlevoix). Expéditions en skis de fond, raquettes ou traîneaux à chiens de moins de 17 ans. Heures d'ouverture du chalet de services: lun. au ven. de 13h à 16h; sam. dim. 10h à 16h et tous les soirs de 18h à 21h (patin seulement). Inf. 691-7842.

PATINAGE extérieur tous les jours de 12h à 22h. Place d'Youville. Vestiaire 1\$.

BASE DE PLEIN-AIR DE STE-FOY. 3135, rue Laberge. Ski de fond, sentiers d'observation d'oiseaux, pêche sur la glace, glissade. Tous les jours de 9h à 16h. Inf. 654-4641.

DOMAINE DE MAIZERETS. Ski de fond sur pistes; patin; glissade; raquette et marche. Gratuit pour tous. Location de matériel: 3\$ adulte, gratuit pour enfants de moins de 17 ans. Heures d'ouverture du chalet de services: lun. au ven. de 13h à 16h; sam. dim. 10h à 16h et tous les soirs de 18h à 21h (patin seulement). Inf. 691-7842.

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Mar. à Dim. 11h à 17h45. Les mercredis jusqu'à 20h45. Entrée gratuite les mercredis. Jusqu'au 14 février: Vingt ans de création: dessins du Concours des jeunes Desjardins. Jusqu'au 7 mars: Goodridge Roberts (1904-1974). Jusqu'au 22 février: Maurice Perlin, un photographe parmi les Automatistes. Jusqu'au 11 avril: Art africain. La collection Han Coray, 1916-1918.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$; aînés: 6\$; étudiants 17 ans et plus: 4\$. 12 à 16 ans: 2\$. 11 ans et moins: gratuit. Jusqu'au 21 février: L'Oeil de la Capitale, photographies de Québec. Jusqu'au 7 mars: «Ces chats parmi nous». Jusqu'au 4 avril: «Dix ans de donation». Jusqu'au 11

avril: «Fou du hockey». Jusqu'au 18 avril: Pérou, sanctuaire de la pluie, photographies de Heinz Pieng. Jusqu'au 2 mai: Plan Naga, 30 ans de solidarité, photographies de Léopold Rousseau. Jusqu'au 14 mai: «Nous les premières nations». Jusqu'au 22 août: «Pour l'amour de Dieu». Jusqu'au 2 sept.: «Circus Magicus». Jusqu'au 21 mars: Recto verso, photographies de Véro Boncompagni.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue Ste-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$. Étud.: 2\$. Gratuit pour moins de 12 ans. Du mardi au dim. de 10h à 17h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVIIe siècle, etc.

CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Exposition «Le castor au front». Ouvert sur réservation de groupe seulement. Rens.: 694-2815.

MUSÉE DE SAINTE ANNE, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Ouvert les sam. et dim. de 10h à 17h. Adm. 2\$. Gratuit, 9 ans et moins. Inf. 827-3781.

MUSÉE DES URSULINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0604. Mardi au dim. 13h à 16h30. Adm. 4\$. 3\$ aînés; 2,50\$ étud.; 12 à 16 ans: 2\$. 11 ans et moins: gratuit. Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion. Collection d'objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Musée maritime Bernier). L'Islet-sur-Mer. Mardi au vendredi de 10h à 12 h et de 13h à 16h. Jusqu'au 30 avril 99: Dans le sillage de Titanic, Titanic et Empress of Ireland; La traversée des immigrants irlandais en 1847.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL. 23, rue Ambrose-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Adm.: 3\$. 2\$ étud. et aînés; 12 ans et moins: gratuit. Baie-Saint-Paul, 84 œuvres de 1943-1993 et «Espace de liberté», photographies de Maurice Perron et œuvres des signataires du Refus Global.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Mar. au dim. de 10h à 18h; le mercredi: jusqu'à 22h. Rens.: 648-5641. Spectacle audiovisuel: Histoire des Plaines d'Abraham. Adm. 2\$. 1,50\$, aînés et 13-17 ans: gratuit, 12 ans et moins. Exposition temporaire: Les Plaines d'Abraham racontées: Mémoires et témoignages. Entrée libre.

CENTRE JACQUES-CARTIER, 421, boul. Langelier. Jusqu'au 25 février: Annie Hamel.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pavillon Louis-Jacques Casault, 3e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche du mois de 12h à 16h. Quatre expositions permanentes sur l'histoire et l'évolution de l'Université, de la Terre, de la Vie et de l'Humain. Adm.: 3\$. 1,50\$ étud., aînés: gratuit moins de 6 ans. Visites commentées sur demande. Inf.: 656-7111.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis-Sillery. Mardi au dim. 10h à 17h. Inf. 681-3010. Onze salles d'exposition. Jusqu'au 28 février: «Regard sur l'hiver», œuvres de Kriehoff, Clarence Gagnon, Suzor-Côté et autres maîtres de la peinture québécoise.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au ven. 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. «Aimable Maison». Donations Ouellet et Lalanne: meubles et objets usuels anciens.

PALAIS MONTCALM, 995, place d'Youville. Mer. au dim. 12h à 17h et lors des spectacles de 19h à 21h. Jusqu'au 28 février: Pierre Leduc, Ghislain Caron, Jean-Charles Daumas, Anne-Louise Dureanleau et autres, peinture naturaliste.

PARCS CANADA, salle d'exposition, 3, passage du Chien-d'Or, Vieux-Québec. Mer. au dim. 10h à 12h et 13h à 17h. Inf. 649-8161. Entrée libre. Jusqu'au 28 mars: L'archéologie aux Forges du Saint-Maurice. «Des yeux sur le passé... l'archéologie montre ses dessous». Pièces uniques mises au jour lors des fouilles.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, Salle Reine-Malouin, 7950, 1er Avenue. Lun. et ven.: 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 23 février: «Quel casse-tête», puzzles en trois dimensions.

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE-DES-JÉSUITES, secteur Haute-Ville, 1120, boul. René-Lévesque Ouest. Mar. et jeu. 11h30 à 20h30; mer. et ven. 11h30 à 17h30; sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 3 mars: Suzanne Longpré.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E., aud. Joseph-Lavergne. Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h. Jusqu'au 21 février: «Espace terre», huitième Biennale nationale de céramique.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-

Jean. Mar. mer. ven. 12h à 17h; jeu. 12h à 20h30; sam.-dim. 13h à 17h. Rens.: 691-6492. Jusqu'au 21 février: Eric Burman «Couleurs contreplaquées».

BIBLIOTHÈQUE ANNE-MARIE-FILTEAU, 220, boul. du Pont-St-Nicolas. Lun. Mar. 18h à 21h. Mer. Jeu. 13h30 à 21h. Sam. 10h à 16h. Dim. 13h à 16h. Jusqu'au 28 février: Marie-Reine Poirier, tapisseries.

GALERIES

AU CHAT DORMANT, Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu. Ven. 9h30 à 21h00. Sam. 9h30 à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rens.: 523-0106. Jusqu'au 23 février: Denis Gingras.

CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Mardi 13h30 à 16h; jeudi 18h30 à 21h et dimanche 13h à 17h. Jusqu'au 21 mars: Gabrielle Dubé et Suzie Larouche.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 21 mars: Philippe Boissonnet, œuvres holographiques et copigraphiques.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h. Jeu. 13h30 à 17h et 19h à 21h. Jusqu'au 3 mars: Yann Farley et Alain Côté «Œuvres simultanées», peintures, sculptures.

ENGRAMME, Centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 19 mars: Liz Parkinson «Parcours».

ENGRAMME AU THÉÂTRE PÉRISCOPE, 2, rue Crémazie Est. Mar. au ven. 12h30 à 17h30 et les soirs de représentation. Jusqu'au 20 mars: Tania Girard-Savoie et Diane Marineau «Bouquets d'immensité».

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 269, boul. René-Lévesque. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 28 février: «Dessine-moi ton environnement», dessins d'enfants de 8 à 16 ans.

HÉRITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Lun. au ven. 11h30 à 17h30; sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 27 fév. Claude Picher, Normand Hudon, Pauline T. Paquin, Denise M. Lessard et Denis Jacques.

INTERNATIONALE, 87, rue Saint-Pierre. Lun. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 11h à 17h. Inf. 692-1152. Jusqu'au 15 mars: Collectif d'artistes «Vibrations et couleurs».

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 21 février: Enrique Bravo de Mexico, installation vidéo.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Fermé le 25, 26, 28, 31 déc. et le 1er, 2 et 4 janv. Inf.: 838-6000. Demain à 13h30, vernissage d'œuvres sélectionnées dans le cadre du concours 20e anniversaire de Diffusion culturelle de Lévis.

MADELINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 mars: Claude Guertin «Capitale humain».

MADELINE LACERTE, annexe, 39, côte de la Canoterie. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 21 février: Jean McEwen «Poèmes barbares».

MAISON MACGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 22h30; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 28 février: Fusion art II, œuvres du personnel de la Commission des Premières-Seigneuries.

REGART, 57, côte du Passage, Lévis. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 7 mars: Laurent Luneau, installation.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h30 à 22h30. Jusqu'au 12 mars: Pierre Pichette «La Gaspésie... tout un pays!».

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Jeu. ven. 19h à 22h; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 28 février: exposition collective de Claude Bidal, Roland Bourneuf, France Elliot, Jean-Paul Garneau, Huguette Joncas et Anne-Marie Robert.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. dim. 12h à 16h. Jusqu'au 11 mars: Paule Genest, acryliques.

AILLEURS

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC, 72, Côte de la Montagne. Entrée libre. Lun. au ven. 13h à 17h: «Il était une fois les sports d'hiver à Québec», images, photos, objets et souvenirs d'athlètes de la région.

ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE, 25, rue Saint-Pierre, Place Royale. Lun. au ven. 9h à 16h30. Jusqu'au 28 mai: L'histoire de la bande dessinée en France. Entrée libre.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Exposition itinérante de l'Insectarium de Montréal. Jusqu'au 25 avril: les samedis et dimanches de 10h à 17h. Entrée libre. Activité familiale tous les dimanches à 14h. Coût: 1\$ par personne.

QUATRE BELLES pour la victoire

Ce soir, Céline Dion, Lara Fabian, Carmen Campagne et Belle de Notre-Dame de Paris regarderont s'ouvrir l'enveloppe, le cœur battant. Dans les rangées voisines, Axelle Red, Téri Moïse, Noa, Bashung, Étienne Daho, Manau, Johnny Hallyday et Manu Chao retiendront leur souffle. Ce soir, on consacrera les stars. Quatre Belles du Québec pourraient remporter leur Victoire.

CONCOURS TV5

Un voyage pour deux à Paris à gagner! Repérez l'avion à notre antenne.

CE SOIR 9h30

TV5

CHANGEZ DE MONDE

www.tv5.org

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Table with columns: Réseau, Câb., Heure, Programme. Lists TV channels and their schedules for Saturday evening.

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). L'intra-terrestre (4) 12h45, 15h30, 18h40, 21h10. Mar. 12h45, 15h30 (G). **La mince ligne rouge** (2) 13h, 16h30, 20h (13 ans). **Le dîner de cons** (4) 13h10, 16h20. Mar. 13h10 (G). **Les Boys II** (6) 15h15, 21h45 (G). **Le règlement** (5) 12h35, 14h50, 17h05, 19h30, 21h45 (16 ans). **Shakespeare et Juliette** (3) 13h20, 16h, 18h50, 21h30 (G). **Elle a tout pour elle** (5) 12h15, 14h30, 16h40, 19h20, 21h50 (G). **Une bouteille à la mer** (5) 12h25, 15h45, 18h30, 21h20 (G). **La vie est belle** (3) 13h30, 16h20, 19h10, 21h40 (G). Adm. 5,99\$; 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu, 2,99\$; ven. sam. dim., 3,75\$.

CLAP (650-CLAP). *Central du Brésil (3) 10h, 14h45, 17h, 21h45 (G). *Elizabeth (4) 19h30 (13 ans). *Fête de famille (3) 9h50, 11h55, 14h15, 16h30, 18h45, 21h (16 ans). *Happiness (3) 14h25 (16 ans). *Shakespeare et Juliette (3) 12h, 17h05, 21h55 (G). *Star Trek: l'insurrection (5) v.f. 21h15 (G). *La vie est belle (3) 11h45, 16h15 (G). *Le violon rouge (4) 12h15, 19h15 (G). *Voleur de vie (1) 9h40, 14h, 19h (13 ans). Adm.: 6,50\$. *Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. Mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Message in a bottle (5) v.o.a. 13h10, 16h, 19h, 21h40 (G). Elle a tout pour elle (5) 12h50, 15h20, 17h40, 19h50, 22h (G). Les Pros du collège (6) 15h30, 19h10, 21h25 (13 ans). Payback (5) v.o.a. 15h10, 17h25, 19h40, 21h55 (16 ans). Le règlement (5) 12h30, 13h15, 14h45, 15h40, 17h, 19h, 19h25, 21h20, 21h45 (16 ans). Le violon rouge (4) 13h10, 16h10, 19h15, 21h50 (G). Une vie de bestiole (4) 13h, 15h10, 17h15 (G). Le puissant Joe Young (4) 12h35 (G). Blast from the past (4) v.o.a. 13h, 16h, 19h20, 21h45 (G). Une action au civil (3) 19h20, 21h55 (G). Le prince d'Égypte (4) 13h20 (G). Il faut sauver le soldat Ryan (2) 13h30, 16h50, 20h30 (13 ans). Elizabeth (4) v.f. 13h40, 16h20, 19h10, 21h40 (13 ans). Shakespeare in love (3) 13h30, 15h50, 19h15, 21h45 (G).

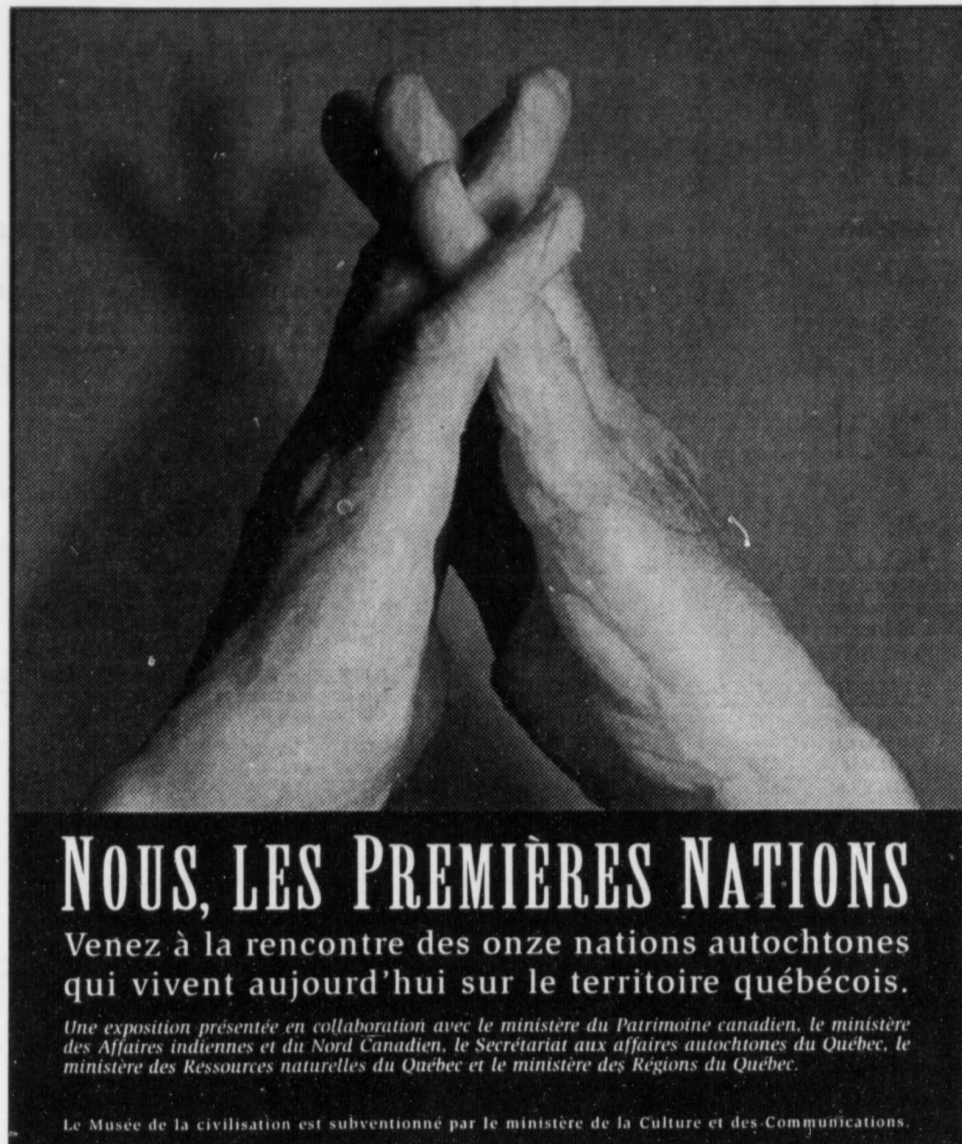
LAURENTIEN (622-1077). October Sky (1) v.o.a. 12h20, 14h50, 18h10, 20h30 (G). La mince ligne rouge (2) 12h10, 13h, 15h40, 16h30, 19h40, 20h50 (13 ans). Une bouteille à la mer (5) 12h, 12h50, 15h10, 16h, 18h30, 19h, 21h20, 21h50 (G). L'intra-terrestre (4) 12h30, 13h10, 15h, 15h50, 18h40, 19h10, 21h10, 21h40 (G). Les Boys II (6) 13h40, 15h20, 16h20, 19h20, 20h40, 21h55 (G). Shakespeare et Juliette (3) 13h30, 16h10, 18h50, 21h35 (G). La blonde de mon père (5) 12h40, 18h (G). Patch Adams (5) v.f. 13h50, 16h40, 19h30, 22h (G). La vie est belle (4) 13h20, 16h05, 18h45, 21h30 (G). Adm. 8,75\$, 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer.: 5,25\$.

LIDO (837-0234). Les pros du collège (5) Lun. 13, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. à Jeu. 19h, 21h15. Elle a tout pour elle (5) Lun. 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. à Jeu. 19h, 21h15 (G). La blonde de mon père (5) Lun. 13h, 18h45, 21h15. Sam. Dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15. Mar. à Jeu. 18h45, 21h15 (G). L'intra-terrestre (4) Lun. 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. à Jeu. 19h, 21h15 (G). Une bouteille à la mer (5) Lun. 13h, 18h40, 21h15. Sam. Dim. 12h40, 15h15.

IMAX-LE THÉÂTRE

ALASKA. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 8,50\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$; 4 à 11 ans: 6,50\$. **DEMAIN L'ESPACE.** Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8,50\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$; 4 à 11 ans: 6,50\$. Programme double: **ALASKA** et **DEMAIN L'ESPACE** tous les jours de 10h à 15h; en soirée à 17h, 19h, 21h; à 23h le samedi. Tarifs: adultes: 12,95\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,95\$; 4 à 11 ans: 8,95\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservation sur cartes Visa et Mastercard (frais de service en sus): 627-4688 et sur Billetchek. Renseignements: 627-IMAX ou 1 800 643-IMAX.

(publicité)



NOUS, LES PREMIÈRES NATIONS
Venez à la rencontre des onze nations autochtones qui vivent aujourd'hui sur le territoire québécois.

Une exposition présentée en collaboration avec le ministère du Patrimoine canadien, le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canadien, le Secrétariat aux affaires autochtones du Québec, le ministère des Ressources naturelles du Québec et le ministère des Régions du Québec.

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Le dimanche 21 février
à 13 h 30 et à 15 h

Spectacle
Invitation au voyage
L'auteur-compositeur-interprète Damien Plaisance, et ses musiciens, proposent une quinzaine de pièces tirées de son récent spectacle *Voyages*. Des textes poétiques, de l'émotion à fleur de peau.

Dans le cadre des *Plaisirs des dimanches*

Entrée libre
Informations : 643-2158

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec

85, rue Dalhousie
www.mcq.org

ACTIVITÉS SOCIALES

1840, 21h15. Mar. à Jeu. 18h40, 21h15 (G). **Le règlement** (5) Lun. 13h, 19h, 21h15. Sam. à Jeu. 19h, 21h15 (16 ans). **Une vie de bestiole** (4) Sam. Dim. 13h, 15h15 (G). **Patch Adams** (5) Sem. 21h15. Sam. Dim. 15h15, 21h15 (G). **La vie est belle** (3) Lun. 13h, 18h50. Sam. Dim. 12h50, 18h50. Mar. à Jeu. 18h50 (G). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$; 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

PARIS (694-0891). Le porteur d'eau (5) Sem. 18h50. Sam. Dim. Mar. 14h15, 18h50 (G). **Ennemi de l'État** (4) Sem. 20h45. Sam. Dim. Mar. 16h10, 20h45 (G). **Fourmiz** (4) Sem. 19h10. Sam. Dim. Mar. 14h20, 19h10 (G). **Frites maison** (5) Sem. 21h05. Sam. Dim. Mar. 16h30, 21h05 (16 ans). **Les Razmoket** (4) Sem. 19h. Sam. Dim. Mar. 14h30, 19h (G). **Les enseignants** (5) Sem. 20h55 (13 ans). Sam. Dim. Mar. 16h20, 20h55. Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINTE-FOY (656-0592). Une bouteille à la mer (5) Sem. 19h, 21h45. Sam. Dim. 13h10, 16h, 19h, 21h45 (G). Elle a tout pour elle (5) v.f. Sem. 19h10. Sam. Dim. 13h20, 19h10 (G). **Les Boys II** (6) Sem. 19h20. Sam. Dim. 13h40, 19h20 (G). **Saving private Ryan** (2) v.o.a. Sem. 21h20. Sam. Dim. 15h55, 21h20 (13 ans). **Le règlement** (5) v.f. Sem. 21h55. Sam. Dim. 16h35, 21h55 (16 ans).

ALOUETTE. Saint-Raymond (418 337-2465). L'intra-terrestre (4) Sam. 20h15. Dim. à Jeu. 19h45 (G). **La blonde de mon père** (5) Ven. Sam. 20h. Dim. à Jeu. 19h30 (G). Adm. 7,25\$, 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$, 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, à 14h: Le temps d'une mélodie. Succ. Bon-Pasteur, à 14h: **Paulie.** Entrée libre.

ACTIVITÉS SOCIALES

CLUB PRIVILÈGE. Club social. Petites quilles à la salle de quilles Myrand. A 19h. Inf. 990-2002.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE. À 20h30. Gymnase de l'École Champagnat, Lévis avec André Lortie. Admission: 7\$. Information: 837-2479.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6 \$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

SOUPER AMICAL pour personnes libres qui désirent faire des rencontres (trois groupes d'âge). À 19h. Hôtel Plaza Québec. Rés. requise: 628-2892.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. «5 à 7» au Village des sports avec glissade. **Demain**, ski de fond dans la réserve Frontenac. Inf. 687-2396.

CLUB MGT LOISIRS-PLEIN AIR. Badminton au Collège St-Charles-Garmer de 13h à 16h (3\$). **Demain**, ski de fond. Inf. 838-9084.

DANSE EN LIGNE. Cours pour tous de 20h30 à 21h30. Bar Le Clac, Marché aux puces Jean-Talon, Charlesbourg. Inf. 666-0594.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales dès 20h30. Coût: 6\$. Inf. 877-2557.

6 À 8 POUR GENS LIBRES (35 ans et plus) animé par Jacques Savard de 18h à 20h, buffet et danse. Cabaret chez Claire, Motel Carillon. Sans réservation. Inf. 872-0730.

6 à 8 pour célibataires au café bistro Le Bouquinier. Place de la Cité, Ste-Foy. Inf. 654-1916.

LES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER.

Soirée de danses sociales et de ligne avec orchestre. À 20h30. Adm. 5\$, 6\$ non-membres. Au 401, av. PrunEAU. Inf. 527-1421.

CARREFOUR LIBERTÉ. Soirée dansante avec orchestre. À 20h30. Lunch à minuit. Au 2165, rue Robert-Giffard. Inf. 666-7056.

LES CHEVALIERS DE COLOMBE DE CHARNY. Soirée dansante animée par La Clé dansante. À 20h. Salle Paul-Bouillé de Charny. Adm. 5\$. Inf. 832-4733.

DANSES EN LIGNE ET SOCIALES. À 20h. Sous-sol de l'église St-Denis, 1100, route de l'Église, Ste-Foy. Gouter. Adm. 6\$. Inf. 682-0568.

DÉJEUNER RENCONTRE pour personnes libres. **Demain** à 9h30 au Café des artistes, face au Grand Théâtre. Inf. 666-1958.

FIESTA DOMINICANA avec la musique de Joaquin Dias. A 21h. Centre Mgr Bouffard. Adm. 10\$.

DANSES SOCIALES. À 21h. Arène St-Étienne, route Lagueux Sud. Coût: 5\$. Inf. 822-1815.

CLUB D.R. Déjeuner **demain** au restaurant La Faim du loup, chemin Ste-Foy. Inf. 683-0272.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE. À 20h. Centre récréatif St-Roch (coin Du Pont et Prince-Édouard). Inf. 622-4920.

ÂGE D'OR DE VILLENEUVE. Soirée à 20h30 avec l'orchestre Vibration. Sous-sol de l'église de Villeneuve, 1133, av. Royale, Beauport. Inf. 667-1483; 663-4990.

SOIRÉES DANSAUTES DE CAP-ROUGE avec la disco Noël en musique. À 20h. Gouter. Au 4473, rue St-Félix. Coût: 6\$. 7\$ non-membres. Inf. 653-3393.

RÉUNIONS

CAPÉ PHILOSOPHIQUE. **Demain** de 10h45 à 13h animé par Antoine Gautier. Thème libre. Maison Serge Bruyère, 1200 rue Saint-Jean. Inf. 694-0618.

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI. 1305, ch. Ste-Foy, local 202. Inf. 683-2548. Café-croissant les dimanches de 11h à 13h.

ÉMOTIFS ANONYMES. À 13h, groupe Communication, 2315, av. Royale, Beauport. À 20h, groupe Humilité, Centre Lucien Borne.

JOUEURS ANONYMES. Groupe de soutien pour joueurs compulsifs. À 19h30. Au 175, rue Saint-Jean, local 201.

SEXOLIQUES ANONYMES. Groupe d'entraide l'Étape: rencontre tous les dimanches, à 10h. Rens. 659-7771.

ALCOOLIQUES ANONYMES. À 20h. Groupe Samedi soir, 100, ch. Ste-Foy, local 505. Inf. 529-0015.

DIVERS

EXPO HABITAT. Kiosques d'information, décors, ateliers, conférences. Sam. Dim. 10h à 22h. Lun. 12h à 17. Adm. 9\$. 7\$ étudiants et 60 ans et plus; 12 ans et moins, gratuit. Centre de Foires. Inf. 682-3353.

ATELIER DU PATRIMOINE VIVANT. De 10h à 17h, atelier de courtpointe avec Lucie Rioux. Maison Paradis, 42, rue Notre-Dame, Place Royale. Entrée libre.

SPECTACLE DE MARIONNETTES. «Mystère au zoo! pour les 5 à 12 ans. De 13h30 à 14h20. Bibliothèque F. McKenzie, St-Jean Chrystostome. Coût: 12\$. Inscription: 839-0012.

LOISIRS

PARC RÉCRÉATIF DES GALERIES DE LA CAPITALE. Manèges: montagnes russes, micro-odyssée, autobolides, grande roue et autres. Lundi au mercredi: 12h à 17h; jeudi, vendredi: 12h à 21h; samedi: 9h30 à 17h; dimanche: 11h à 17h. Inf. 627-5800.

RANCH DU VIEUX COWBOY. 1283, chemin du parc, St-Lambert de Lévis. Randonnées en carrioles d'antan dans des sentiers enneigés. Inf. 889-0843.

CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées par un personnage de la fin du 19e siècle. Sam. dim. départ de 10h à 18h (aux heures). Durée: 50 min. Tarifs: adultes: 6\$, aînés: 5\$, 6 à 16 ans: 3,50\$. Visite pour groupe (15 et plus) en tout temps sur réservation. Anne Gery 691-2166.

CRACKPOT CAFÉ. studio créatif de céramique pour tous. Matériel fourni. Emballage et cuisson sur place par des professionnels. Ouvert dim. mar. mer. 11h à 19h; jeu. ven. sam. 11h à 21h. Au 987, route de l'Église, Sainte-Foy. Inf.: 659-5055.

PÊCHE À LA TRUITE À L'ÎLE D'ORLÉANS sous abri chauffé. Equipements, appâts, éviscération, emballage. Tous les jours de 9h30 à 16h. Étang de pêche Richard Boily, 4739, ch. Royal, Sainte-Famille, I.O. Inf. 829-2874.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE. 31e étage de l'édifice Marie-Guyart. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 4\$, 3\$ étudiants et 60 ans et plus. Gratuit pour les 12 ans et moins. Panorama de la ville à 221 mètres d'altitude. Centre d'interprétation. Visites commentées sur réservation en français, en anglais et en espagnol au 644-9841 ou 1 888 497-4322.

SITES HISTORIQUES

MAISON HENRY-STUART. 82, Grande-Allée Ouest. Cottage de 1849 avec intérieur d'époque. Visites guidées et service du thé. Dim. de 13h à 17h. Adm.: 4,99\$, 3,99\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU. 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Ouverte pour des visites guidées du mer. au dim. à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h. Adm. 5\$; entrée gratuite pour les moins de 12 ans. Inf. 692-2240.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Blonde de mon père (La)	Drame psychologique	Chris Columbus	Julia Roberts Susan Sarandon	Atteinte d'un cancer, une mère divorcée prépare ses enfants à son départ et à la vie avec sa rivale, la nouvelle femme de leur père. Touchante histoire sur la famille des années 90. Apportez vos mouchoirs... (N.P.)	★★★	Général	2h04
Boys II (Les)	Comédie	Louis Saia	Marc Messier Rémy Girard	L'équipe de hockey «Les Boys» se rend en France participer à un tournoi mondial de ligues de garage. Suite du plus grand succès de l'histoire du cinéma québécois. Encore une fois le public va se marrer...(N.P.)	★★★	Général	2h
Dîner de cons (Le)	Comédie	Francis Veber	Thierry Lhermitte Jacques Villeret	Un bourgeois parisien se livre à un jeu méchant: inviter un con à dîner et se payer sa tête. Le plus gros succès français au Québec depuis «Indochine». Comédie de boulevard ultra marrante. Dialogues irrésistibles. (N.P.)	★★★★	Général	1h20
Elizabeth	Drame historique	Shekhar Kapur	Cate Blanchett Geoffrey Rush	Les jeunes années de la reine Elizabeth 1re, dans une Angleterre dévastée par les guerres et les querelles intestines. En nomination pour 7 Oscars, dont celui du meilleur film. Cate Blanchett superbe. (N.P.)	★★★	13 ans	2h01
Elle a tout pour elle	Comédie sentimentale	Robert Iscove	Freddy Prinze Jr Rachel Leigh Cook	Le garçon le plus populaire d'un collège fait le pari de transformer la fille le plus introvertie de l'école en une reine de bal. Petite comédie proprette et sans malice. Un pur produit américain pour ados. (N.P.)	★★	Général	1h37
Ennemi de l'État	Thriller	Tony Scott	Will Smith Gene Hackman	Un avocat, propriétaire à son insu d'un vidéo compromettant, est traqué par une agence de sécurité nationale. Thriller technologique mené avec une belle énergie. D'une inventivité à donner froid dans le dos. (N.P.)	★★★★	Général	2h07
Enseignants (Les)	Science-fiction	Robert Rodriguez	Robert Patrick Elijah Wood	Un groupe d'étudiants de «high school» doit combattre des envahisseurs de l'espace qui se sont emparés de leurs professeurs. Prévisible. Quelques effets réussis. Au mieux, peut faire «cauchemardier» des ados...(P.P.N.)	★★	13 ans	1h40
Fête de famille	Drame de Mœurs	Thomas Vinterberg	Ulrich Thomsen Henning Moritzen	Dans un manoir cossu du Danemark, le patriarcat d'une famille bourgeoise organise une fête familiale pour ses 60 ans. Les trois enfants sont au nombre des invités. Les règlements de compte sont au menu. Abrasif.	★★★★	13 ans	1h46
Frites maison	Comédie	Dean Parisot	Luke Wilson Drew Barrymore	Un pilote d'hélicoptère se fait embaucher dans un «fast food» pour enquêter sur une jeune fille qu'il soupçonne de savoir quelque chose sur la mort de son beau-père. Scénario d'une insipidité rare. (N.P.)	○	Général	1h33
Gare Centrale	Drame	Walter Salles	Fernanda Montenegro Vinicius de Oliveira	Une écrivaine aide un gamin de 9 ans à retrouver son père qu'il n'a jamais connu. En nomination pour l'Oscar du meilleur film étranger. «Road-movie» empreint d'émotion et d'humanisme. Excellent jeu d'acteurs. (N.P.)	★★★★	Général	1h55
Happin' s	Drame de mœurs	Todd Solondz	Jane Adams Dylan Baker	Dans le New Jersey et ses bungalows, trois sœurs vivent des existences très différentes. Autour d'elles gravitent des personnages tous plus ou moins «désaxés». En version anglaise avec sous-titres français.	—	16 ans	2h15
Il faut sauver le soldat Ryan	Drame de guerre	Steven Spielberg	Tom Hanks Tom Sizemore	En juin 1944, le capitaine John Miller et ses hommes doivent s'infiltrer derrière les lignes ennemies pour retrouver le soldat James Ryan. Scènes de combat hallucinantes de vérité. En nomination pour 11 Oscars. (R.T.)	★★★★	13 ans	2h49
Intra-terrestre (L')	Comédie sentimentale	Hugh Wilson	Brendan Fraser Alicia Silverstone	Après 35 ans passés dans un abri nucléaire, un homme remonte à la surface et rencontre son premier amour. Intrigue banale. Interprétation très quelconque. Mauvaise Alicia Silverstone. (N.P.)	★	Général	1h52
Mince ligne rouge (La)	Drame de guerre	Terrence Malick	Sean Penn Adrien Brody	Les efforts héroïques d'un bataillon de soldats américains pour prendre l'île de Guadalcanal aux Japonais, durant la Deuxième Guerre mondiale. Oeuvre puissante d'un grand lyrisme. En lice pour 7 Oscars. (N.P.)	★★★★	13 ans	2h51
October Sky	Chronique	Joe Johnston	Jake Gyllenhaal Chris Cooper	Fasciné par la conquête de l'espace, un adolescent décide de construire sa propre fusée entraînant ses camarades de classe dans l'aventure. Les jeunes veulent la présenter à une foire scientifique.	—	Général	1h48
Patch Adams	Comédie	Tom Shadyac	Robin Williams Daniel London	Un homme entreprend des études tardives en médecine. Ses méthodes clownesques sont mal acceptées des autorités de l'université. Histoire fabriquée et racoleuse. (R.T.)	★★	Général	1h55
Prince d'Égypte (Le)	Dessin animé	Brenda Chapman Steve Hickner	—	Superproduction d'animation sur le récit de Moïse et l'Exode du peuple hébreu vers la Terre promise. Facture visuelle impressionnante mais histoire sans passion. Davantage pour les adultes que pour les enfants. (N.P.)	★★	Général	1h36
Pros du collège	Comédie dramatique	Brian Robbins	James Van Der Beek Jon Voight	Le quart-arrière d'un club de football «high school» du Texas remet en question l'autorité d'un coach tyrannique. Étude de mœurs peu convaincante sur le sport-religion. Anecdote privilégiée à la subtilité. (N.P.)	★★	13 ans	1h44
Puissant Joe Young (Le)	Drame d'aventures	Ron Underwood	Bill Paxton Charlize Theron	Amené à Los Angeles depuis l'Afrique, un gorille géant suscite la convoitise d'un braconnier. Remake d'un film de 1949. Scénario familial et distribution terne. En lice pour l'Oscar des meilleurs effets spéciaux. (N.P.)	★	Général	1h54
Razmoket, le film (Les)	Film d'animation	Norton Virgine Igor Kovalyov	—	Les bébés Razmoket connaissent plusieurs mésaventures après s'être perdus en forêt. Un dessin animé plein de vie que les enfants — et les parents — adoreront. (N.P.)	★★★	Général	1h19
Règlement (Le)	Drame policier	Brian Helgeland	Mel Gibson Gregg Henry	Laissez pour mort par un complice, à la suite d'un hold-up, un brigand cherche à reprendre sa part du butin. Mel Gibson joue les mauvais garçons pour notre plus grand malheur. Récit monotone. Ultra-violent. (N.P.)	★	16 ans	1h40
Shakespeare et Juliette	Comédie sentimentale	John Madden	Joseph Fiennes Gwyneth Paltrow	William Shakespeare cherche l'inspiration dans une histoire d'amour avec Viola de Lesseps. Cela donnera Roméo et Juliette. Appliqué, mais académique. En nomination pour 13 Oscars, dont celui du meilleur film. (R.T.)	★★★	Général	1h50
Star Trek: l'insurrection	Science-fiction	Jonathan Frakes	Patrick Stewart Jonathan Frakes	L'équipage de l'Enterprise aide les habitants menacés d'une planète doté d'une atmosphère revivante et rajeunissant. Histoire facile à transposer dans le présent. Classique du genre. Bon équilibre. (E.M.)	★★★	Général	1h43
T-Rex: une aventure dans la préhistoire	Docu-drame	Brett Leonard	Peter Horton Liz Stauber	Une jeune fille, fascinée par la paléontologie, est transportée comme par magie au temps des dinosaures. En Imax 3D. Du divertissement format géant qui procure son lot de sensations fortes. (N.P.)	★★★★	Général	45 min.
Une action au civil	Drame judiciaire	Steven Zaillian	John Travolta Robert Duvall	L'histoire véritable d'un avocat de Boston qui consacra presque dix ans de sa vie — et toute sa fortune — à poursuivre deux firmes polluuses. Récit efficacement tissé. Excellents Travolta et Duvall. (N.P.)	★★★★	Général	1h52
Une bouteille à la mer	Drame sentimentale	Luis Mandoki	Robin Wright Penn Kevin Costner	Découvrant une bouteille renfermant un message d'amour, une jeune femme retrouve son auteur. Une idylle à l'eau de rose s'en suivra... Sentiments dessinés au crayons gras, sans aucune subtilité. Beaux paysages. (N.P.)	★	Général	2h12
Une vie de bestiole	Dessin animé	John Lasseter Andrew Stanton	—	Une troupe d'insectes de cirque vient en aide à une colonie de fourmis, en lutte contre des sauterelles. Plus familial que «Fourmiz». Images par ordinateur très sophistiquées. Ne ratez pas le générique final... (N.P.)	★★★★	Général	1h36
Vie est belle (La)	Comédie dramatique	Roberto Benigni	Roberto Benigni Nicoletta Braschi	Durant la Seconde Guerre, un homme déporté dans un camp de concentration avec son jeune fils lui cache l'horreur du quotidien en faisant croire à un jeu. Drôlement émouvant. En lice pour 7 Oscars. (N.P.)	★★★★	Général	1h54
Violon rouge (Le)	Drame	François Girard	Samuel L. Jackson Carlo Cecchi	Un violon italien du XVIIe siècle traverse les âges et les continents pour aboutir dans un encan. Fulgurante saga! Le meilleur film québécois jamais tourné! (R.T.)	★★★★	Général	2h10
Voleur de vie	Drame psychologique	Yves Angelo	Emmanuelle Béart Sandrine Bonnaire	Deux sœurs au tempérament différent vont voir la fatalité s'abattre le jour où l'une d'elles tombera malade. Film impressionniste austère et tragique. Belle symbiose entre Béart et Bonnaire. (N.P.)	★★★	13 ans	1h45

ARTS VISUELS

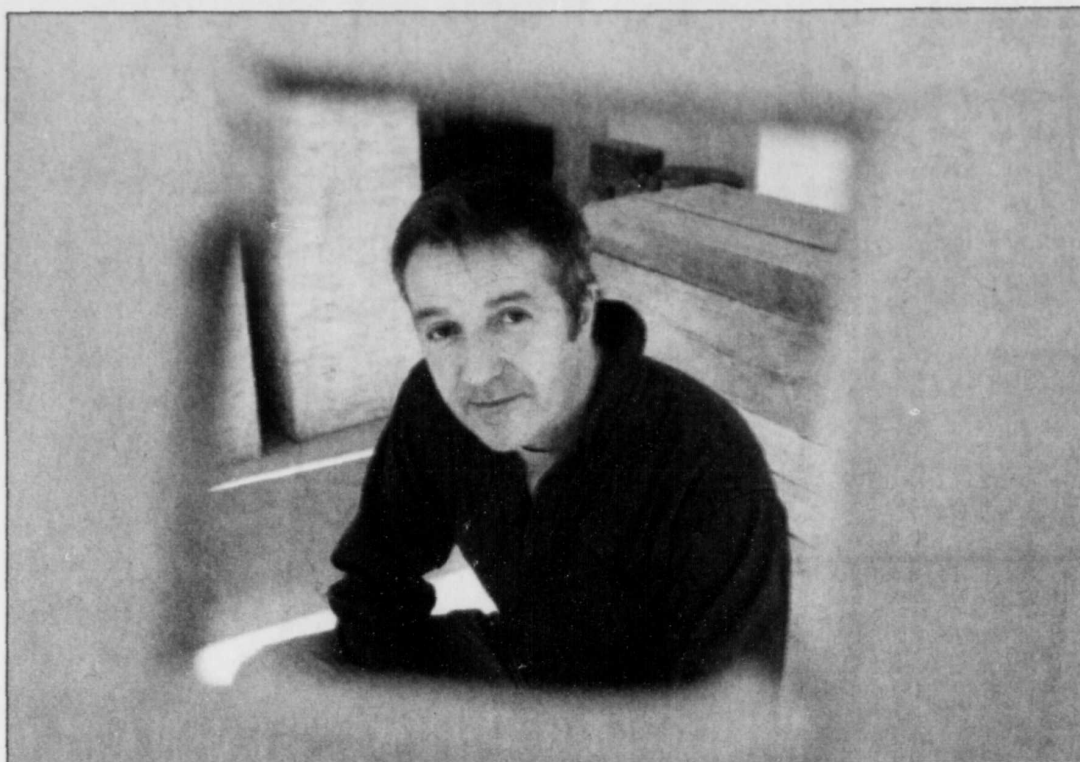
DAVID NAYLOR

Dictée de forme

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ SILLERY — «La forme, c'est le bonheur de la matière», disait le poète français Maurice de Guérin. Et la recherche de cette forme, celle du sculpteur, pourrait ajouter David Naylor, récipiendaire du Prix reconnaissance en arts visuels lors de la dernière remise des Prix d'excellence de la culture.

La sculpture se défend toute seule. C'est sa raison d'être



David Naylor, dans son atelier de Sillery

LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Pour l'artiste qui nous recevait il y a quelques jours dans son atelier de Sillery, c'est la matière qui dicte la forme et non l'inverse. Son propos, c'est l'objet résultant. Dans toute sa fraîcheur.

«En sculpture, il y a un effet de surprise, une immédiateté, une surprise dans l'objet. (...) C'est un objet complet qui remplace l'intention. Autrement dit, l'intention se voit dans l'objet. (...) Je pense que la sculpture se défend toute seule. C'est sa raison d'être», indiquait le professeur à l'École des arts visuels de l'université Laval depuis 1973.

Les matériaux fascinent le sculpteur. Au hasard des rencontres et des déplacements, il se laisse séduire par leur couleur, leur texture et les récupère pour finalement les travailler. Béton, bois, bronze et ocre sont explorés avec une certaine économie de moyens, dans une approche quasi minimaliste.

«J'aime bien me sentir libre. Je serais tenté de dire que mon choix est le fruit du hasard, mais l'important c'est ce qui est fait avec cette matière. Si je prends l'ocre par exemple, j'aime sa couleur. C'est une matière fantastique et indissociable de l'endroit où je l'ai trouvée. Je ne prétends pas par ailleurs que ce soit un choix objectif», laissait-il entendre.

Pour David Naylor, l'essentiel est de demeurer à l'écoute de cette matière. «Je me laisse entraîner. J'essaie d'être conséquent avec ce que la matière me dicte. La sculpture, ce n'est pas comme le dessin. On ne peut pas travailler sans projet, mais il s'agit d'une référence. Une référence qu'on essaie de concrétiser malgré la résistance de la matière. C'est dans cette résistance que l'œuvre se crée. Certaines formes d'art permettent peut-être l'improvisation, mais pas la sculpture.»

Au départ, c'est la gravure qui avait attiré l'artiste originaire de l'Ouest canadien. Après des études à l'École des Beaux-Arts de Montréal, un séjour à Toronto pour y achever des études graduées, il vient s'installer à Québec où il succombe après un moment, à la tentation d'une plus grande simplicité.

«La sculpture me semblait une plus grande aventure. Je me sentais coincé avec la gravure. (...) La sculpture est un art plus relaxant comparativement à la gravure qui comporte tellement de contraintes liées à la préparation», expliquait le professeur qui a amorcé sa carrière d'enseignant à l'École des arts visuels, dont il a été le directeur de 1991 à 1995.

L'ATTENTION SUR L'OBJET

En remettant son prix reconnaissance à David Naylor, la Ville de Québec a aussi voulu récompenser son œuvre intitulée *La Nuit*. Montée à partir d'énormes poutres de pin, des pièces âgées de 150 ans provenant de l'ancien quai de l'Islet, cette œuvre pourrait laisser croire à une préoccupation historique chez l'artiste. David Naylor nuance.

«Quand on imagine le travail, quand on le réalise, on réagit à l'objet qui est devant nous. L'histoire est dans le morceau, sa patine, la fibre du bois qui a été immergée. Je ne crois pas que l'œuvre soit un commentaire sur le temps. J'essaie d'éviter un contenu à interprétation littéraire. J'ai peur que d'expliquer l'histoire à celui qui regarde détournerait son attention de ce qui est devant lui.»

Il se dit toutefois conscient que l'art contemporain fait l'objet d'une certaine incompréhension parmi le public. D'aucuns demeurent souvent perplexes devant ces œuvres. David Naylor croit qu'il ne faut pas essayer d'y voir ce qui n'y est pas. Il n'adhère pas non plus à l'idée de heurter à tout prix.

«C'est une sorte de pervertissement de l'artiste que de choquer pour choquer. Nous avons la responsabilité d'être conséquents avec nous-mêmes», défendait-il.

Cela dit, le sculpteur admet que son travail provient parfois d'une «irritation» face à ce qui l'entoure.

«Ça peut arriver que ce soit le fruit d'une insatisfaction ou d'un désir. Je ne suis pas sûr qu'un artiste peut être jamais vraiment comblé. On a parfois des pistes d'espoir. À certains moments, ça peut même être fantastique quand ces pistes d'espoir s'ouvrent devant nous après un long moment de frustration...»

Selon Naylor, l'intention doit cependant être le résultat d'un équilibre entre différentes pulsions.

«Le travail de création est très complexe. Seul, l'aspect réactif ne serait pas suffisant. Ce serait narcissique ou simplement autobiographique. Ça ne pourrait donc pas être intéressant pour les autres.»

Comme professeur, David Naylor n'essaie pas d'imposer ses vues sur l'art. «J'essaie plutôt de faire douter, d'inquiéter. Un professeur, c'est comme une résistance à un cours d'eau. Je n'ai pas la prétention ni le désir de montrer aux gens comment travailler. J'essaie de leur faire regarder leur pratique artistique comme une pratique ouverte plus que comme une technique», soutenait-il.

Le sculpteur considère l'enseignement comme un véritable privilège. Le milieu universitaire reste, selon lui, le dernier fief de la pensée.

«C'est là où on trouve les retours sur les questions artistiques les plus désintéressés. C'est un milieu d'échanges, de questionnements et de découvertes extrêmement stimulant.»

Et les étudiants? «Leur engagement est absolument extraordinaire par les temps qui courent. Ils suivent leurs vrais désirs. Ils font figure d'exception dans leur génération et voient la vie comme une aventure, pas seulement comme une profession», a-t-il conclu.

5 Verrouillage des portes élec
atre
es. Roues de 15"
échappement
en.
acier
able.
peinture
ulière
ant Boîte
uteur
able.
ion
ur.
nce
g
nt
guir
glace à ac
mises à
ayage interm

Pontiac Sunfire

Qui a dit qu'une 4 portes devait avoir l'air d'une 4 portes.

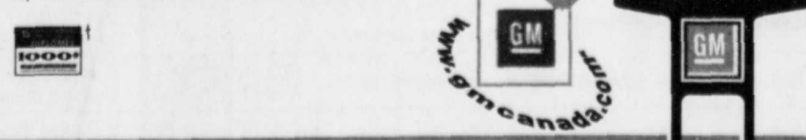
Une berline de conception soignée qui vous offre plus que ce que vous attendiez. Une berline qui vous étonnera non seulement par la quantité et la qualité de ses équipements de série, mais aussi par son prix. Alors, pourquoi vous contenter d'une 4 portes, quand il y a la Sunfire 4 portes.

PUISSANCE : Moteur 4 cylindres en ligne 2200 2,2 litres de 115 chevaux avec boîte manuelle 5 vitesses • **Freins antibloque aux 4 roues** **SÉCURITÉ :** Sacs gonflables de nouvelle génération, côtés conducteur et passager • **Dispositif antivol PASSLock** • **Portes arrière avec verrouillage de sécurité pour enfants** **VALEUR PLUS :** Aileron arrière • **Verrouillage des portes électrique** • **Tachymètre** • **Roues de 15 po.** • **Siège arrière à dossier rabattable** • **Radio AM/FM stéréo** • ... et plus.

Location de 36 mois	
Comptant	Mensualité
2 141 \$	188 \$
1 442 \$	208 \$
0 \$	248 \$
15 999 \$ à l'achat***	

248 \$ / mois
0 \$ comptant
1,9 % à la location**

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépot de sécurité d'au plus 300 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. **Taux de financement à la location applicable sur des termes allant jusqu'à 36 mois. Sujet à l'approbation du crédit. ***Préparation incluse. Transport et taxes en sus. Rabais aux diplômés taxables et accordés selon les critères établis par le manufacturier. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com



La Sunfire 4 portes.
LA PASSION DE CONDUIRE